

Des musicien·nes dans la confiance

Face A



Face B

Eric Lécuyer

Éric Lécuyer

Face A, Face B

Des musicien·nes dans la confiance

© Éric Lécuyer, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4716-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Le questionnaire de Proust est un test de personnalité rendu célèbre par les réponses qu'y a apportées son auteur, l'écrivain Marcel Proust. À son tour, le journaliste Bernard Pivot en réalisa un autre qu'il destinait à ses invités lors de ses émissions *Bouillon de culture*. Pour ma part, j'ai souhaité en faire une adaptation consacrée au monde de la musique et j'ai convié des artistes à se prêter au jeu. Comme à l'écoute d'un vinyle, vous allez ainsi parcourir une face A, l'aspect public et professionnel ainsi qu'une face B, l'aspect intime et personnel d'un(e) musicien(ne).

À noter : Cet ouvrage s'étale sur une période comprise entre 2018 et 2023.



Année 2018

AMANDINE BOURGEOIS

Fille d'un guitariste et d'une infirmière, elle est élevée par son beau-père bassiste. À 9 ans, elle maîtrise le solfège et entre au Conservatoire de Nice. À 16 ans, elle chante au sein d'un groupe de rock et se produit sur scène. Après des études d'hôtellerie, elle devient manager dans des établissements basés aux Îles Baléares et en Angleterre. Mais cette nouvelle vie ne lui convient pas. Elle revient à ses premiers amours et devient, en 2003, la choriste de la chanteuse Hélène Rollès, puis assure les premières parties du groupe Gold. En 2006, elle participe à l'opéra rock The Wall. Contactée pour participer à la Nouvelle Star, elle remporte l'édition 2008 de l'émission de M6.

Son album 20 m2 lui permet de remporter un premier succès. Elle collabore avec Mathieu Almaric pour la BO de son film, Tournée, chante avec Scorpions la reprise de Still Loving You et sort son deuxième album. Un an plus tard, elle est sélectionnée par France Télévisions pour représenter la France à l'Eurovision avec la chanson L'Enfer et moi, à Malmö (Suède) puis sortira ensuite deux nouveaux albums Au masculin (2014) et Omnia (2018).



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Je chante depuis l'âge de vingt-trois ans environ mais j'ai grandi dans une famille de musiciens.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Mon beau-père bassiste, mon amie d'enfance Anne chanteuse et un pote batteur Domi.

Votre premier amour musical ?

Pink Floyd et Rickie Lee Jones.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot ?

Organique, personnel ou fofolk.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Le côté très folk et les histoires racontées façon court métrage.

Quelles sont vos références musicales ?

Fiona Apple, Les Rita Mitsouko, Rachelle Ferrell, Bjork, Patti Smith, Jamiroquai, Camille, Skunk Anansie, Les Doors.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Baby i'm gonna to leave you » de Led Zeppelin, « So real » de Jeff buckley et aussi « Goodbye bluesky » de Pink Floyd. Pour la rage et la mélancolie mélangées, ces chansons me donnent des frissons et me procurent des émotions nostalgiques. Mon premier choc musical « Goodbye bluesky », j'avais environ 14 ans la première fois que j'ai écouté ce morceau et j'ai pleuré...

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

J'ai des souvenirs de mes concerts dans les bars... Un soir, les gens ont dansé sur les tables, le bar entier était en effervescence et c'était super... et j'ai plein

d'autres super souvenirs comme celui-là.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Toujours lors d'un concert dans un bar, j'ai demandé aux gens de taper dans leurs mains mais voyant qu'une personne récalcitrante résistait à ma demande, j'ai insisté et très gentiment j'ai voulu lui prendre la main pour lui montrer comment faire et là, je me suis aperçu qu'il n'avait pas de main !! Je me suis décomposée et j'ai continué à chanter sans plus rien demander à personne !

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Le trac de ouff !!!

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« I'm singing in the rain » version « orange mécanique ».

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Sur scène, je suis vraiment heureuse !

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Do you speak English ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

« Dieu : Yes of course !

Moi : OK , could you please call « Janis » for me ?

Dieu : Janis Joplin ? yeah, cool, no problem !

Moi : Janis, janis can you hear me ? Janis singing : ouh baby, ouhouh baby...

Moi : OK Janis, just come down a minute please just sing normally.

Janis laughing : ha ha ha ! Oh lord won't you bye me a mercedes benz...

Bref, suite à cette conversation nous serions devenus des amis... Thank's God ».

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

C'est normal, je ne sais rien faire d'autre et avec un père guitariste, un beau-père bassiste, ça va, je n'ai choqué personne.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Voir mes amis, ciné, musée, campagne, bonnes bouffes, etc...

Qui auriez-vous aimé être ?

Une sorcière.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Les sensations fortes.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les abats.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Comme dit Higelin dans sa chanson : « Pour toi mon amour, j'aimerais avoir, une longue queue de serpent ! »

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Donner de l'émotion et du plaisir aux gens que j'aime et aux autres.

Votre plus grand regret ?

À neuf ans je suis rentrée au conservatoire de Nice pour apprendre la flûte traversière et j'ai dû arrêter à treize ans à cause d'un appareil dentaire. Je regrette de ne pas avoir eu la force et l'envie de continuer mes études musicales.

Votre principal trait de caractère ?

Spontanée.

Vos auteurs favoris ?

Boris Bergman, Nougaro, Higelin, Zazie, Pauline Croze.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Zorro ! I love you !

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Adolf Hitler.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le fascisme.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse...

Comment aimeriez-vous mourir ?

Sereinement mais je préfère ne pas être là quand ça arrivera !

Quelle votre devise dans la vie ?

Peace and love, man ! J'adore Hôtel Woodstock, c'est pour ça. Super film !

BEVERLY JO SCOTT

Bercée par le gospel, la country, le blues, et le rock, Beverly Jo devient mère très jeune et sa fille Jo Anne lui est alors retirée pendant seize ans par la justice américaine. Elle a une fille et deux petites-filles qui vivent aux États-Unis. Elle quitte le domicile familial à l'âge de 17 ans et sillonne l'Amérique, notamment La Nouvelle-Orléans et la Californie, puis l'Europe. Elle arrive en Belgique en octobre 1981 à l'âge de 22 ans et s'y installe définitivement.

Dès 1985, elle devient choriste et apparaît sur de nombreux albums. En 1990, elle sort un single chez Polydor, C'est extra de Léo Ferré. Elle collabore avec de nombreux artistes : Maurane, Bernard Lavilliers, Paul Personne, Alain Souchon, Jacques Higelin, Deep Forest, Sam Moore, Lara Fabian, Matmatah, Alain Chamfort, Niagara, Eddy Mitchell, Arno... Elle participe également au projet Ladies sing the Blues, en compagnie de Dani Klein, Reggie et Verona Davis, de 1981 à 1990. En 1991 sort son premier album, Honey and Hurricane, puis son deuxième, Mudcakes, en 1993. En 1999, elle interprète en duo avec Arno, Jean Baltazaarr, mix dynamique de The Jean Genie de David Bowie et de La Fille du Père Noël de Jacques Dutronc. En 2003 sort son troisième album, Divine rebel. En 2005, B. J. Scott met sur pied la tournée Planet Janis, un spectacle où elle reprend les chansons de Janis Joplin. En 2008, elle sort Dix vagues, un album de dix chansons, pour la première fois toutes en français. En 2014, elle sort Swamp Cabaret. Le titre fait référence pour le « swamp », aux bayous de ses racines sudistes, et pour le « cabaret », aux spectacles intimistes et humoristiques qu'elle aime offrir à son public.



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Depuis toujours !

Qui vous a donné envie de chanter ?

Mon père.

Votre premier amour musical ?

Je ne m'en souviens pas... C'est mon père, je crois...

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot ?

Je ne sais pas... C'est la mienne, tout simplement !

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

The South (le sud des Etats-Unis), mes voyages...

Quelles sont vos références musicales ?

Gospel, Country, Rock, Gershwin and The Broadman Hymnal.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Il n'y en a pas qu'une ! Mais j'aime beaucoup « Are You The One That Ive Been Looking For » de Nick Cave. Because it's perfect !

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il n'y a pas qu'un souvenir mais des centaines ! Un de mes Best of, c'est quand j'ai joué pour ma communauté en Alabama, pour la première fois depuis mon départ et devant neuf cent personnes. J'étais très fière.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Une fois, à Massy en France, j'étais trop malade pour chanter. Mon cœur s'est brisé sur scène, j'ai quand même fait une heure avec une fièvre intense et une voix horrible. Je vis pour la scène donc faut que ça roule sinon je suis fracassée

dans l'âme.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Enfin chez moi.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Un des moments les plus chouettes était l'Olympia à Paris. J'ai chanté comme une bête devant une salle pleine ! Ovation finale, le paradis quoi.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

De rien, ma petite.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils sont très contents pour moi.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Vivre.

Qui auriez-vous aimé être ?

Ben ça...I don't know.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Les rires de mes petits-enfants.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'injustice.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je l'ai.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Me battre pour faire ce que j'aime.

Votre plus grand regret ?

De ne pas pouvoir aider plus ma famille en Alabama.

Votre principal trait de caractère ?

La ténacité.

Vos auteurs favoris?

Dr. Suess, Dylan Thomas, Rick Bragg, Tennessee Williams, William Faulkner, Clara Barton, George Washington, Carver, Martin Luther King, Ma grand-mère !

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Barack Obama.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Trop de choses ! Mais bien sûr, l'holocauste qui est tout en haut de ma liste.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence?

Mon impatience avec la connerie.

Comment aimeriez-vous mourir ?

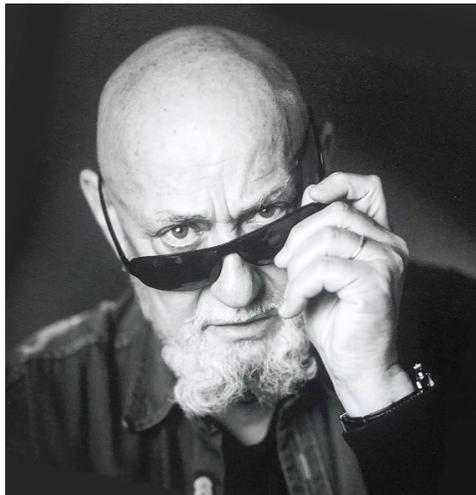
Rapide, sans douleur et le plus tard possible, bien sûr !

Quelle votre devise dans la vie ?

Admettre qu'elle ne dure pas ! Donc, no bullshit, man.

CHARLELIE COUTURE

Artiste pluridisciplinaire CharLElie Couture s'inscrit dans le courant « multiste » dont il est un des fondateur/théoricien. Son œuvre est un voyage conceptuel autour de la question de l'Existence, ou « comment se définir entre le conscient identifié et l'émotionnel inconscient ». Pionnier du Web dans les années 90, il a participé à de nombreuses conférences sur l'Art et la Culture, développant le principe des interactivités créatives. Créateur prolifique, voire même hyper productif, CharLElie Couture peint, dessine, photographie. Il a publié une quinzaine d'ouvrages de réflexions, dessins et photos. CharLElie a enregistré 25 albums et fait plus de 1500 concerts à travers le monde sur les 5 continents. CharLElie Couture a composé une vingtaine de musiques de films, dont « Tchao Pantin », « la salle de bains », « la petite amie d'Antonio », « l'appel du loup »... Ses peintures, photos et dessins sont régulièrement exposés en France, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis. Installé à New York en 2004, CharLElie a la double nationalité Franco-Américaine.



Crédit photographie : © Angibaud

Face A

Depuis quand jouez-vous ?

Commencé le piano à sept ans, la guitare à douze, première scène à quinze.

Qui vous a donné envie de jouer ?

Ma grand-mère enseignait le piano.

Votre premier amour musical ?

Erik Satie, Gershwin, Debussy, Ray Charles, Big Bill Bronzy, John Mayall, Bob Dylan...

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot ?

Carrousel.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Sa diversité colorée, les textes imagés, le débit des mots.

Quelles sont vos références musicales ?

Rock, blues, jazz... musiques de film.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Ol' '55 » de Tom Waits ou « Lay lady lay » de Dylan. Ce sont les premières chansons d'eux que j'ai entendues.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Quand ma fille Yamée me rejoint sur scène au Trianon en 2014 pour un duo sur « Rachel ».

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Un concert quelque part dans le nord à l'automne, un dimanche en fin d'après-midi... Que de la tristesse !

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

De l'énergie pure.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Come as you are » de Nirvana ou « Stand by me » de Ben E. King.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux?

Quand on s'est retrouvé dans la piscine de je ne sais plus quel hôtel après un concert à Sura Baya, en Indonésie. Je me disais « Alors voilà le genre d'endroit improbable où la musique peut vous emmener... ».

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Salut, votre altesse, dans votre haute bienveillance, pourriez-vous faire réapparaître cet amour de la musique que portaient en eux ceux qui écoutaient des disques ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Oui.

Face B

Que pense votre famille de de votre choix de carrière ?

Ma famille ?...

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Directeur d'une usine de traitement des déchets.

Qui auriez-vous aimé être ?

Paul Newman, Roger Federer, Philippe Stark...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Sortir de moi-même.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les conflits familiaux.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je suis resté lucide et clairvoyant.

Votre plus grand regret ?

J'aurais pu encore mieux faire.

Votre principal trait de caractère ?

Déterminé, fidèle.

Vos auteurs favoris ?

Fernando Pessoa, Guy Debord, Boris Vian, Franz Kafka, Albert, Faulkner, Bukowski, Jean Vautrin, Pierre Pelot, Rodney Hall, Peter Handke, Jim Harisson, John Irving, Kundera, J.M.G Le Clézio, Cormac Mc Carthy, etc...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Tintin.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Les fautes professionnelles dûes à des excès de zèle.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Je n'aimerais pas mourir sans avoir fini ce que j'ai à faire.

Quelle votre devise dans la vie ?

Find your mission.

JIL CAPLAN

Jil grandit à Issy-les-Moulineaux dans les Hauts-de-Seine. Son pseudo est tiré d'un des noms utilisés par Cary Grant dans le film « La mort aux trousses » d'Alfred Hitchcock.

Sa grand-mère était cantatrice. Après un bac A et des études à la Sorbonne, JIL s'inscrit au Cours Florent pour devenir comédienne. À 16 ans, elle intègre un groupe de rock. En 1986, elle rencontre celui qui deviendra son mentor et ami : Jay Alanski, un producteur et compositeur de plusieurs chansons pop marquantes des années 1980. Jay Alansky et Jil Valentine se découvrent très vite la même énergie et la même conception de la musique.

Ce tandem sera sous le feu des projecteurs à l'aube des années 90 avec le deuxième album de Jil « La charmeuse de serpents » pour lequel elle signera ses premiers titres. Un second opus couronné par une victoire de la musique en 1992 qu'elle recevra très émue.



Crédit photographie : © Mathieu Zazzo

Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Je dirais 1987, année de mon premier succès ! Mais je chantais avant, bien sûr.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Ella Fitzgerald, Marilyn Monroe, Elvis Presley...

Votre premier amour musical ?

Paul McCartney, David Bowie.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot ?

Emo-swing.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

C'est de la chanson française !

Quelles sont vos références musicales ?

Ella Fitzgerald, Tracey Thorn, Gal Costa, Carole King, Dolly Parton, Paul Simon, Claude Nougaro, Jane Birkin, Chrissie Hynde, Burt Bacharach, John Lennon...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Je dirais « Rain In My Heart » par Franck Sinatra. Pour son lyrisme dément ! C'est l'attente douloureuse de l'amour.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Aux Bains Douches à Lignières, en 2010, je pars dans un speech de dix minutes, et à la fin du concert, les gens sont tous debout et me font un rappel mémorable.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Un jour où je perds ma voix dès le troisième morceau. Horrible. Je finis le

concert en ayant peur de chanter chaque note, comme une prise électrique qui se débranche.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Du trac, de l'excitation, un challenge entre la joie de chanter et la peur de tout rater.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Blue Bayou » de Roy Orbison ou « La vie de Cocagne » de Jeanne Moreau.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Je dirai que c'est maintenant ! Mais j'ai adoré mes débuts aussi, et apprendre mon métier en le faisant.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Putain, mais fais-moi jouer de la guitare divinement sans avoir à l'apprendre !!!

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils sont inquiets mais contents et fiers.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils sont inquiets mais contents et fiers

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Du dessin, de la photo, embrasser mon amoureux.

Qui auriez-vous aimé être ?

Sylvie Guillem ou Joni Mitchell.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Avoir plein de projets !

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Me réveiller le matin avec le blues qui me colle à l'âme.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Ava Gardner !

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Garder ma joie.

Votre plus grand regret ?

Avoir été feignante.

Votre principal trait de caractère ?

Entière et sans calcul.

Vos auteurs favoris ?

Louis-Ferdinand Céline, Albert Camus, Paul Auster, Annie Ernaux.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont

toujours fait rêver enfant ?

Dracula et Catherine Deneuve.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Léonard de Vinci, Henri VIII.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le massacre de La Saint-Barthélemy.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

L'orgueil.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans les bras d'un homme aimant et près de mon fils.

Quelle votre devise dans la vie ?

Laisser aller ce qui doit s'en aller (pas facile).

EMMANUELLE MONET

Emmanuelle Monet débute en 1989 avec un groupe nommé « Dollybird » puis « Dolly and Co » en 1991. Mais c'est en 1997 que sa carrière décolle véritablement avec le groupe désormais appelé Dolly et leur tube Je ne veux pas rester sage qui figure sur l'album éponyme Dolly, disque d'or vendu à plus de 170 000 exemplaires.

En 2006, Emmanuelle se fait désormais appelée 'Manu'. Le troisième album, La Vérité, écrit, réalisé et produit par Manu sort le 4 décembre 2015. C'est un retour aux sources très électrique salué autant par la critique que par le public. Après les singles La Vérité et Toi et Moi, Manu poursuit sa route de 2016 à 2017 de salles en festivals en parallèle de la préparation de l'enregistrement de sa formule alternative avec harpe et violoncelle, que l'on a pu découvrir en première partie de Dionysos. Manu sort en avril 2018 le 1er volume de sa « parenthèse enchantée »⁶ avec harpe et violoncelle, intitulée Entre deux eaux, vol. 1. Ce concept, qui sera décliné en plusieurs albums, propose les ré-arrangements de son répertoire en solo, des covers de Dolly ou d'autres artistes, ainsi que des titres inédits et duos. Elle est entourée dans ce projet par Christophe Saunière à la harpe, Damien J. Jarry, Patrick Giordano aka Matt Murdock, avec la participation sur quelques titres de son batteur préféré Nirox et du nouveau venu, Vincent Dudignac. L'horizon, le nouvel album de Manu, sort en septembre 2019.



Crédit photographie : © Jipé Truong

Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Je chante depuis mes premiers balbutiements de bébé, paraît-il. Mes premiers souvenirs flash, je devais avoir 4 ans, devant le miroir de la chambre de ma maman, une brosse à cheveux à la main. Puis adolescente, j'ai commencé le piano, instrument que j'aime beaucoup, mais qui ne me convenait pas. Puis la guitare vers 20 ans.

Qui vous a donné envie de chanter ?

L'amour de la musique. Tellement fort qu'il fallait que j'en fasse.

Votre premier amour musical ?

Sylvie Vartan à Nashville, mon premier 45 tours que m'a offert la fille de ma nounou. Ils en avaient marre de l'entendre en boucle, il y avait 2 titres par face, dont « si je chante »...

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Libre.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La mélodie.

Quelles sont vos références musicales ?

Très variées. De Blondie à Polnareff, de New Order à Gainsbourg, en passant par les Sonic Youth, Undertones, Abba ...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Il y en a beaucoup trop pour réduire ma réponse à une seule. Réaction épidermique, très liée à la mélodie ou l'harmonie et l'énergie.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Les petites mains (en l'air), à chaque fois, je craque. Comme je suis myope, je les prends comme des nuages emplis d'amour.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Il y a deux ans au Gibus, je suis tombée sur scène avec ma guitare, un grand moment de solitude...

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

L'envie, la peur, la joie. J'ai toujours le trac, je tremble et j'ai mal au ventre, le souffle court. J'ai beau savoir que cela passe une fois sur scène, je ne m'y habitue pas.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je siffle mal. Souvent je fredonne mon dernier morceau en cours pour le finaliser.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Maintenant, je fonctionne au présent, du moins j'essaie.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Qu'il fasse plus souvent le ménage.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Plutôt de parler, qu'il continue à me donner des ailes.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils sont heureux pour moi, je pense. Fiers, peut-être.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Voyager en vrai ou par le biais de la lecture, du cinéma et des jeux vidéo.

Qui auriez-vous aimé être ?

Moi, j'apprends à m'aimer.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Le sourire de mon fils, la main de mon amoureux, la voix de ma maman. Et rire, beaucoup.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'opportunisme et la rancune. Le pouvoir de l'argent.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Peindre.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes chansons.

Votre plus grand regret ?

Ne pas savoir dessiner.

Votre principal trait de caractère ?

La ténacité. L'honnêteté, c'est parfois handicapant.

Vos auteurs favoris ?

Haruki Murakami, Barjavel, Fante, Bukowski, Zola, Boris Vian, Sagan, Duras, R.R Martin, Barbara, Katerine, Tonino Benacquista, Stephen King, Virginie

Despentes, Mathias Malzieu, Julie Bonnie, Noël Matteï, Baudelaire...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Matt Murdock.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Napoléon, c'est lui qui a inventé Sim City...

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le terrorisme.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La jalousie.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Aimer mourir ? Sans m'en rendre compte alors.

Quelle votre devise dans la vie ?

Ça va bien se passer.

ROMANE SERDA

Au travers d'un premier album éponyme en 2005, Romane est nominé aux Victoires de la Musique dans la catégorie révélation de l'année, elle avait témoigné de ses possibilités musicales et livré un album qui définissait le champ des possibles.

En 2007, sort un second album « Après la pluie », écrit par Renaud et composé par Romane. En 2011, elle sort son troisième album Ailleurs, co-compositrice sur 10 titres, Romane Serda s'est aussi impliquée en tant que coproductrice artistique et technicienne du son sur cinq chansons.

Le quatrième album Pour te plaire sort en mars 2018. Il aura fallu plusieurs années pour que naisse cet opus inspiré voyageant entre une pop aérienne lumineuse et des ballades intimistes, envoûtantes et formidablement mélodieuses.



Crédit photographie : © Lolita Serda

Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Depuis que j'ai sept ans pour rire et depuis 1997 pour de vrai.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Rickie Lee Jones.

Votre premier amour musical ?

Rickie Lee Jones.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Personnelle.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Les mélodies et les guitares. Les mélodies peuvent exister sans artifice.

Quelles sont vos références musicales ?

Pop, folk, blues.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Les chansons tristes, en général. Comme « Puisque tu pars » de Goldman. Parce que ce sont celles qui remuent profondément. Celles qui me parlent personnellement.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Dans un petit théâtre en France.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Le plus intense, le premier concert d'une tournée en première partie de Calogero devant dix mille personnes en Belgique. Mais finalement tout s'est très bien passé.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un trac intense mêlé d'une excitation qui me pousse et me tétanise inévitablement. Je cherche néanmoins à me détendre en respirant. Aussi je suis proche de mon équipe et j'essaie de lâcher prise.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Derrière l'amour » de Johnny Hallyday.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Lors de la sortie de mon premier album.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Vous avez des dons ? Alors au boulot !

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Vous avez des dons ? Alors au boulot ! 😊

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma famille respecte mes choix sachant qu'il n'y aurait rien à faire si elle s'y opposait.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

De la sculpture, de la marche, être en famille.

Qui auriez-vous aimé être ?

Moi. J'ai appris à être amie avec moi.

Ce que vous aimez par-dessus tout ? Et ce que vous détestez par-dessus tout ?

Être avec mon fils. Ne pas être avec mon fils.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Savoir vivre intensément l'instant présent (bien plus souvent) et ne jamais m'énerver.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mon fils.

Votre plus grand regret ?

Je n'en ai pas. Sérieux.

Votre principal trait de caractère ?

Entière.

Vos auteurs favoris ?

Milan Kundera, Stephan Zweig.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont

toujours fait rêver enfant ?

Zorro.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Mon père est historique.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Toutes les guerres de religions.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La naïveté.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Surtout jamais ! En aucun cas.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Il ne faut compter que sur soi.

LITTLE BOB

Little Bob est le pseudonyme de Roberto Piazza, parfois aussi surnommé « Libero » (prénom de son père).

Fils d'un ouvrier et petit fils d'un anarchiste du nord de l'Italie en pleine époque mussolinienne. Bob arrive au Havre en 1958 à l'âge de 13 ans et y réside depuis. Chanteur, il débute dans le groupe les Apaches. Il se fait connaître au sein du groupe de Little Bob Story, un groupe de rock français très inspiré du blues, du rhythm and blues et du rock anglais des années 1960, composé de musiciens venus d'horizons différents (rock, blues et jazz) selon les périodes qui s'étalent de sa fondation en 1974 à 1989. Le premier single du groupe, Don't Let Me Be Misunderstood, sort en 1975, et le premier album, High Time, sort en 1976.

Très vite, Little Bob Story rencontre un beau succès au Royaume-Uni, alors en pleine explosion punk. Il participe aux deux éditions du Festival punk de Mont-de-Marsan en 1976 et 1977, avec notamment Bijou et The Damned.

Entre 1989 et 2012, le chanteur se produit sous le nom Little Bob. Depuis 2012, son groupe se nomme Little Bob Blues Bastards. A total, Roberto Piazza a enregistré vingt-cinq albums.

Les amitiés outre-Manche conduisent Lemmy de Motörhead à faire une apparition sur l'album Ringolevio (Little Bob Story, 1987).

En 2012, Roberto Piazza monte un nouveau groupe, Little Bob Blues Bastards, qui se produit lors d'une nouvelle tournée et sort rapidement un premier album, Break Down The Walls. Trois albums suivent : Howlin' (2015), New Day Coming (2018) et We Need Hope (2021).

Les rééditions des deux premiers albums, High Time et Living in the Fast Lane, en CD et vinyle, sortent en septembre 2015 chez Aztec/Pias. La réédition en CD de l'album Off The Rails sur le label anglais ACE Records sort en octobre 2015 avec six titres inédits live enregistrés à Londres en 1978. Une série de concerts pour le 40e anniversaire de scène de Little Bob se déroule de fin 2015 à 2016.

Il joue avec ses Blues Bastards à l'Hôtel Matignon le 21 juin 2017, convié par le

Ministère de la Culture.

En 2018, le groupe enregistre au studio de la Ferme à Thoiré-sous-Contensor le troisième album de Little Bob Blues Bastards, qui sort en mai 2018 : New day coming.

Myriam Piazza, dite Mimie, s'éteint le 29 mars 2019. Roberto et Mimie s'étaient rencontrés le 1er octobre 1986 et s'étaient mariés le 3 novembre 2001. Mimie était très impliquée dans de nombreux aspects du travail de Little Bob. Ce dernier avait écrit de nombreuses chansons pour elle, notamment The Bull and the Rose sur l'album Lost Territories de 1991, et I Know You Can't Come Back sur l'album We Need Hope de 2021.



Crédit photographie : © Christophe Le Devehat

Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Premier groupe en 1963 : « Les Apaches » (en amateur).

Qui vous a donné envie de chanter ?

La pulsation du Rock...Entre autres, Little Richard et les Animals.

Votre premier amour musical ?

Little Richard.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

« RockBluesTribalWild ».

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Ame, énergie et sincérité.

Quelles sont vos références musicales ?

Il y en trop... De Bob Dylan à John Spencer Blues Explosion en passant par Howling Wolf, Tom Waits, Jimmy Hendrix, etc...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

‘Born to Run » de Bruce Springsteen. Parce que ’est épidermique...et puis né pour courir la route avec ma musique...

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Juste monter sur scène, être en communion avec le public.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

C'est rare mais c'est arrivé : quand, dans le public, il y a de l'indifférence ou de l'hostilité.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Partout et souvent...

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Kick them ass...trop de « musaque ».

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Que ton vœu soit exaucé !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Tous d'accord.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Cuisine, lire, voir un bon match de foot, un bon film... Et partir en vacances avec ma douce Mimie.

Qui auriez-vous aimé être ?

Personne d'autre que moi.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La vie.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La connerie humaine.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Être un magicien et éliminer toutes les conneries (les guerres, le racisme, la faim dans le monde, etc...)

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mon aventure musicale.

Votre plus grand regret ?

Pas de regret et j'assume.

Votre principal trait de caractère ?

Combatif.

Vos auteurs favoris ?

John Fante, Hubert Selby Junior, Emmhet Grogan, etc...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Sitting Bull, Crazy Horse et Geronimo, les Rebelles indiens.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Garibaldi mais aussi Ghandi, Martin Luther King, Mandela...etc...

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Tous les génocides et toutes les guerres...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse sans conséquence grave.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans mon lit en dormant.

Quelle votre devise dans la vie ?

Toujours espérer et persévérer !

TYPH BARROW

Typh Barrow grandit en se faisant appeler « Monsieur » au téléphone, tant sa voix est singulière. À cinq ans, elle entreprend le piano et c'est à douze ans qu'elle écrit sa première chanson. Dès son plus jeune âge, elle éduque son oreille musicale en découvrant la collection de vieux vinyles de son père d'où elle puisera ses influences : Stevie Wonder, Bill Withers, Eric Clapton, Bobby McFerrin, Marvin Gaye ou encore Randy Crawford. Un bagage qui lui servira au moment d'intégrer la section Jazz du Conservatoire Royal de Bruxelles. Adolescente, elle écume déjà les petits pianos-bars, se confronte à son premier public et se fait rapidement remarquer par celui qui deviendra son producteur et manager, François Leboutte. En 2013, c'est sur YouTube que la Bruxelloise commence à faire parler d'elle. Ses reprises en piano-voix de tubes hip-hop des '90 lui procurent des millions de vues. Coolio la salue même pour sa reprise de Gangsta's Paradise. Virtuelle consécration. Quelques mois plus tard, sa voix se brise au milieu d'un concert. Ses cordes vocales sont endommagées par un kyste et des nodules. Pour éviter l'opération, elle est contrainte au silence pendant des mois entiers. Pause salvatrice et créatrice qu'elle met à profit pour écrire et composer. L'année suivante, elle revient de plus belle et dévoile deux EP Time et Visions. Véritable révélation musicale, sa voix unique et ses premières chansons font mouche, sa carrière est lancée. S'en suivront concerts et festivals ainsi que deux albums Raw et Aloha.



Crédit photographie : © François Leboutte

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

J'ai commencé à jouer dans des piano-bars à quatorze ou quinze ans pour mes petits jobs d'étudiante.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Mes parents m'ont mis au piano à cinq ans en me demandant quel instrument je voulais jouer.

Votre premier amour musical ?

Stevie Wonder et son LP 'Hotter Than July'.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Intuitive.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

J'y mets toutes mes tripes et toute ma sensibilité.

Quelles sont vos références musicales ?

La Soul des années soixante et soixante-dix, le blues.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Hotel California », The Eagles. C'est toute mon enfance. Ça m'évoque les longs trajets en voiture pour aller en vacances. Au-delà de ça, c'est un chef d'œuvre.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Les fous rires incontrôlables avec mes musiciens sur scène ou avec le public.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Le jour où je suis montée sur scène tellement affaiblie que j'en ai perdu la voix au milieu du concert.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un mélange de stress, de fébrilité, d'excitation et d'adrénaline.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Feeling Good » par Nina Simone.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Le concert donné en hommage à Toots Thielemans. Un moment magique, alchimique.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

De me donner le don de pouvoir jouer tous les instruments, m'offrir la chance de chanter avec Sting ou Stevie, de me remettre toute mon admiration à Amy.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Tes vœux sont exaucés.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle me soutient beaucoup. On est très unis.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Voyager, danser, manger.

Qui auriez-vous aimé être ?

Le Dalai Lama. Il dégage un tel niveau de sérénité.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Manger.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Mal manger, dormir.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Lire dans les pensées ou pouvoir cuisiner comme un chef étoilé.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

M'entourer de personnes merveilleuses.

Votre plus grand regret ?

Pas de regret, que des expériences.

Votre principal trait de caractère ?

J'hésite entre impatiente, entière et sensible.

Vos auteurs favoris ?

Pas de favori.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont fait

toujours rêver enfant ?

Les héros de Disney, les Spice Girls, ma grand-mère.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Impossible d'en isoler qu'un.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Pas les miennes en tout cas.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Le mieux possible.

Quelle votre devise dans la vie ?

Trust your guts & trust your journey.

CLAIRE JOSEPH

Compositeur et interprète hors du commun, son univers marie avec un bonheur évident ses influences anglo-saxonnes et des textes en français. Son style évoque indéniablement celui des chanteuses folks américaines telles que Joni Mitchell, Alanis Morissette ou encore Tori Amos. Claire Joseph a une voix remarquable tant par son timbre unique que par la sensibilité et la chaleur qu'elle offre à son auditoire. On l'écoute comme un cœur qui bat, au rythme de ses désirs, de ses rires et de ses blessures.

Claire s'est initié au piano à l'âge de 8 ans. Elle poursuivra son apprentissage musical par le Conservatoire de Perpignan et les cours de chant lyrique.

En 2002, elle participe aux Rencontres d'Astaffort, dirigées par Francis Cabrel qui la remarque et lui propose d'assurer ses premières parties de concert (elle rencontre Emmanuel durant ces Rencontres).

Elle fut membre du groupe Sirius Plan de 2011 à 2018. Avec Skye, elle compose le duo Pur-Sang depuis 2018. Après trois de concerts, un premier album nommé « Chaos sublime » voit le jour en 2022 ainsi que la bande originale du film « Mon Héroïne » de Noémie Lefort.



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

J'ai commencé le piano à sept ans. Je voulais apprendre un instrument pour pouvoir chanter en même temps. J'ai rapidement réalisé que le chant allait être le meilleur moyen pour exprimer ma créativité.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Louis Armstrong. Je tannais ma mère pour qu'elle passe le vinyle de « The good book ». J'avais envie de jouer de la trompette comme Louis. Mais je n'avais pas envie d'avoir les mêmes joues que lui. Alors j'ai pris des cours de piano !

Votre premier amour musical ?

Les comédies musicales. Je n'aimais pas l'école. Alors pour que j'accepte d'y retourner après le déjeuner, ma mère avait trouvé le moyen : « tu peux regarder un bout de West Side Story ou Singing In The Rain mais après tu vas en classe. » Ok ! deal ! C'était merveilleux, ils savaient tous chanter, danser, jouer la comédie. Je trouvais que c'étaient des artistes complets. Et je croyais que, dès qu'ils faisaient un mouvement, ça déclenchait une musique sur laquelle ils chantaient. La vie de Rêves ! !

Si vous deviez décrire votre musique en seul mot, ce serait lequel ?

Authentique.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La sincérité. Pour moi, la musique est sacrée, dénuée d'une quelconque attitude ou autre posture. Alors, j'espère en faire avec la même intention de vérité. Sans masque, cœur ouvert !

Quelles sont vos références musicales ?

Tori Amos, Foo Fighters, Queen of The Stone age, Nirvana, The Beatles, Joni Mitchell, Led Zeppelin, Opeth, Kate Bush, Zazie, PJ Harvey, Crosby Still Nash,

Scott Matthews, Portishead, Radiohead, Alain Bashung.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Lonesome Tears » de Beck. Le must de la grande classe. Ou comment être absolument triste tout en restant digne.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Quand je sens que le public vibre autant que moi. Cette connexion est magique. Je l'espère à chaque fois que je monte sur scène.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Quand j'ai l'impression que je n'ai pas pu donner le meilleur de moi-même.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Beaucoup d'excitation et je me sens bénie de pouvoir faire ce métier.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Alphabet Street » de Prince.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Le jour où Sirius Plan a fait la première partie de Tedeschi Trucks Band en Floride. Un moment unique sur une scène dans une marina au milieu de yachts. Le public était installé sur le sable dans des chaises longues. Irréel !

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

J'adore ta tenue de scène !

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Ah enfin te voilà !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Après mon bac, mes parents m'ont dit : « allez ça suffit les bêtises, maintenant tu fais de la musique à fond ! » Je leur ai dit qu'ils étaient fous, qu'il me fallait des diplômes pour avoir un vrai métier. Je crois tout simplement que j'avais très peur d'aller vers moi. Eux avaient compris depuis longtemps que je devais faire de la musique mon métier. Moralité : il faut mieux écouter ses parents que ses trouilles ! !

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Aller courir, faire des planches, donner des grands coups de pieds, m'étirer, me battre. J'aime aussi être avec mes amis, aller courir avec mes amis, me battre avec mes amis ! !

Qui auriez-vous aimé être ?

Moi en mieux. C'est à dire, plus libre, moins polluée.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Rire et faire rire.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La mascarade. J'aime quand c'est frontal, direct. Quand ça louvoie, ça ne m'intéresse pas.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La capacité d'adaptation car elle mène à l'harmonie.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Savoir ce qui est bon et idéal pour moi. Et ne plus m'embarrasser de ce qui me parasite.

Votre plus grand regret ?

Je n'ai pas assez voyagé. J'aime tellement rencontrer de nouvelles personnes, voir de nouveaux horizons, découvrir de nouvelles cultures. Ça rend riche et épanouie.

Votre principal trait de caractère ?

La joiiiiiiiie !

Vos auteurs favoris ?

Marguerite Duras, Philippe Djian, René Barjavel, Alexandre Dumas.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Bruce Lee, Sylvie Guilhem, les membres de ma famille, tous ceux qui ont le cran d'aller vers leurs rêves.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Simone Veil dans son combat pour la dignité des femmes.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Toutes les décisions qui sont prises par des chefs d'état et qui engendrent la douleur des peuples.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

N'importe laquelle tant que l'intention n'est pas mauvaise. On a tous le droit d'être naze a un moment donné !

Comment aimeriez-vous mourir ?

Aimée, sereine et avec toute ma tête !

Quelle votre devise dans la vie ?

Ici tout n'est que luxe, calme et volupté.

BERTRAND BURGALAT

Compositeur et arrangeur il a travaillé sur plus de 200 disques, composé pour Marc Lavoine, arrangé Supergrass ou remixé Depeche Mode. Interprète, il a publié six albums sous son nom. Au cinéma il a signé les musiques de films de Valérie Lemercier, Eva Ionesco ou Benoit Forgeard. À la télévision, il produit Le Ben & Bertie Show, fiction musicale diffusée sur Paris Première et W9. Tricatel, la maison de disques qu'il a fondée en 1995 est entièrement consacrée aux artistes inclassables (Chassol, Jef Barbara, Ingrid Caven, April March...), aux projets hors-norme (Jonathan Coe, Michel Houellebecq...) et à des compositeurs comme André Popp et David Whitaker. Auteur de nombreux articles et préfaces, directeur (avec Bertrand Dermoncourt) d'une collection consacrée à la musique pour les éditions Actes Sud, il a publié un essai, Diabétiquement vôtre, en octobre 2015 chez Calmann-Lévy.



Crédit photographie : © Nadji

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis l'âge de six ans, donc 1969.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Ma mère.

Votre premier amour musical ?

« Piccolo saxo » d'André Popp.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Si j'y arrivais, je n'aurais pas besoin de faire de musique.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Je ne sais pas.

Quelles sont vos références musicales ?

J'ai beaucoup d'admiration, les premières qui me viennent immédiatement à l'esprit sont Ravel, les Beach Boys, Kraftwerk, Duke Ellington ou Ray Davies.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Je t'aimais bien tu sais », de Leo Ferré. Ecoutez-la, vous verrez.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Chaque fois que je suis avec les Dragons et tous les musiciens et musiciennes magnifiques avec qui j'ai eu la joie de jouer chez Tricatel.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

J'essaie de m'en souvenir, il y a eu beaucoup de dates compliquées mais il n'y a rien de précis qui me vient à l'esprit.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

J'ai longtemps été fébrile et déconcentré, maintenant je suis plutôt calme et engagé.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Heads shoulders knees and toes ».

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Au petit matin, en studio au début, quand je finissais l'album en pensant qu'il serait apprécié.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je lui jouerais, au piano, « La Colombe » de Messiaen.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

J'aimerais qu'il me dise comment faire pour que les artistes du label passent à Taratata ou aux Grosses Têtes.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Difficile à dire. Mon père est mort l'année de mes vingt ans, ma sœur et ma mère un peu plus tard, ils se faisaient beaucoup de souci pour moi.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Je passe plus de temps à essayer de faire de la musique, à chercher à rendre certaines choses possibles, qu'à faire de la musique proprement dit. C'est pourquoi tout ce qui me sort de l'univers musical m'intéresse, même si les mêmes difficultés se présentent alors. Il en est ainsi de l'association (diabeteetmechant.org) que j'ai cofondée pour la dignité des diabétiques insulino-dépendants, qui m'accapare beaucoup.

Qui auriez-vous aimé être ?

« Je voulais être un bâtisseur, dédier ma vie au bien public, je fais le DJ pour des winners, des ouvertures de boutiques » (Son et lumière, sur mon dernier album).

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Je ne vois rien au-dessus de tout.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Idem.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Reconnaître les couleurs.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Aucune idée.

Votre plus grand regret ?

Avoir fait de la peine à mes parents.

Votre principal trait de caractère ?

Je ne sais pas.

Vos auteurs favoris ?

Je citerais Jean Kay et Oriana Fallacci, qui sont un peu oubliés et méritent d'être redécouverts.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fiction) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Cincinnatus, Walter Bonatti, Louis Audoubert, Jean Arlaud, Ingrid et Britt Lafforgue, Diabolo et Satanas.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Amir Abbas Hoveyda.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Aucun en particulier car hélas ce sont des calamités qui ont tendance à se perpétuer sous d'autres formes, alors je dirais la Terreur, précisément parce qu'elle a servi de matrice à toutes les atrocités organisées qui ont suivi, et qui continuent aujourd'hui.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Les maquettes mal enregistrées.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Il n'y a rien que j'aime qui soit lié au fait de mourir.

RENAUD HANTSON

Une vocation découverte à 7 ans grâce à un tambour offert par ses grands-parents, un prix d'excellence de batterie à 16 ans en sortant du conservatoire, Renaud Hantson est un artiste complet, musicien (batterie, basse, piano), auteur, compositeur et interprète à la voix rare. Michel Berger disait de lui : « le meilleur chanteur de sa génération ». En 1988, le second album (« Briseur de cœurs ») est un succès. Dans le même temps, il a été pendant deux ans Ziggy puis Johnny Rockfort dans « Starmania » de Michel Berger et Luc Plamondon. Troisième album en 1990 et nouvelle collaboration avec le tandem Berger / Plamondon qui lui confie le rôle-titre dans « La légende de Jimmy » (opéra-rock sur la vie de James Dean). Un grave accident de voiture plus tard, il retrouve Luc Plamondon, dix ans après leur première rencontre, pour intégrer la troupe de « Notre dame de Paris » de 1999 à 2001. En 2008, il enregistre l'album de la reformation de Satan Jokers, groupe de ses débuts, avec la fine fleur du Métal Français pour un album-événement sorti en 2009. Revenu de nombreuses batailles, devenu parrain de l'association « Ensemble contre la sclérose en plaques », il consacre du temps aux élèves de son école de chant et de batterie. Il donne quelques colloques et conférences pour la prévention des addictions. La MILDT (Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Toxicomanies) a validé le projet de Renaud Hantson et du Docteur Laurent Karila au travers du concept album « Addictions » de Satan Jokers. Leur projet a été accepté à l'unanimité à l'échelon national et va donc servir d'objet de prévention. En 2015, il sort son premier roman « Rock Star (48 heures d'une vie rêvée) », paru aux éditions Les Belles Lettres dont il décline l'histoire pour un opéra rock qui sortira en juin 2017.



Crédit photo : ©Philippe Wagner

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

J'ai commencé à jouer de la batterie à l'âge de six ans. J'avais fabriqué une batterie avec des barils de lessive puis mes grands-parents m'ont offert ma première vraie batterie. Le chant est venu plus tard parce que je ne trouvais pas de chanteur pour mon groupe et... pour séduire les filles ! (rires)

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Les groupes de Rock des années soixante-dix, le Rock anglo-saxon.

Votre premier amour musical ?

Led Zeppelin que j'ai vu à l'âge de neuf ans.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot ce serait lequel ?

« Passion » mais j'aurais pu dire « bonne » !!!

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

C'est un peu compliqué de répondre car j'ai trois projets musicaux totalement différents. Tout d'abord, mon projet solo qui est plutôt Pop Rock. Ensuite mon groupe Furious Zoo qui est du Big Rock et enfin Satan Jokers qui fait du Metal Fusion. Disons que j'essaie de toujours écrire des parties vocales accrocheuses, techniquement chiadées et surtout mélodiques.

Quelles sont vos références musicales ?

Cela peut aller de groupes comme Led Zeppelin, Magma, en passant par Whitney Houston ou encore Michel Jonasz. Beaucoup de musique anglo-saxonne. Certains adeptes de la musique classique la nomment parfois la « grande musique », selon moi, toutes les musiques sont grandes donc j'apprécie divers genres, même si j'ai parfois tendance à penser que tout a été déjà été fait et dit en matière de musique.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Peut-être, entre autres, parce que je l'ai repris avec Furious Zoo en version

Blues, « I have Nothing » de Whitney Houston pour la force et l'intensité de cette chanteuse sur ce titre mais en fait, il y aurait trop de chansons à citer.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il n'y en a pas un mais plusieurs, entre autres le Hellfest avec Satan Jokers, le Zénith avec Starmania, le Palais des Congrès avec Notre Dame de Paris. Avoir eu la chance de chanter dans toutes les salles de France, de la plus petite (le Cithéa) à la plus grande (le Stade de France), être en concert est ce qui me plaît le plus et là où je me sens le plus moi-même.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

À part des problèmes techniques, je n'ai pas vraiment de pire souvenir de concert. Ce qui m'embête tout particulièrement, c'est surtout l'énergie qu'il y a à déployer pour se rendre au concert : avoir fait un long trajet en train pour arriver à un concert pas organisé comme on le pensait, peut être un de mes pires souvenirs...

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

C'est un mélange de trac et d'excitation. Avant de monter sur scène, on se sent un peu comme dans le tunnel blanc dont parlent toutes les personnes qui ont vécu une « near death experience ». C'est une sensation très étrange.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je ne siffle pas sous la douche, je me savonne !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Par définition, un artiste n'est jamais complètement heureux mais mes années Starmania pourraient être celles-ci car elles étaient bien remplies, positives et encore éloignées des leurres du show business. J'aime quand mon travail me permet d'être occupé sans arrêt, ça laisse moins de place aux doutes de l'existence...

S'il y avait un dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Qu'il m'accorde encore un peu de temps pour laisser une petite trace dans ce paysage musical qui est le nôtre, notamment avec mon opéra rock « Rock Star ».

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Qu'il a croisé Michel Berger et qu'il est fier de moi.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma mère aurait sans doute préféré que je fasse un métier sérieux comme ceux que j'envisageais (prof d'anglais, avocat ou psy par exemple). Mais elle me suit dans tous mes projets et est ma plus grande fan. Mon entourage sait que mon métier me définit et que c'est ce que je fais le moins mal !

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

L'amour !

Qui auriez-vous aimé être ?

Sûrement un acteur mais j'hésite encore entre Denzel Washington, Mickey Rourke ou... Rocco Siffredi ! (rires)

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Le travail bien fait.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La bêtise humaine...

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

L'immortalité.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Survivre.

Votre plus grand regret ?

Plus de vingt années d'addiction mais si mon expérience peut servir pour éviter à d'autres de tomber dans les filets de certaines substances, alors je me dis que ce n'était pas vain.

Votre principal trait de caractère ?

J'essaie d'avoir toujours un ou plusieurs projets en tête. On dit que je suis un « workaholic », un accro du travail. Comme je le dis souvent, je dormirai quand je serai mort.

Vos auteurs favoris ?

En vrac, Baudelaire, Yann Moix, Paulo Coelho, Joël Houssin, Henri Loevenbruck mais j'apprécie principalement les biographies ou autobiographies de personnages célèbres dans le Rock notamment.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

J'ai toujours adoré les histoires d'Indiens et les films de Karaté, Bruce Lee reste mon héros absolu !

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

François Mitterrand parce que je l'ai rencontré trois fois grâce à Michel Berger et France Gall.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le nazisme qui, quand on y réfléchit bien, est proche de l'intégrisme aujourd'hui.

Quelle faute qui vous inspire le plus d'indulgence ?

L'addiction.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En dormant.

Quelle votre devise dans la vie ?

Vivre et laisser vivre...

SKYE

Skye est une chanteuse, auteure-compositrice et guitariste, elle se produit régulièrement sur scène en guitare/voix. Elle a la particularité de jouer avec une guitare de droitier alors qu'elle est gauchère (elle tient donc la guitare à l'envers, cordes graves en bas). Jusqu'en 2002, elle était l'une des chanteuses du groupe Dun Leia avec Katel. Le pseudonyme de Skye vient du fait qu'elle affectionne particulièrement l'île de Skye.

Son premier album solo *Impressionnable* est sorti en 2003 chez Naïve. Composé de 14 titres originaux de la plume de l'artiste, produit par le guitariste Jean-Michel Kajdan. Son second album solo *Appaloosa* est sorti en 2007, toujours produit par Jean-Michel Kajdan et composé par Skye. Celui-ci est composé de 12 titres (dont *Aimer tant* et *Sourire*). Les pochettes de ces deux albums ont été réalisées par le réalisateur et photographe Maxime Ruiz, auteur également de celles de Francis Cabrel ou Claude Nougaro.

Elle a également fait la première partie d'artistes comme Alain Chamfort qui l'invite à chanter sur son DVD *Impromptu aux Jardins du Luxembourg*, puis en duo à l'émission *Taratata* (en 2005) ou encore Abd El Malik.

Guitariste et choriste de Christophe Willem, il l'emmène avec lui sur sa première tournée *Inventaire* en 2007/2008 pendant laquelle ils reprennent sa chanson *Aimer tant*. Puis ils partent à Londres pour préparer l'album *Caféine* (sorti en 2009), sur lequel elle écrit la quasi-totalité des textes (dont les singles *Berlin* et *Entre nous et le sol*). Ensemble, ils vont également composer plusieurs titres, dont *Trash*, un duo remarqué à l'émission *Taratata* en 2009.

Uniquement composé de reprises (guitare voix) dont *Bidonville* de Claude Nougaro, son troisième album *All My Tears* est sorti le 16 mars 2009.

Après une tournée des Zénith en première partie de Christophe Willem en 2010, elle repart pour son propre tour.

Depuis 2011, Skye fait également partie du trio *Sirius Plan* composé de Skye, Claire Joseph et Gaëlle Mievis.

Elles participent au concours Talent Acoustic 2011 et arrivent deuxième sur 525 candidats. Elles y interprètent le titre L'ailleurs m'attend. Elles sortent un EP de 5 titres en 2012.

En 2013, elles participent à Premières rencontres, premier album de reprises de Sophie-Tith, la gagnante de la neuvième saison de Nouvelle Star. Elles sont présentes la même année sur le neuvième album d'Aldebert, Enfantillages 2. Elles y interprètent la chanson Range ta piaule. Enfin, elles font les chœurs sur deux titres de La Tournure des choses, le sixième album de Clarika. Au printemps 2013, elles sont désignées « découverte francophone » avec leur chanson L'ailleurs m'attend par la radio belge VivaCité de la RTBF.

Tout en assurant les premières parties de Laurent Voulzy, Emmanuel Moire et Louis Bertignac, elles enregistrent leur premier album Dog River Sessions en Alabama en 2014. Le premier single Du rose dans les veines sort au printemps 2015. L'album est édité à l'automne. En 2018 sort un deuxième EP Unity puis le groupe se sépare.

En 2018, Skye crée avec Claire Joseph le duo Pur-Sang.



Crédit photo : © MT Image

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis l'âge de cinq ans, surtout ce qui me passait entre les doigts. Piano, batterie, guitare...

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

The Beatles, Elvis Presley, pour commencer. Puis Stevie Wonderful, Aretha Franklin, Michael Jackson. Puis Prince, Shawn Colvin, Joni Mitchell, Me'Shell Ndegeocello... Le monde entier !

Votre premier amour musical ?

« Let it be » de The Beatles. Premier quarante-cinq tours que ma mère s'était offert quand elle était ado, et que j'ai eu en main, à l'âge de cinq ou six ans. J'étais subjuguée par cette voix grave qui me faisait battre le coeur si fort. Et cet orgue ! Une émotion qui restera logée toujours en moi.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Baume.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

L'honnêteté que j'essaie d'y mettre (en espérant y arriver).

Quelles sont vos références musicales ?

Elles sont vastes et colorées, mais si j'essaie de résumer, cela donne : Le Blues qui enlace la Country qui se laisse entraîner par le Rock qui vient se frotter à la Funk qui se fait désarmer par la folk. Si on personnifie le truc, ça donne : Muddy Waters qui enlace Bobby Gentry qui se laisse entraîner par Robert Plant qui vient se frotter à Prince qui se fait désarmer par Shawn Colvin.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« You've got a friend », par Donnie Hathaway. Parce que quand il le dit, j'y crois...

Quelle est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Les rappels. Quand on pense qu'on a déjà tout donné et qu'on revient. Là, on découvre à chaque fois qu'on peut donner encore, et surtout, qu'on reçoit immensément !

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

J'avais douze ans, première scène, j'oublie mon texte. J'ai cru que j'allais ne jamais m'en remettre. Et puis si !

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Une gratitude infinie, un plaisir, une joie. C'est la place à laquelle je me sens utile, complète.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« The most beautiful girl in the world » de Prince.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Il y a eu plusieurs périodes magiques, de joie intense. La période pendant laquelle j'ai créé au sein du duo « Dun Leïa ». Les trois années passées aux côtés de Christophe Willem, sur scène et en studio. L'enregistrement de l'album « Dog River Sessions » en Alabama avec Sirius Plan.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci pour cette opportunité qui m'est donnée de côtoyer la magie, la grâce, l'amour, la liberté.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

J'adore la neuf, tu me la rejoyes ?

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle me voit tellement heureuse et épanouie grâce à la musique, qu'elle n'en pense que du bien.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Lire, écrire, regarder des films, marcher, courir, cuisiner, manger, voyager, parler avec les gens que j'aime jusqu'à l'aube...

Qui auriez-vous aimé être ?

Quelqu'un qui ne doute jamais, quelqu'un qui s'aime très fort, quelqu'un de serein. Et puis j'ai compris que je devais faire la route avec moi et personne d'autre, et qu'il devenait nécessaire d'être ma meilleure amie. Alors au boulot...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La vie.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Quand je ne trouve plus la joie, quand je la perds de vue.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Comprendre le langage animal.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Faire du bien aux gens (quand je fais bien mon travail).

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir osé faire, dire, être, pendant longtemps.

Votre principal trait de caractère ?

La spontanéité.

Vos auteurs favoris ?

Dennis Lehane, Philippe Djian, Tom Wolfe, Philip Roth, Fred Vargas...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

En vrac, et de mémoire, Alator, Rahan, Ghandi, ma mère, Joëlle Mazart (« pause café »), Super Jamie, mon institutrice de CM1.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Mandela.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Ils sont tellement nombreux... ce que je méprise le plus, c'est ce qui se passe « entre les lignes » de ces faits historiques. Ce que des hommes sont capables de faire à d'autres hommes, quand règne le chaos. Et ne parlons même pas de ce qui est fait aux femmes, créatures monnayables, réceptacles du pire de l'homme, j'arrête là.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Toutes celles qu'on fait quand on croit bien faire.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Pleine de gratitude, le cœur heureux.

Quelle votre devise dans la vie ?

Au moindre doute, plutôt que demander pourquoi, dire merci. Et s'en remettre à la vie.

NINA VAN HORN

Bien que née en France c'est au Texas (USA) que Nina Van Horn passera son enfance, baignée dans l'ambiance de la country music et du rock'n roll, c'est par la danse mais aussi par la musique classique et le chant qu'elle débutera sa carrière artistique. Chanteuse de country music au sein du « Desert Sunrise Band », elle participe à des concerts de charité pour la fondation Farm Aid et rencontre notamment le grand Willie Nelson. Mais c'est le blues qui l'attire de plus en plus ; elle décide de s'installer à la Nouvelle Orléans et ses contacts avec Bette Midler, Chuck Berry et Eric Burdon lui permettent d'acquérir un bagage suffisant pour former dès lors son propre groupe. De retour en France c'est donc avec son « Midnight wolf band » qu'elle entame une carrière internationale qui l'amènera d'abord en Allemagne, sur les meilleurs festivals : Gronau, Dillenburg, Hannovre puis en Espagne. Elle sort un premier album en France. Elle se produit aux côtés de Charly Musselwhite, Dr John, Shemekiah Coppeland, au Blues Festivals de Cerdanyola et St Jean de Compostelle. Mais c'est en France lors des festivals de Country à Mirande et surtout à Bagnols Blues Festival qu'elle rencontre un énorme succès aux côtés des stars comme Maceo Parker. La presse est unanime et elle est la « Révélation du Festival ». En mars 2001 elle joue pendant 15 jours au Chesterfield Café, le temple du blues à Paris, conquiert le difficile public du Festival Blues d'Avignon qui lui rend une « standing ovation » ! Avec sa voix qui rappelle Janis Joplin, elle imprime à son show le dynamisme que l'on rencontre chez Tina Turner ou Bette Midler. Rare sont les chanteuses qui ont la « trempe » de Nina, entourée par d'excellents musiciens, puisant eux-mêmes au fond de leurs ressources pour le meilleur de leur show.



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Je suis sur scène depuis l'âge de quatorze ans comme danseuse d'abord puis chanteuse.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

La musique a toujours fait partie de moi, d'abord classique puis contemporaine, c'est Dan Akroyd qui m'a poussée vers le rock et le Blues, il a vu avant moi ce qui était en moi.

Votre premier amour musical ?

Chopin ! Puis Donovan, Joan Baez.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Sincère

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

L'importance des textes et leur corrélation avec la musique.

Quelles sont vos références musicales ?

Dur dur !! J'intègre inconsciemment ...Led Zeppelin pour la niac, Dylan pour le narratif et l'engagement, les premières femmes du Blues pour leur courage et leurs yeux ouverts... Bob Seger pour le Rock, Bette Midler pour l'humour...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

La prochaine que je vais composer ! Parce qu'elle va m'occuper la tête et le cœur.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Au Tanjazz Festival (Maroc), quand une femme en tchador a osé se lever et venir danser avec moi ! Ses yeux dans les miens et le bonheur d'être libre !

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Quand je me suis donné un coup de micro dans les dents, et que j'ai perdu une dent !... Avec les tatouages, ça faisait super !

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Je piaffe comme une jument avant d'y aller... Quand je monte, la lumière m'entoure, me baigne et je vis soudain à 150%, j'ai plus mal à la tête ou ailleurs, tout baigne !

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Walk on the wild side » de Lou Reed.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Impossible de te les raconter tous ! Ça a l'air bateau, mais je suis la plus heureuse à chaque fois que je monte sur scène et que je rencontre des gens... Que ce soit devant trente ou vingt mille personnes ! Ah si, en 2011, au Festiblues de Montréal devant vingt mille personnes, j'en ai eu le souffle coupé pendant une fraction de seconde... Merci le Québec.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Où est-ce qu'on joue ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

T'inquiètes pas, c'est déclaré !...(lol) Non, plutôt : On t'attend sur scène !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils ont détesté...

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Mon jardin, de la bonne cuisine pour mes amis, regarder un bon film...sauf que :

— Je chante à mes plantes dans mon jardin.

— La cuisine c'est comme une bonne chanson, tout dépend des ingrédients.

— Quand je regarde un film, ça me donne des idées pour écrire une chanson ou une idée de mélodie...

Alors est-ce que je fais quelque chose en dehors de la musique ?

Qui auriez-vous aimé être ?

Je ne sais pas, c'est déjà si dur d'être soi-même !

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

L'amour et la crème de marron !

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'amour et quand y a plus de crème de marron ! Non, l'indifférence et le mépris de l'autre.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Le pardon.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mon lifting ! Non, faire le plus souvent mon métier, aimer mon mec et mes amis.

Votre plus grand regret ?

N'être qu'une goutte d'eau dans la mer, en avoir fait finalement si peu pour les autres.

Votre principal trait de caractère ?

La franchise avec moi et avec les autres.

Vos auteurs favoris ?

Molière, Maurice Druon, Tolstoï, John Steinbeck.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Merlin, les Fées (même les méchantes !) puis le Che, Mère Theresa.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Martin Luther King.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres...de n'importe quel côté parce que c'est nul !

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La gourmandise.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Sur scène, sans hésitation ! ...mais j'ai encore des trucs à faire !

Quelle votre devise dans la vie ?

Go for it ! Love each other ! (je le dis à la fin de chaque concert).

YAMAY

Yamay (Maude Trutet) chante et dessine les nouveaux horizons de notre monde en pleine mutation. Chanteuse, ambassadrice d'authenticité et de liberté, avec son électro onirique et minimaliste, son chant viscéral, sa pop technoïde et langoureuse universelle, quelque part entre Ibeyi, Sevdaliza, Björk & Agnes Obel. Artiste vocaliste atypique, électronique et onirique, sa voix est magnétique.

Yamay est le nouveau projet de la chanteuse musicienne Maude Trutet, créé en novembre 2022. D'esthétique plus électro minimal et trip hop, la chanteuse poétise en anglais et langages imaginaires des sujets de société actuels, notamment la question de la quête d'identité (« I am I »), ou de notre responsabilité éthique et écologique pour l'avenir de notre planète.

Un son noctambule, hypnotique, composé de voix murmurées ou appelantes, des rythmiques ciselées et d'incantations. Immergé dans une pop technoïde et langoureuse, quelque part entre Lisa Gerard, Björk et Agnes Obel, la chanteuse compositrice officiait auparavant dans les musiques du monde sous le nom de Mood.

Nourrie du chant dhrupad qu'elle étudie en Inde, tout autant que de la scène expérimentale new yorkaise, elle a pour mentor The Gundecha Brother et Meredith Monk (dite mère spirituelle de Björk).



Crédit photographie : © Satche photography

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis toute petite, je suis née dans une famille de musiciens, et j'ai commencé à chanter en studio à douze ans, sur scène à quatorze ans, mais je joue de l'harmonium indien depuis mes vingt ans.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Mon père chanteur, sans doute, les musiciens qui venaient au studio d'enregistrement de mon père, la musique qui touchait mon cœur...

Votre premier amour musical ?

Ma sœur et moi dansions beaucoup sur « the Mystic's dream » de Loreena Mac Kennitt, et plus largement les musiques du monde, le rock progressif, Ommadawn de Mike Oldfield...

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot ce serait lequel ?

Organique.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Peut-être le rapport à la transe, aux émotions, l'authenticité, la place du sensible, une dimension à la fois intime et universelle, intemporelle peut être aussi, de par la présence de mon instrument. On caractérise souvent ma musique d'envoutante et singulière.

Quelles sont vos références musicales ?

J'écoute toutes sortes de choses, des musiques traditionnelles du monde aux musiques électroniques avant-gardistes, tout ce qui me touche le cœur, qui reste singulier et sincère me touche. Tout ce qui fait passer un message à l'âme.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

C'est difficile d'en choisir une seule. Sans doute « Madwoman's vision » de Meredith Monk, ma mentor, c'est une chanson médecine, curative, qui nettoie le

ventre, qui ouvre les espaces vers d'autres dimensions, hors de l'espace et du temps.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Chaque moment de partage est très touchant, je suis très émue lorsque des personnes chantent avec moi, ou viennent me remercier en pleurant dans mes bras parfois, je suis très touchée de voir de telles réactions. J'ai un souvenir très fort d'un concert en décembre 2009, salle de la cité à Rennes, avec mon premier groupe « L'effet Déesa », en première partie de Magma, la communion avec le public était extrêmement puissante.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je me rappelle d'un concert (toujours avec l'effet Déesa) au festival Chauffer dans la noirceur, en 2011 je crois, nous jouions sur la grande scène après Public Enemy, mais mon sampler ne fonctionnait pas sur l'installation, donc j'ai eu beaucoup de stress par rapport à ce souci technique. Une autre fois, avec Olli & Mood au festival de Saint Chartier, un technicien parlait à un de ses collègues au micro et racontait même des blagues et ça passait dans mon retour, bien difficile pendant que tu interprètes des chants sacrés indiens ! Mais ce ne sont que des anecdotes techniques.... Mes deux dernières prestations à The Voice étaient terribles à vivre également en termes de stress et d'émotion, de sentiment de ne pas être à sa place, de ne pas pouvoir chanter ce qui me ressemble.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Une excitation, une belle connexion avec quelque chose qui me dépasse, avec l'univers, avec le public, je me mets en état d'antenne pour transmettre.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Il n'y en pas, ou alors des idées de nouvelles mélodies, j'improvise et je crée beaucoup !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Sur scène.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci d'être ma vie, Merci.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Merci (lol).

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle est très présente et m'encourage beaucoup, j'ai la chance d'avoir un père qui est passé par ce choix de vie avant moi, c'est très précieux.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Être thérapeute, accompagner les gens vers leur guérison, m'occuper des animaux (j'ai toujours rêvé pouvoir m'occuper des singes des dauphins et des baleines, je ne sais pas pourquoi !) et de la Terre, défendre la nature.

Qui auriez-vous aimé être ?

Difficile question, j'admire beaucoup mon inspiratrice Bjork, je suis aussi impressionnée par des femmes courages précurseurs, ou des personnes actuelles comme Amma, Christiane Taubira...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La vie, la joie, la musique, la nature, l'amour.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'injustice, le mensonge, la méchanceté, le non-respect de soi, des autres et de la Terre.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La patience, je travaille dessus.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je ne sais pas, je m'attèle à évoluer et grandir chaque jour, je crois que j'ai réussi à être toujours sincère, et à être présente pour les gens que j'aime.

Votre plus grand regret ?

De ne pas avoir pu sortir plus d'albums, de ne pas avoir pu faire de grandes tournées à l'étranger.

Votre principal trait de caractère ?

Entière.

Vos auteurs favoris ?

Clarissa Pincola Estes, Hess, Coelho, Weber...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Pour la fiction, j'étais très impressionnée par Atreyu de L'histoire sans fin, Batman & Catwoman, les Cats eyes, la Fée Clochette et Peter Pan, Alice aux pays des merveilles, les légendes de Merlin et Viviane...

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Gandhi.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'esclavage et la colonisation, les massacres des amérindiens et de tous les peuples premiers, le saccage de la Terre des forêts et des océans.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse, l'ignorance.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En paix, entourée de mes proches.

Quelle votre devise dans la vie?

Remercie la vie pour les trésors qu'elle t'offre chaque jour et cultive cette joie en toi pour rayonner autour de toi.

NICO DUPORTAL

Rockin' Rhythm & Swingin' Blues, voici une appellation appropriée à la musique servie par le guitariste et chanteur Nico Duportal... Puisant son inspiration aux meilleures sources de la musique populaire américaine, il est devenu en quelques années, une figure incontournable et emblématique de la scène Européenne.

Enfant de la « balle », il puise dans les racines noires de la musique afro-américaine Populaire et dansante, et n'a que pour seul objectif de faire danser le public, voir remuer et s'agiter dans tous les sens l'auditoire !

Il est apparu aussi sur scène aux côtés de Big Sandy, Duke Robillard, Ray Collins ... et tient régulièrement la guitare pour Tee Bo & the Blues rockers, Lawen stark & the slide boppers, Ruby Ann, Stan Noubar pacha blues band. Le combo a sillonné les routes de Festivals et Clubs en Belgique, Hollande, Allemagne, Luxembourg, Écosse, Angleterre. En Espagne et en Italie ... et l'Australie pour 2013

Habitué du célèbre Temple Parisien du Swing « Le caveau de la huchette », il est demandé partout en Europe, et notamment en Angleterre, où ses prestations incendiaires galvanisent aussi bien les auditeurs que les danseurs. C'est tout le Rhythm & Blues et le Rock'n'roll originel des 40's et 50's que Nico et ses acolytes ressuscitent avec ardeur, style et swing ! C'est en 2009 qu'il enregistre l'album « Meet me in the Basement ». Il persiste et signe en sortant en juin 2011, l'album « Goin back to ya ». Ces deux albums témoignent indéniablement du style fougueux, de la vivacité, du savoir-faire et du Swing de Nico Duportal & his rhythm dudes...



Crédit photographie : © Mister Atomic

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

En « pro » depuis quinze ou seize ans, mais la musique a toujours été présente dans ma vie, à la maison ...

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Envie de jouer pour de vrai devant des gens, je dirai Luther allison et Jimmie Vaughan.

Votre premier amour musical ?

Jimi Hendrix sans aucun doute ...Ado, j'ai passé des heures à bosser et écouter Hendrix.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Soulfull Rocking Rhythm'n'Blues.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Energie, swing et âme.

Quelles sont vos références musicales ?

Ça dépend des jours... Gatemouth Brown, Little Richard, Mavis Staple, Hank Williams, Johnny Copeland, George Jones, Johnny Guitar Watson, B.B.King, Tom Waits, The Fabulous Thunderbirds, Los Lobos, Ohio Untouchables, The 5 royales, Chuck Berry, George Harmonica Smith, Hank Thompson, Little Walter... Il y en bien trop !!!

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« I hope that I don't fall in love with you » de Tom Waits. Parce que c'est souvent comme ça que commence une histoire d'amour ...

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Toujours le dernier joué !!

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Celui que j'ai déjà oublié

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Ça dépend ! Excité, voire fébrile.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Ménéilmontant » de Charles Trenet.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Actuellement, tout de suite, aujourd'hui, et j'espère encore demain !

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je ne crois (peut être malheureusement pour moi ...) en aucun Dieu.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je n'aurai donc pas grand-chose à lui dire.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle fait avec. Ma femme, mes enfants savent que la musique fait autant partie de mon équilibre qu'eux. Donc tout va bien ... pour l'instant.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Ce que je fais déjà, m'occuper encore plus de ma famille. Mais aussi, faire plus de production pour d'autres artistes comme il m'est quelquefois donné l'occasion.

Qui auriez-vous aimé être ?

Moi en beaucoup plus serein, et avec beaucoup plus de facilité pour apprendre.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Mes enfants.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Mes enfants quand ils sont énervés ... Ah ah, non bien sûr ! Je dirais les gens qui oublient ce que Loyauté veut dire !

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je ne peux pas le dire ici.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Hormis mes magnifiques enfants, je dirai d'être resté déterminé dans mes aspirations, Et d'avoir gagné le « respect » de mes pairs d'Outre Atlantique !! Et puis notre nouvel Album « Dealing with my Blues ».

Votre plus grand regret ?

Aucun !

Votre principal trait de caractère ?

Déterminé.

Vos auteurs favoris ?

Langston Hughes, F.Scott Fitzgerald, Bukowski, John & Dan Fante.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Crazy Horse, Louis Armstrong, le commandant Cousteau (ouais je sais !!).

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

L'histoire de Malcolm X m'a beaucoup marqué étant plus jeune, Sitting Bull aussi.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Il y en a plein... On pourrait souligner tous les génocides pour quelque raison que ce soit !! Ceux qu'on nous fait gentiment digérer pratiquement en direct à la télé.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Je ne veux pas mourir... On va dire : En paix !

Quelle votre devise dans la vie ?

Il n'y a que celui qui ne fait rien, qui ne se trompe pas !! À bon entendeur...

CATHERINE WATINE

Chanteuse française, quelque part entre le spleen lumineux de Barbara et le soleil noir de Nerval, elle invite son piano épique au milieu des cordes et des vents. La liberté dans la solitude, la solitude dans l'amour. Un hymne à la vie.

Comment définir la musique de Catherine Watine ? La parisienne (qui a laissé son cœur battre dans le sud-ouest de la France) pourrait se trouver une petite place bien au chaud entre Marianne Faithfull, Emilie Simon et Björk. Tout cela à l'air bien pompeux... et pourtant. Watine commence le piano alors qu'elle n'a que trois ans. Plus de dix ans plus tard, elle rêve de faire de la musique son métier, mais c'est en parcourant le monde au service de guides touristiques que la jeune musicienne s'épanouira, avant de revenir plus tard à la musique. Watine, en grande amoureuse des mots, s'intègre dans le milieu du slam. On la voit ci et là donner de la voix dans diverses soirées. Le petit monde du slam, mais aussi de l'électro, tombe vite sous le charme de cette artiste. Watine fonde son studio et sa propre boîte de production baptisée Catgang, grâce à laquelle elle produit divers artistes. Deux ans plus tard, en juillet 2005, Watine se lance dans le projet Random Moods, que beaucoup considèrent comme son premier véritable album. Sur ce disque, Watine pose ses textes et sa voix sur des arrangements électro signés et produits par Riton, Ivan Smaghe, Fila Brazilia, Gusgus, The Underwolves ou encore Rinôcérôse.

En 2006 sort son premier véritable album solo, intitulé Dermaphrodite, coproduit par Markus Dravs, qui a entre autres déjà travaillé avec Emilie Simon, Brian Eno ou encore Björk. Sur ce disque, Watine dévoile pleinement son univers. Calme, ouaté, intimiste. Sa musique mêle cordes et piano, voix filtrée, en anglais dans le texte. Ce disque remporte un succès critique dans la presse et lance définitivement la carrière de Watine. Comme dans sa musique, Watine savoure, prend son temps.

C'est en janvier 2009 que sort le successeur de Dermaphrodite. Baptisé B-Side Life et produit par Nicolas Bosovic, ce deuxième album replonge dans l'univers vaporeux de Watine. Avec des arrangements touffus mais discrets, l'atmosphère du disque est portée par des volutes électro (très) downtempo, un

phrasé entre pop et trip hop et, toujours, cette douce mélancolie désarmante.

C'est en 2009 que sortira ce nouvel album B-Side Life avec quelques singles qui tournent beaucoup en radio, particulièrement Nothing else et son très joli clip qui passera sur M6.

En 2011, Watine sort son 3e opus, Still Grounds For Love, en conviant à nouveau Nicolas Boscovic pour la réalisation.

Le titre The story of that girl est choisi pour figurer sur la playlist Air France, plusieurs titres feront l'objet de clips, dont The strings of my fate qui remportera le Prix Dailymotion au festival des Arts du Clip en juin 2011, et Books and lovers qui aura une mention spéciale sur Inrocks.com, pour son hommage à The Divine Comedy.



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis l'âge de quatre ans.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Ma marraine qui était organiste internationale, élève de Marcel Dupré. Et ma grand-mère qui avait un orgue de salon. J'étais la seule petite-fille à avoir le droit de jouer des pédales avec mes poings serrés.

Votre premier amour musical ?

Roberto Benzi dans le film « Prélude à la gloire ». Il a dirigé son premier concert à six ans.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Cinématographique.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Une attention très marquée pour l'organique.

Quelles sont vos références musicales ?

Tout d'abord classiques : Bach, Beethoven, Satie, Ravel Puis les grands standards américains d'après-guerre, aussi les Beatles et enfin l'électro.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Léo Ferré « Avec le temps ». La voix, la dramaturgie, le rapport au temps.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Dans une chapelle à Argentan, une communion totale avec le public, et ensuite des questions/réponses pour finir avec une table improvisée où chacun a apporté à boire et à manger.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Avoir accepté de prendre une séquence de quinze minutes, pour trois titres.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Boule au ventre et tremblements.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je ne siffle pas sous la douche, mais je chantonne souvent : « Duerme duerme negrito, que tu mama esta en el campo, trabajando... »

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Les concerts que je donne à la maison, le dernier avec Sophie Moleta venue d'Australie... Là encore, chacun apporte à boire et à manger, et j'aime ces soirées conviviales.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Peux-tu m'apprendre à jouer d'autres instruments que le piano ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Ben oui.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Une forme d'indifférence.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Lire, peindre, me laisser le temps de ne rien faire d'autre que regarder la nature et y puiser énergie et belles pensées.

Qui auriez-vous aimé être ?

Trop de personnes sont admirables, peut être Pierre Rhabi.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Me mettre au piano.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La méchanceté.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Voler.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes enfants.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir fait les études nécessaires pour devenir chef d'orchestre.

Votre principal trait de caractère ?

La ténacité.

Vos auteurs favoris ?

Sénèque, Baudelaire, Emily Dickinson, Emil Cioran.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Les héros de Walt Disney, y compris Bambi.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Pierre Teilhard de Chardin : « Le phénomène humain » et « L'énergie humaine ».

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Bizarrement le mensonge, car il cache le plus souvent une difficulté à affronter les autres.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Question très à vif, j'ai perdu mon compagnon d'un cancer du pancréas. Mais si je devais dire quelque chose à propos de la mort, j'aimerais pouvoir me dire que je n'ai pas perdu mon temps (voir Sénèque), que j'ai célébré la nature à sa juste mesure, et m'endormir entourée de mes enfants, en écoutant, les yeux fermés le Concerto pour piano n°3 en ré mineur de Rachmaninoff.

Quelle votre devise dans la vie ?

La vie est une multitude d'expériences à traverser, qu'elles soient heureuses ou malheureuses, il faut juste les traverser en gardant confiance.

WENDY NAZARE

La musique a accompagné Wendy dès son plus jeune âge. A 7 ans, elle entre au conservatoire de Verviers où elle y apprend le solfège, le piano et la guitare. À 11 ans, Wendy compose ses premières chansons en anglais.

C'est deux ans plus tard qu'elle découvrira sa première expérience studio. À 16 ans, elle commence à écrire en français à l'occasion d'un événement : l'anniversaire de son père. Elle continue à puiser son inspiration autour d'elle avec l'envie de traduire son quotidien, son entourage en musique. S'il y a bien une chose qui lui tient à cœur en tant qu'artiste, c'est la communion directe avec les gens, partager ses histoires, « écouter les regards »... Après diverses aventures musicales avec des maisons de production (Octant/Québec, TSP/Belgique), plusieurs concerts aux Francofolies de Spa et une participation aux « Rencontres d'Astaffort » (Francis Cabrel), Wendy termine son 1er album, « Pas de pareil », sous le label LGSR/France. Chaque texte est un bout de vie inspiré par l'entourage de l'artiste. Les mélodies sont touchantes mêlées à des couleurs folks où se marient des instruments de tous horizons. C'est un véritable mélange représentatif de ce qu'est cette jeune Belge aux origines multiples, à la voix particulière et sensuelle. Ce premier album est le fruit d'un long travail. Wendy estime qu'il est plus que jamais proche de ce qu'elle est. C'est surtout un univers dans lequel Wendy nous invite à venir partager un instant ici ou ailleurs.



Crédit Photographie : © Paty

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis mes six ans, au conservatoire, mais ma première composition remonte à mes onze ans.

Qui vous a donné envie de jouer, chanter ?

Sans doute ma grand-mère, qui jouait de la mandoline et du piano, et puis mon grand-père portugais passionné de musique.

Votre premier amour musical ?

Patricia Kaas, paraît-il ? J'avais quatre ans et j'imitais son tube du moment « Mademoiselle chante le blues ».

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Raconter.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Les mélanges de couleurs, de sonorités, tout en restant de la musique pop.

Quelles sont vos références musicales ?

Noah, Texas, Idan Raichel, Alanis Morissette, Bob Dylan mais j'étais plus du style à écouter de la musique que des artistes. Une chanson que j'ai beaucoup écouté très jeune c'était « Summer in the city ».

Quelle est la chanson qui vous a fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Hallelujah » de Leonard Cohen reprise par Jeff Buckley. Elle me donne des frissons... Réaction épidermique, très liée à la mélodie ou l'harmonie, l'énergie.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ? Et le pire ?

Le meilleur, c'est la première fois que j'ai chanté « Lisboa » à « Lisboa », beaucoup d'émotions lors d'un show case live radio où le frère de mon grand-père était présent dans le public... Et le pire, c'est au tout début du projet « Pas

de pareil », sur une petite scène en France (lors d'un festival) où l'on entendait à peine notre retour car on était proche de l'immense scène où des artistes faisaient leurs balances. Alain, bassiste, était dans un état qui, aujourd'hui, me fait hurler de rire. Les pires expériences sont souvent les meilleures par après ?

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Excitation, stress puis immense plaisir de partage ! Je me sens dans mon salon avec mes amis.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Du gospel !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Maintenant !

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Il y a un Dieu, mon Dieu, il me dit qu'il m'aime.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Que la musique est mon appel (dans le sens où on a tous un appel sur cette terre).

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

À la base, ma famille voyait cela comme un hobby qui passerait. Aujourd'hui, ils me soutiennent dans mes choix de vie, dans ce qui me rend heureuse.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Ecrire, étudier, la psychologie (ma formation) reste une grande passion.

Qui auriez-vous aimé être ?

Bonne question !

Ce que vous aimez et ce que vous détestez par-dessus tout ?

J'aime par-dessus-tout ma fille ! Ce que je déteste le plus, c'est la violence.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je suis contente de ce que j'ai ! Car je peux m'exprimer.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je vais me répéter : Ma fille.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir pu serrer dans mes bras mon grand-père une dernière fois.

Votre principal trait de caractère ?

Déterminée.

Vos auteurs favoris ?

Pour l'instant c'est Catherine Gueguen, Celine Álvares, sinon c'est Mony Elkaïm ou Nagy.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont

toujours fait rêver enfant ?

Mon père, ce héros !

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Jésus.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Il y en a tellement ... pas un plus que les autres : toute forme de violence, d'atrocité.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Toutes les fautes qu'une personne met humblement à jour pour avancer, réparer.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En priant.

Quelle votre devise dans la vie ?

Lâcher prise dans les petites comme les grandes choses.

VICTORIA SIO

Très tôt attirée par la chanson, elle se fait remarquer en chantant L'accordéoniste d'Édith Piaf. À 11 ans, elle participe à l'émission Je passe à la télé. Elle remporte le concours deux fois de suite. Puis elle commence à se faire connaître grâce à des émissions télévisées telles que Vivement dimanche en 1999 ou Plus vite que la musique sur M6. En 1999, elle rencontre Didier Barbelivien qui lui écrit peu de temps après sa première chanson : Le désir de chanter ainsi que la chanson L'oiseau. Victoria a le privilège de représenter la France à l'Unesco aux côtés de Michel Legrand, de Barbara Hendricks et de la chorale des Petits Écoliers Chantants de Bondy le 14 novembre 1999, la veille de ses 14 ans. Viendra ensuite sa rencontre avec Gérard Presgurvic, auteur de la comédie musicale Roméo et Juliette, qui lui écrit un nouveau single, Je veux tout. Universal Music signe ensuite la jeune chanteuse en 2001. En 2005, Victoria intègre la troupe de la comédie musicale Le Roi Soleil, produite par Dove Attia et Albert Cohen, et mise en scène et chorégraphiée par Kamel Ouali.

Victoria a prêté sa voix au générique de la série américaine « Heroes » (cent soixante-dix mille exemplaires vendus) En 2013, elle participe au célèbre télé-crochet « The Voice, la plus belle voix ». En 2020, Victoria Sio est choisie pour être la voix chantée dans Aline, film de fiction librement inspiré de la vie de Céline Dion, écrit, réalisé et interprété par Valérie Lemerrier.



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Depuis toujours !

Qui vous a donné envie de chanter ?

Le hasard ! J'ai voulu offrir un cadeau original à ma grand-mère pour ses soixante ans, j'ai choisi de chanter pour elle. J'avais neuf ans, c'était devant toute ma famille dans une salle des fêtes. Le lendemain, je me revois couchée par terre dans le salon, l'oreille collée sur les enceintes du poste pour apprendre par coeur les chansons de Piaf, chanteuse préférée de ma grand-mère. Très vite, j'ai demandé à mes parents de trouver une solution pour que je remonte sur scène. Fallait que je chante encore et encore...

Votre premier amour musical ?

Certainement Piaf !

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

La mienne.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Les gimmicks vocaux et musicaux. Elle est universelle, évocatrice, sincère, réaliste, généreuse.

Quelles sont vos références musicales ?

J'écoute de tout. Ça va de Stevie Wonder à Stromae en passant par Mickael Jackson, Dua Lipa, Bruno Mars ou encore, Maurane, Ed Sheeran, Chambao...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Beaucoup ! Mais il y a bien une chanson qui me transperce à chaque fois, qui me fait voyager et que j'écoute très souvent, c'est « Modus Vivendi » de Maurane.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Le dernier à Paris, le 22 avril 2018 ! J'ai fait une autre proposition visuelle pour ce concert-là en faisant appel à deux danseuses. Je me suis prêtée au jeu également sur certains titres, c'était complètement nouveau pour moi et j'ai adoré ! Ça m'a donné encore plus d'assurance et de liberté. C'est un plus, une vraie proposition de show.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Rien qui me revienne. Même si quelques fois des petits détails viennent parasiter mon côté perfectionniste, j'essaie de garder le cap. Chacun d'eux m'a appris à gagner en confiance et en maturité.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Du trac, beaucoup de trac ! De l'excitation, de la reconnaissance, de la détermination.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Évidemment » de France Gall.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Beaucoup ! Quand ma grand-mère est dans la salle, la première fois que j'ai chanté avec Maurane (un rêve de gosse), quand le public chante mes chansons, quand ma sœur et ma mère sont venues de Lyon et m'ont fait la surprise de venir découvrir pour la première fois mes compos...Je continue ? Parce qu'il y en a pas mal !.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Tu sais déjà tout.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Be Patient (oui, parce qu'il parle anglais !).

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma famille est fière, je crois. Elle me soutient même si elle ne comprend pas toujours certains choix, elle me fait pleinement confiance.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Vivre, découvrir, partager, ah oui...et manger ! Je suis une vraie épicurienne !

Qui auriez-vous aimé être ?

Un super héros avec des super pouvoirs !

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Aimer.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'injustice, le mépris, la maltraitance animale.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Être sereine en toute circonstance.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Rester moi-même dans un monde qui tente constamment de me changer...

Votre plus grand regret ?

De ne pas avoir passé plus de temps avec mon père.

Votre principal trait de caractère ?

L'altruisme.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Mon ange gardien.

Vos auteurs favoris ?

Je ne lis pas des masses ou plutôt des bribes d'auteurs comme des citations ou pensées positives. Alors je me penche côté musique et ce serait : Brel, Mc Solaar, Zazie, Sanson, Stromae, Cabrel...

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Jésus.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres, notamment le génocide Hitlérien.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse...

Comment aimeriez-vous mourir ?

Aimée.

Quelle votre devise dans la vie ?

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

GAËLLE MIEVIS

Née à Bruxelles, Gaëlle Miévis se sent namuroise. Elle a vécu dans la région depuis la maternelle jusqu'à ses études secondaires. D'abord Dansause, c'est pourtant le chant qui va s'imposer dans ses tripes. À 16 ans, elle monte son premier projet, « Velvet Shine », avec Ludovic Pinchart et Pierre Abras, groupe d'adolescents furieux avec lequel elle sillonne les cafés-concerts et les festivals de Belgique. Trois ans plus tard, elle intègre le groupe « La Teuf » dirigé par Alec Mansion et réalise les premiers enregistrements studios, télévisions, radios.

En 2002, alors qu'elle vient d'obtenir son diplôme en relations publiques, Beverly Jo Scott lui propose de se joindre à elle pour réaliser ses chœurs. À ce jour, Gaëlle collabore toujours avec cette grande dame de la chanson qui lui a tout appris : de la pose de voix à l'intention artistique. N'ayant jamais suivi de cours de solfège mais à force de battre le rythme, de taper dans ses mains, Beverly Jo Scott l'a guidée aussi vers la batterie. Gaëlle l'a accompagnée pour la tournée de l'album Dix Vagues. Et c'est vraiment grâce à cette artiste que Gaëlle a découvert cet instrument. Gaëlle est également autodidacte au clavier comme à la guitare sur laquelle elle compose ses morceaux.

Joe Cocker, Toto, Sinclair... Gaëlle partage autant de premières parties dans des lieux mythiques (Olympia, Bataclan...) que de rencontres artistiques et de magnifiques expériences.

En 2010, suite à un rendez-vous provoqué par Beverly Jo Scott, un tourant s'opère : avec les deux artistes françaises Claire Joseph et Skye, elle forme le trio sauvage et raffiné « Sirius Plan ». Après trois albums, des tonnes de concerts en Belgique, en France et aux États-Unis, des collaborations avec notamment Aldebert, Sophie Tith, des premières parties avec Louis Bertignac, Emmanuel Moire, Laurent Voluzy, « Sirius Plan » cesse en 2018 et Gaëlle continue seule son parcours.

En parallèle, Gaëlle participe aussi à de nombreux projets en tant que choriste pour la télévision comme The Voice Belgique, Télévie...

En 2018, elle décide a fondé son propre groupe rock « The Banging Souls », avec ses potes de vingt ans, Ludwig Pinchart et Pierre Abras.

En plus d'être des défenseurs du local et du terroir, « The Banging Souls » a été proclamé premier groupe belge neutre en carbone. « En août 2019, avec l'aide de CO2 Strategy, qui propose aux entreprises et collectivités de mettre en place un plan d'action pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, nous avons décidé de calculer notre empreinte carbone suite à la sortie de notre album. Nous avons émis près de 12 tonnes de CO2, ce qui équivaut à deux fois le tour de la terre en voiture, cinq vols AR Bruxelles–New York ou encore 17.700 bières de 25 centilitres ! Ce bilan carbone nous a permis de comprendre, ce qui est essentiel si on veut diminuer ses émissions. Mais nous voulions aller encore plus loin et rendre à la planète ce qu'on lui avait pris. Douze tonnes de CO2 c'est ce que peut absorber 1.400 arbres. Planter ceux-ci, via l'ONG « Graine de vie », compense nos émissions de CO2. »



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

La musique est venue assez tard, ma première scène remonte à mes seize ou dix-sept ans.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

J'ai touché très vite au monde artistique, le théâtre et surtout la danse ... C'était en moi.

Votre premier amour musical ?

La première grosse gifle... Jeff Buckley.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Passion.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Aujourd'hui, être vraie.

Quelles sont vos références musicales ?

Led Zeppelin, Jeff Beck, Rival Sons, Beverly jo Scott, Aretha Franklin, Prince, Johnny Cash, Jeff Buckley, Bonnie Raitt, Emmylou Harris.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Since I've been loving you » de Led Zeppelin. Ça me prend aux tripes.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il y en trop !

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je n'en ai pas, enfin pas encore... même les erreurs sont des souvenirs heureux.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Mon cœur se remplit...J'ai la chance de faire ce que j'aime, c'est un cadeau.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Heart of gold » de Neil Young.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Honnêtement, une fois passée cette histoire du « réussir à tout prix »... Le bonheur est là, tous les jours.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

C'est bon de se sentir à tes cotés devant la cheminée et pouvoir fredonner avec toi...

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Whenever you want baby girl ! (Quand tu veux, ma petite fille !)

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Après une longue période d'hésitation, ils ont fini par me soutenir et plutôt bien !

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Profiter de la nature, des animaux, voyager, aimer... Boire une Chimey dorée ou un Orval, parler et jammer jusqu'au milieu de la nuit... Manger aussi.

Qui auriez-vous aimé être ?

J'y travaille...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

M'émerveiller.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Manquer de temps.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Pouvoir entendre son message...

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Prendre le chemin périlleux du bonheur.

Votre plus grand regret ?

J'ai longtemps eu peur de faire des choix. Alors qu'au final faire un choix, c'est se choisir une nouvelle route qui nous apprendra quelque chose sur nous.

Votre principal trait de caractère ?

Amoureuse.

Vos auteurs favoris ?

James Redfield, Miguel Ruiz.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Peter Pan, Mère Theresa, Neil Armstrong, Fifi Brindacier.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Martin Luther King.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Celui qui se manifeste malheureusement tous les jours, le mépris des autres, l'absence d'amour ou d'humanité, la « non-conscience » de toute la beauté qui nous entoure, l'impression que tout nous est dû, que cette terre nous appartient.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La plupart car elles sont l'humanité tout simplement.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Tranquille...

Quelle votre devise dans la vie ?

Carpe Diem.

MANOU

Manou est chanteur du groupe de rock nantais Elmer Food Beat fondé en 1986, aux textes égrillards et humoristiques.

Elmer Food Beat, parfois abrégé EFB, est un groupe de rock français, originaire de Nantes, en Loire-Atlantique. Formé en 1986, il est notamment caractérisé par des textes grivois et humoristiques. Son album 30 cm connaît le succès en 1990, avec des titres comme Daniela, La Caissière de chez Leclerc ou Le Plastique, c'est fantastique. Lors des Victoires de la musique 1991, Elmer Food Beat est désigné meilleur groupe de l'année. Après une période difficile, il se met en sommeil en 1993.

Il prend un nouveau départ à la fin de l'année 2006 pour l'ouverture du Zénith de Nantes. En 2007, le groupe se produit aux festivals de Bobital, de Poupet et Couvre-feu. En 2009, il reprend les tournées.

En 2010, il sort 25 cm, qui comporte six titres et se vend dans les concerts, en CD et vinyle, à 1 500 exemplaires. Le 13 novembre 2013, vient le quatrième album du groupe, Les Rois du bord de mer. Le cinquième album, À poil, les filles, sort le 22 avril 2016. Twistos, le guitariste, meurt le 28 août 2017.

En 2022, Elmer Food Beat sort une compilation pour ses 35 ans de carrière.



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Depuis le 21 juin 1986, c'est le premier concert.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Beaucoup de groupes : Les Beatles, et autres groupes anglo-saxons, Téléphone, Starshooter, Trust, et autres groupes français.

Votre premier amour musical ?

Les Beatles.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Pop'N'Roll.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Sur scène c'est l'énergie, limite punk... Et sur disque c'est le côté chanson, pop...

Quelles sont vos références musicales ?

Nos références, ça va des Beatles aux Ramones en passant par AC/DC et Johnny Cash (entre autres, mais la liste est longue).

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Il y en a tellement de belles chansons !

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il y en a plein. Piriac sur mer bien sûr, nos débuts... Mais l'Olympia, en décembre 1990, à guichets fermés avec remise du double disque d'or du « trente centimètres » et mes parents avec une petite larme tellement ils sont fiers et un public de folie chauffé à blanc, ça c'était énorme. D'ailleurs tous les concerts à Paris sont énormes. Le dernier à la Cigale fut un grand moment

également.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Il y a en a quelques-uns, mais on les a oubliés.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Le tract, cette petite boule que vous avez dans le ventre et dans la gorge, qui disparaît sitôt que vous êtes sur scène.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

L'aigle noir de Barbara ou *Big bisous* de Carlos.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

À chaque fois que je suis sur scène.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci John.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Amuse-toi (en même temps c'est déjà ce que je fais).

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Mes parents sont très fiers.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Tailler mes rosiers.

Qui auriez-vous aimé être ?

Moi, c'est pas mal déjà. Ça me convient...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Faire l'amour.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'obligation et l'interdiction.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La décence m'interdit de la dire.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ma vie.

Votre plus grand regret ?

Je n'en ai pas vraiment. Je m'en sors plutôt bien avec les petites armes dont je dispose.

Votre principal trait de caractère ?

Le sourire.

Vos auteurs favoris ?

Prévert, Vian, Audiard et Desproges (que je n'ai pas assez lu, d'ailleurs je vais m'y remettre).

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Zorro, Batman et Coluche.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Charlemagne parce qu'il a rendu l'école obligatoire, ce con...

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Devine !!! Comme tout le monde...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

L'insouciance...

Comment aimeriez-vous mourir ?

Vivant.

Quelle votre devise dans la vie ?

Le bœuf est lent, mais la terre est patiente...

LIZZY LING

Bercée au son d'Ella Fitzgerald, Brassens, Louis Amstrong ... mais tout autant influencée par Björk, Anja Garbarek, Billie Eilish et toute la mouvance électro, Lizzy Ling traverse le monde et son époque bien décidée à ne rien céder, à ne pas se compromettre.

Autrice, compositrice, chasseuse de sons et productrice, la chanteuse a plus d'une corde à son arc. Elle arrange, réalise et mixe ses albums depuis 2010 et ses clips depuis 2021. Egérie d'une grande marque française au Japon, Lizzy multiplie les concerts là-bas pendant une dizaine d'années. Ce pays l'inspire et elle en profite pour griffonner tout le long du jour et de la nuit, des mots, des notes, des idées. De retour en France commence l'élaboration de son premier opus « Un tigre dans le bungalow » en 2008. Suivront « No Simili » en 2010 puis quelques années plus tard le double album « Working Day » sur le son des métiers. Et enfin « L'horizon est un concept à creuser » en 2021. Cette fille-là sait aussi s'entourer puisqu'elle collabore parfois avec Jean Fauque, Minimatic, François Bernheim et quelques autres. Touche à tout inspirée, avide d'aventures musicales, Lizzy parallèlement à sa carrière solo enregistre trois albums : « Une chaise pour Ted » et « Quelqu'un dans mon genre » au sein du groupe My Concubine. Puis « No parking » ovni franco-indien avec le collectif À Contresens. On la voit aux côtés de Brigitte Fontaine et de Denis Lavant dans les clips de My concubine et avec Sean Lennon pour la pub « Honda Freed » Japon. Elle est aussi la voix de nombreux jingles radios et TV.



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

J'ai fait ma première scène à l'âge de douze ans et la musique est devenue mon métier dès mes vingt et un ans. Je vous laisse calculer Hé hé Mais Lizzy Ling est née officiellement en 2008.

Qui vous a donné envie de chanter ?

J'ai sans doute voulu continuer la mémoire de mon père musicien disparu trop tôt.

Votre premier amour musical ?

Il y en a eu plusieurs ! J'ai eu très tôt des goûts assez éclectiques qui allaient de Georges Brassens à Alain Bashung.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Popelectropoetico.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La simplicité ?

Quelles sont vos références musicales ?

Laurie Anderson ... Anja Garbarek ... Les Rita Mitsouko. Mais si vous me reposez la question demain, j'aurais d'autres réponses car mes références sont nombreuses.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

En ce moment, c'est « Et si en plus y'a personne » d'Alain Souchon. Car elle me semble parfaitement illustrer la sagesse.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Un soir au Japon, après un énorme tremblement de Terre, j'ai repris mon show en entonnant « La vie en rose » de Piaf. C'était très émouvant de chanter ce

grand standard français à l'autre bout du Monde et particulièrement après une telle frayeur.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

À vrai dire, je n'ai pas de mauvais souvenir de concert.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Toujours le trac, plus ou moins.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je siffle super mal donc j'évite !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Au Japon. Toujours.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Inspire-moi.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Continue !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ouh la la ! Sujet très très délicat au début. Qui s'est peu à peu stabilisé avec le temps. Maintenant ça va bien...

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Rien.

Qui auriez-vous aimé être ?

Un grand écrivain.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Ecouter, lire et me coucher tard.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Me lever tôt.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Le don d'ubiquité.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Choisir mon chemin.

Votre plus grand regret ?

La mort de mon père.

Votre principal trait de caractère ?

Faut demander à mon entourage.

Vos auteurs favoris ?

Brautigan, Fante ...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Fifi Brindacier.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Martin Luther King.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le largage des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La gourmandise.

Comment aimeriez-vous mourir ?

De vieillesse !

Quelle est votre devise dans la vie ?

Pourvu qu'on rigole !

SOPHIE KAY

Le jour où elle entendit « Hello Dolly » chanté par Barbara Streisand et Louis Armstrong et plus tard « Ball and Chain » interprété par Janis Joplin, elle décida de chanter et demanda à son père de lui offrir une guitare. En remontant aux sources de cette musique, présente dans l'industrie musicale depuis l'enregistrement de « Crazy Blues » de Mamie Smith, elle découvrit l'immense richesse du répertoire de la musique afro-américaine et parallèlement celle de la chanson française. Depuis, Sophie Kay a largement cultivé ses deux passions. Dès sa préadolescence, Sophie Kay se prend de passion pour la musique et leurs interprètes. Elle prend un temps des cours au conservatoire mais plutôt que « Jeux Interdits », c'est la musique des juke-boxes qu'elle veut jouer. Cette musique, le rhythm & blues, le rock'n'roll, le blues, on l'apprenait à l'époque au hasard des rencontres. De celles-ci, elle apprendra ses premiers accords, écrira ses premières chansons et en sera l'interprète. Elle deviendra un personnage unique de la scène blues, incarnant, notamment lors de son association avec le bluesman italo-américain Little Victor, le renouveau de la scène blues dit « roots », « vintage », « old school ». Elle affectionne particulièrement le blues de la première moitié du vingtième siècle, époque où le blues racontait une histoire, un état émotionnel sur fond de riff, fingerpicking ou ragtime. Son inspiration vient de Memphis Minnie, Big Bill Broonzy, John Lee Hooker, Fats Waller ou encore Bessie Smith. Elle inclut volontiers dans ses tours de chant des mélodies de vieux jazz et chansons en français de sa composition.



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

L'adolescence.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

La solitude.

Votre premier amour musical ?

Petite fille, sans avoir à en rougir : Joselito.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, quel serait-il ?

Rockin' Blues Old Time Jazz.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

L'émotion.

Quelles sont vos références musicales ?

Memphis Minnie, Lonnie Johnson, Jimmy Rogers, Billie Holiday, Bessie Smith, Tom Waits, Django Reinhard, Fréhel, Boris Vian.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Blue Valentines » de Tom Waits. Il y a tout dans ce morceau. Une sublime mélodie, un arrangement simple, de la poésie, mélancolie, remords, un homme qui avoue ses faiblesses.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Un concert à Ostende. Un club orné de vraies toiles d'araignées recouvrant le plafond, accrochées à chaque coin de mur ! Un décor de films d'horreur. De prime abord, on se dit : « Je vais vraiment devoir jouer ici ? ». L'heure du concert avançant, je regarde la salle se remplir de néo punks, gothiques, rockers tatoués... On avait vraiment intérêt à être bon ! Et on a été mieux que ça. On a joué comme jamais. On en a oublié les structures musicales. Notre rigidité

mentale et physique a éclaté. On était libre d'aller ensemble où bon nous semblait. C'était de la magie, de la transe.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je l'ai oublié.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un peu d'appréhension, on appelle ça le trac ?

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je ne siffle pas sous la douche mais en dehors de la douche : Les yeux noirs ou Lover man. Sous la douche, parfois j'improvise, je cherche des airs où je répète des paroles qui ont du mal à se faire une place dans le disque dur.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Pour moi, le bonheur n'est pas un ouragan voluptueux qu'on se prend en pleine face une ou deux fois la décennie. Alors partant de cela, il y a eu, dans ma vie d'artiste, des tas de « petits bonheurs ». Avant-hier, j'en ai attrapé un, hier soir aussi, aujourd'hui c'est plutôt calme.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci pour ce que j'ai déjà réussi à comprendre et à accomplir. Maintenant aidez-moi dans une prochaine vie à jouer comme Django !

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Tu as fait de ton mieux. C'est déjà ça.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

« Elle est comme ça ».

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Ecrire, des essais, des romans. Danser le tango. Voir des amis. Nager dans la mer.

Qui auriez-vous aimé être ?

Sophia Loren pour sa beauté.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Regarder des films. Faire la cuisine en mélangeant des ingrédients inattendus.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La corruption et l'avidité. Le destin tragique vers lequel on voudrait nous conduire.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La nonchalance.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Chaque jour qui me trouve encore en vie est une preuve de réussite.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir été là quand mon père est décédé. J'étais en tournée.

Votre principal trait de caractère ?

L'endurance.

Vos auteurs favoris ?

Entre autres et en vrac : William Boyd, Laurent Gaudé, Dostoïevski, Imré

Kertesz, Saul Bellow, Patrick Modiano, John Dos Passos, Stendhal, Jacques Prévert, Paul Verlaine, Tennessee Williams.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Jean Valjean, Le Comte de Montecristo, Eliza Doolittle joué par Audrey Hepburn (dans My fair Lady) Barbara Streisand (dans Hello Dolly), Fred Astaire, Ginger Rogers.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Récemment, Robespierre ainsi que Rosa Luxembourg et Rosa Parks.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Il y en a beaucoup, pour les plus marquants : l'esclavage, l'holocauste, le massacre des 10 millions d'indiens aux Etats-Unis, le onze septembre 2001... En général, la traite des hommes pour les intérêts économiques et l'enrichissement de certains.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Les petits mensonges avoués.

Comment aimeriez- vous mourir ?

D'un coup et en ayant auparavant fait le ménage chez moi.

Quelle est votre devise dans la vie ?

J'ai plus d'un tour dans mon sac et j'espère que ça va continuer.

GAELE BUSWEL

Gaëlle Buswel est une artiste atypique qui ne laisse pas indifférent. Une voix à faire frissonner les entrailles qui déclenche frissons et chair de poule en série. D'une générosité et d'un naturel absolu, cette jeune femme au sourire ravageur est une bête de scène avec une solide expérience du live. Pas étonnant que la jeune artiste se soit tournée dès son plus jeune âge vers la musique des « seventies » aux voix rauques... Quand Led Zeppelin rencontre Joe Cocker et Queen au pied de son berceau et que, de l'autre côté, Neil Young et Janis Joplin se disputent les biberons, cela donne un mélange d'inspirations complémentaires. Adolescente, elle plongera en immersion au coeur du blues en découvrant les albums de Bonnie Raitt et Jonny Lang. La scène, Gaëlle la connaît bien. Depuis ses 13 ans, elle enchaîne les concerts, notamment avec le groupe Cam On et parcourt la France, la Belgique et l'Angleterre. Elle réalise son premier Palais des congrès de Paris avec Beth Hart et son premier Olympia en première partie du légendaire Ringo Starr, des Beatles, le 6 juin 2018, et clôture le festival de Craponne avec Status Quo devant 8000 personnes. Septembre 2018, elle part en tournée au Japon, à Fuchu, et joue pour l'évènement de présentation de la coupe du monde de rugby. En 2019, Gaëlle marque les esprits lors de ses concerts en premières parties du groupe légendaire ZZ TOP au Printemps de Pérouges et au Zénith de Nancy. En 2021 son nouvel album « Your Journey » voit le jour, un album plus produit et plus rock enregistré entre les studios ICP en Belgique et Abbey Road Studios à Londres. Cet album sera beaucoup soutenu par la presse française, le Parisien la compare en l'appelant la nouvelle Sheryl Crow Française.



Crédit photographie : © Guillaume Eymard

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis l'âge de treize ans.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Janis Joplin.

Votre premier amour musical ?

Ma première guitare.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Authenticité.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Ecoute mes albums, c'est à toi de me le dire.

Quelles sont vos références musicales ?

Bonnie Raitt, Johnny Lang, The Temperance Movement, Joe Cocker, le Gospel et la Folk...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Depuis quelques années : « Ain't no telling » de The Temperance Movement. Drôle à décrire, quand j'écoute cette chanson, la terre peut s'écrouler, elle me donne le boost pour ne rien abandonner et garder la pêche, le smile. Quand tu l'écoutes au réveil, tu te dis : « Aujourd'hui, ça va être top », en sautant partout de joie !

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Celui où le régisseur m'a rapporté que des M&M's rouges car, dans une discussion, j'avais dit, pour rigoler, que j'étais allergique aux autres couleurs (ha ha, histoire vraie). Mais plus sérieusement, chaque concert est unique et ça en fait un meilleur souvenir différent à chaque fois.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Celui où il n'y avait que des M&M's marrons, ha ha, je plaisante ! Pas de pires souvenirs, on a eu de grosses péripéties (console qui lâche avant un concert, alarme à incendie qui se déclenche pendant le show, perte du matériel par une compagnie aérienne, cacatoès qui sort de nulle part...) mais on a toujours trouvé des solutions qui en ont fait des concerts supers funs au bout du compte.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Une adrénaline incontrôlable et tellement bonne !

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Beds are Burning » de Midnight Oil !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

À chaque fois que je suis sur scène et que je vois les gens heureux dans la foule.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

T'es où ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

J'arrive !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Oh lala si vous saviez, je crois qu'ils sont encore plus à fond que moi.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Voyager ! Partir à l'aventure, être avec mes amis, et prendre les nuages en photos !

Qui auriez-vous aimé être ?

Steven Tyler, pour le style et la voix.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Rire ! C'est la vie !

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'intolérance.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Des ailes.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Les cookies, haha.

Votre plus grand regret ?

Aucun, que ce soit les regrets ou les erreurs, tout m'a amené à qui je suis aujourd'hui ! Dans la vie, il faut foncer pour atteindre ses rêves et on ne prend pas toujours les bons chemins, mais ils finissent toujours par se rejoindre à un moment donné et, sur certains chemins, tu apprendras toujours plus que d'autres, même si c'était plus long et plus chaotique.

Votre principal trait de caractère ?

La joie.

Vos auteurs favoris ?

Mon père pour son livre « Vis ta vie comme tu l'as décidé » et ma mère pour son livre sur « Le mythe lol vs la réalité des choses ».

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

James Dean, Wonder Woman, Les contes Fantastiques, Robert Doisneau, et mon ours Teddy Smith !

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Martin Luther King.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres.

Comment aimeriez-vous mourir ?

... de rires ... sur une scène tout en marshmallow géant sous une pluie de cookies maison en jouant du Rock and roll sur une white falcon relic ! ... Oui oui, imaginons l'impossible. Comme ça, nous avons le temps d'accomplir beaucoup de choses avant d'en arriver là.

Quelle est votre devise dans la vie ?

No stress, just music !

Année 2021

LAYLA ZOE

Donnez une scène à Layla Zoe et elle vous montrera la magie. Dans un monde de chorégraphie et de réglage automatique, c'est un artiste qui le fait à l'ancienne, en creusant profondément, en invoquant une voix de fumée et de whisky, en laissant le tout sur scène.

« Elle a probablement créé le plus grand buzz vocal parmi tous les chanteurs dont j'ai entendu parler depuis des années à Toronto », a noté le regretté grand blues et ami Jeff Healey. Sur scène avec des sommités allant d'Henrik Freischlader à Sonny Landreth, chanter du gospel dans les rues d'Allemagne avec l'incroyable Susan Tedeschi, remporter le prix de la chanteuse de l'année en 2016 aux European Blues Awards et sortir plus d'une dizaine d'albums à ce jour ne sont que quelques-uns des moments dignes de la longue et dévouée carrière de Zoé dans le blues.

Layla a débuté modestement en chantant dans des comédies musicales scolaires à Vancouver, en Colombie-Britannique, en se produisant avec le groupe de son père à l'âge de 15 ans et en prenant la parole lors de lectures de poésie locales sur Commercial Drive au début des années 90. Née à Victoria, en Colombie-Britannique, à la fin des années 70, Layla a grandi sur l'île de Vancouver, absorbant la collection de disques de son père et son profond amour pour le blues.

Après des années passées à chanter avec des groupes de bars locaux, à essayer de nouvelles chansons originales dans les cafés locaux le week-end, à assister à des ateliers de blues et avec une année de programme Jazz Vocal au Malaspina College (Diana Krall) à Nanaimo, en Colombie-Britannique, Layla a finalement fini par la publier elle-même son premier EP « You Will ».

Entre 2006 et 2008, elle sortira deux albums indépendants « Shades of Blue » (2006) et « Hoochie Coochie Woman » (2007) contenant des reprises de blues et des originaux écrits avec le guitariste Chris Raines sur l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique. Layla a ensuite été nommée et a remporté le prix du meilleur chanteur aux Vancouver Island Music Awards, a chanté avec Jeff Healey à Toronto dans son club et a remporté le concours Compo 10 Blues Songwriting en Finlande.

En 2009, Layla a autoproduit et sorti « The Firegirl », un album acoustique entièrement original écrit avec des chansons du cœur, enregistrées dans la maison de sa mère, mettant en vedette Dallas Neudorf à la guitare et Layla au piano et au chant. Plus tard cette année-là, Layla sera invitée à chanter sur scène pour la première fois en Allemagne au festival Grolsch Blues où elle sera jumelée à un groupe de soutien comprenant Henrik Freischlader et Tommy Schneller.

Propriétaire du label indépendant « Cable Car Records », Henrik Freischlader a invité Layla à signer sur son label en 2010, et ensemble ils ont réalisé trois albums acclamés par la critique : « Sleep Little Girl » (2011), « The Lily » (2013 - voté l'un des « meilleurs albums de l'année » selon Downbeat Magazine, USA), et « Live at Spirit of 66 » (2015) qui a reçu des critiques élogieuses comme le premier double album live de Zoe, enregistré dans l'une de ses salles préférées en Belgique. Au fil des années, les tournées en Europe sont devenues de plus en plus fréquentes pour Zoe, plus que le travail dans son pays natal, le Canada. En 2013, elle a commencé à vivre en Allemagne et a continué à se produire dans de nouveaux pays d'Europe

En 2016, Layla Zoe a signé avec le prestigieux label de blues « Ruf Records », et a ensuite effectué une tournée aux États-Unis pour la première fois en tant qu'artiste vedette dans « Blues Caravan » de Ruf et a sorti « Breaking Free » (2016) produit par le guitariste Jan Laacks et mettant en vedette son ami de

longue date Sonny Landreth en tant qu'invité. Zoe a été nominée et a remporté le titre de « Meilleure chanteuse de 2016 » aux European Blues Awards.

En 2017, avec l'aide de Ruf Records, Layla a sorti son premier CD/DVD live dans le cadre de la série « Songs from the Road », enregistré en direct à Nuremberg, en Allemagne. En 2018, Layla s'est produite aux côtés de John Mayall, Coco Montoya et Walter « Wolfman » Washington au festival Mahindra Blues à Mumbai, en Inde. Après avoir financé son album « GEMINI » (également produit par Jan Laacks), Layla a sorti le double album indépendant, acclamé par la critique en 2018. Fans, journalistes, DJ de radio et collègues, le qualifiant de meilleur album à ce jour.

Layla s'est produite dans certains des plus grands festivals de blues, de jazz et de folk au monde, a sorti plus d'une dizaine d'albums à ce jour, est montée sur scène avec certaines des plus grandes légendes du blues de notre époque et continue d'impressionner le public du monde entier avec sa personnalité passionnée et sa présence scénique.



Crédit photographie : © Anna-Smakman

Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Je chante depuis l'âge de quatre ans.

Qui vous a donné envie de chanter ?

J'ai naturellement aimé la musique dès mon plus jeune âge. Je regardais des vidéos de Woodstock et je rêvais d'être sur scène.

Votre premier amour musical ?

Je me souviens d'avoir beaucoup écouté Bob Marley, Bob Dylan et Van Morrison à mon plus jeune âge, parce que mon père avait les albums et les jouait beaucoup. Je me souviens aussi d'avoir aimé The Band, Billie Holiday, Frank Zappa et Robert Johnson très jeune aussi.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Raw.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Une expression moderne du blues...

Quelles sont vos références musicales ?

Mon père avait un groupe et jouait de la guitare à la maison quand j'étais jeune. Son amour de la musique a définitivement joué un rôle dans mon éducation musicale et dans mes racines. En ce qui concerne mes influences, je citerais Frank Zappa, Bob Dylan, Tom Waits, Van Morrison, Billie Holiday, Muddy Waters, Janis Joplin, Robert Johnson, the Band, etc...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

J'ai trop de chansons préférées pour les énumérer. Cependant, certaines de mes chansons préférées sont « Cry » de Janis Joplin ; « Hoochie Coochie Man » de Muddy Waters ; « Black Napkins » de Frank Zappa ; « River » de Joni Mitchell ; « Watermelon in the easter hay » de Frank Zappa ; « Time » de Tom Waits. Parce que j'aime les chansons qui sont intenses et qui me font ressentir fortement que les artistes sont honnêtes dans leur musique.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

C'était merveilleux de me produire au Massey Hall à Toronto pour la Women's Blues Review, et certains de mes moments préférés ont été sur scène avec Jeff Healey à Toronto ou Sonny Landreth en Allemagne et en Belgique.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je n'ai pas de mauvais souvenir sur scène. Parfois, le système de sonorisation n'est pas le meilleur, ou la personne chargée du son ne comprend pas ce dont nous avons besoin sur scène, ou bien je travaille avec un musicien qui est malheureux sur scène, ce qui a des répercussions sur le reste du groupe et sur moi, mais dans l'ensemble, je me sens toujours bien, exactement là où je dois être quand je suis sur scène en train de chanter.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

J'ai l'impression d'être là où je suis censé être, quand je suis sur scène. Je suis né pour divertir les gens et m'exprimer par la musique et le show.

Quelle chanson sifflez-vous sous la douche ?

Je ne siffle pas sous la douche, haha ! ! :) Mais quand je chante sous la douche, c'est ce que j'écoute beaucoup. Et quand je siffle, c'est normalement pour de la musique classique.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Voyager à travers le monde, rencontrer des gens dans de nouveaux pays et avoir la chance de faire ce que j'aime, m'a apporté certains des plus grands sentiments de bonheur. Mais c'est sur scène que je suis la plus heureuse, quand je chante, et non pas quand je dois voyager ou faire de l'administration, ou dans un studio. La scène est ce qui m'apporte le plus de joie.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Hmmm, c'est une question intéressante. Je dirais probablement... « Merci ».

Et que voudriez-vous qu'il vous dise ?

J'aimerais que « lui » me dise « Merci pour ta contribution à la musique, Layla ».

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma famille me soutient et aime le travail que j'ai fait, le chemin que j'ai parcouru dans ma musique. Ils m'ont soutenu tout au long du chemin et ont été l'inspiration pour beaucoup de mes chansons au fil des ans.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

J'aime lire. J'aime voir des films et écouter de la nouvelle musique. J'aime aller à des concerts et voyager. J'aime me faire tatouer pendant mon temps libre et j'aime aussi cuisiner, passer du temps avec mon chiot Leo.

Qui auriez-vous aimé être ?

J'ai quelques talents d'actrice et j'ai joué dans des pièces de théâtre, des comédies musicales quand j'étais plus jeune. Ce serait un immense plaisir de jouer dans un film. J'ai aussi publié un livre de poésie en autodidacte et j'aime écrire. J'aimerais écrire, un jour, un livre sur ma vie.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

J'aime les bons amis, la musique, voir de nouveaux endroits, les beaux-arts, les bonnes conversations.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Je n'aime pas la malhonnêteté, la cupidité, le matérialisme ou la jalousie.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je suis très reconnaissant pour tous les dons que j'ai déjà...

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je n'en suis pas sûr. Ma vie n'est pas finie, ha ! J'ai le sentiment que beaucoup des moments de ma carrière ces dernières années ont été de « grandes réalisations ».

Et votre plus grand regret ?

J'essaie de vivre ma vie chaque jour dans l'instant présent et j'essaie de ne pas regretter les choses que je ne peux pas contrôler.

Votre principal trait de caractère ?

Je suis forte, indépendante et créative.

Vos auteurs favoris ?

J'aime les livres de nombreux auteurs, mais certains sont mes préférés comme Herman Hesse, Albert Camus, Harper Lee, Margaret Atwood, Robert E.Howard, Carlos Castaneda, Haruki Murakami.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Je ne me souviens pas avoir eu de « héros »... J'aimais juste ma collection de disques quand j'étais enfant et je passais la plupart de mon temps au sous-sol à écouter de vieux albums des Doors et à regarder des documentaires sur la musique des années soixante et soixante-dix.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Martin Luther King m'a marqué avec ses paroles incroyables...

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Au fil des ans, j'ai lu de nombreux livres et j'ai étudié les événements de la seconde guerre mondiale, de l'holocauste. J'aimerais à bien des égards que nous puissions inverser ce qui s'est passé là-bas. Ou au moins arrêter complètement

les génocides sur cette terre. Nous devons tirer les leçons du passé...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Je peux être excessivement honnête, ce qui est parfois douloureux pour les autres. Je n'appellerais pas cela une erreur, mais tout le monde n'apprécie pas une personne honnête, haha...

Comment aimeriez-vous mourir ?

Sur scène, en chantant... ou en étant entouré de mes proches.

Quelle est votre devise dans la vie ?

N'abandonnez jamais...

ELLIOTT MURPHY

Vivant à Paris depuis 30 ans en tant que New-Yorkais expatrié, la carrière musicale et littéraire du rockeur et auteur vétérane Elliott Murphy est plus active que jamais. Il a sorti plus de 35 albums, se produit toujours dans toute l'Europe ainsi qu'aux États-Unis et au Japon et est un auteur prolifique de fiction. Quatre décennies se sont écoulées depuis la sortie du premier album classique d'Elliott, *Aquashow* (1973), et les fans continuent de remplir ses concerts tandis que les critiques font l'éloge de ses albums. En 2016, une biographie de sa carrière, *The Second Act Of Elliott Murphy*, présentant des interviews de Billy Joel et Bruce Springsteen, a été diffusée dans toute l'Europe et a remporté le prix du public au Dock of the Bay Film Festival en Espagne.

Elliott Murphy est également l'auteur de nombreux recueils de nouvelles et de quatre romans.

En 2015, Elliott Murphy a été nommé Chevalier des Arts et Lettres par le Ministre français de la Culture et en 2018, il a été intronisé au Long Island Music Hall of Fame par Billy Joel.



Crédit photographie : © Michel Jomyot

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

J'ai commencé à prendre des leçons de guitare avec ma mère à l'âge de douze ans. C'est donc à ce moment que j'ai commencé à jouer sérieusement... ou aussi sérieusement qu'un enfant de douze ans peut le faire.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Je viens d'une famille de show-business – Duke Ellington jouait au spectacle de mon père – et j'ai toujours pensé que les musiciens étaient une race particulière que j'espérais rejoindre. C'était plus l'amour de la guitare que celui d'un type de musique en particulier.

Votre premier amour musical ?

Sans aucun doute, « Runaround Sue » de Dion. J'ai enregistré le quarante-cinq tours sur le magnétophone de mon père, encore et encore, pour pouvoir l'écouter sans arrêt. J'ai adoré la première ligne : « Voici mon histoire, elle est triste mais vraie... »

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Good.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Un Rock littéraire avec des accents de folk, de blues, de pop, de jazz et de country. Des paroles post-Dylan, une sensibilité Lou Reed de la côte Est, la classe de Springsteen, Petty, Waits.

Quelles sont vos références musicales ?

Elvis Presley et le rock des années 50, les comédies musicales de Broadway d'après-guerre, le boom du folk du début des années 60 qui comprenait le Kingston Trio et Peter Paul and Mary, Bob Dylan bien sûr, les Beatles et les Stones qui étaient incontournables pour les musiciens de ma génération...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Ma chanson « The Last of the Rock Stars » qui était le titre d'ouverture de mon premier album « Aquashow » parce qu'elle contenait tous mes espoirs pour le présent, mes rêves d'avenir et la douleur du passé.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Avoir joué à Paris au Palace en 1979 à guichets fermés et avoir fait six rappels et avoir réalisé qu'un deuxième acte m'attendait dans ma carrière. Viva la France !

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je suis tombé de la scène pendant la tournée avec Rory Gallagher au Pavillon Baltard, je me suis fait une entorse à la cheville et j'ai dû faire le reste de la tournée avec des béquilles.

Que ressentez-vous lorsque vous montez sur scène ?

Confiant en mes capacités et reconnaissant au public d'être venu.

Quelle chanson sifflez-vous sous la douche ?

Dernièrement, c'était « I Remember You » de Nino Temple et April Stevens parce que c'était l'une des chansons préférées de ma mère.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

J'ai ressenti de grands moments de bonheur dans le studio d'enregistrement quand une chanson sort comme on l'espérait. J'étais très heureux quand Billy Joel est venu à Electric Ladyland et a joué du piano sur « Deco-Dance » et j'étais

aussi très heureux quand « Bruce Springsteen » m'a appelée au milieu de la nuit pour me dire qu'il avait enregistré sa voix sur « Everything I do (leads me back to you) », de même que Mick Taylor a joué sur « Rock Ballad ». J'ai été béni.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Tout d'abord, je vous remercierais de m'avoir donné une passion continue et durable pour la musique, dont j'ai pu vivre pendant près de cinquante ans. Ensuite, je lui demanderais de m'enlever mes acouphènes.

Et que voudriez-vous qu'il vous dise ?

J'aimerais qu'il me dise la même chose que Lou Reed m'a dite il y a de nombreuses années lorsque nous avons traversé la Seine ensemble sur le Pont Neuf : « Alors les choses se sont finalement arrangées, hein Elliott ?

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Mon père est mort quand j'avais seize ans donc je ne sais pas vraiment – ma mère écoutait ma musique toute la journée – ma sœur danse dans un T-shirt Elliott Murphy quand elle vient à mes concerts et mon frère a été dans le monde de la musique toute sa vie. On peut donc dire qu'ils ont approuvé.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Lire des biographies sur le show-business et l'histoire (je ne lis plus autant de fiction pour une raison quelconque), regarder des films qui ne sont pas pleins d'horreur et de violence (il y en a assez à la télé), me promener dans Paris (surtout en traversant les ponts sur la Seine), manger dans de bons restaurants (mais pas trop gourmands), m'arrêter dans un café pour un expresso (ou un Perrier au citron vert), faire de l'exercice (ce qui me manque vraiment pendant la pandémie) et parler à ma femme et à mon fils (en fait, c'est ce que je préfère de tout).

Qui auriez-vous aimé être ?

Une star de cinéma comme Leonardo Di Caprio, Johnny Depp ou Brad Pitt, bien que je n'aie probablement pas la moindre idée des pressions dans ce genre de vie. Quand j'étais enfant, je voulais être un avocat comme Clarence Darrow.

Ce que vous aimez et détestez par-dessus tout ?

Ce que j'aime par-dessus tout, ce sont ma femme et mon fils. Et je déteste plus que tout l'idée de perdre ceux que j'aime.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Être capable de chanter l'harmonie comme David Crosby.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Avoir appris à vivre sans alcool et sans drogue.

Et votre plus grand regret ?

Ne pas avoir dit à mon père que je l'aimais chaque jour de sa vie.

Votre principal trait de caractère ?

Anxieux mais optimiste.

Vos auteurs favoris ?

F. Scott Fitzgerald et puis tous les autres : Cheever, Updike, Salter, Didion, Kerouac, Greene, Chandler, Hammet et bien d'autres encore. À l'exception de Mark Twain, j'ai tendance à m'en tenir aux écrivains du XXe siècle.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Je ne me souviens pas de mes rêves quand j'étais enfant, mais je rêvais de Rock stars presque toutes les nuits.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Peut-être Franklin Delano Roosevelt qui a dirigé les Etats-Unis pendant la dépression et la Seconde Guerre mondiale avec un fauteuil roulant.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Que l'holocauste ait eu lieu.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Presque toutes, parce que je les ai toutes faites. Le pardon peut être très

libérateur.

Comment aimeriez-vous mourir ?

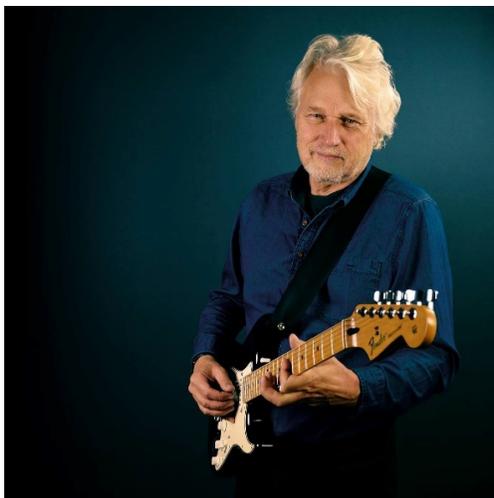
Je préfère ne pas mourir

Quelle est votre devise dans la vie ?

“Don't Drink and Go to meetings”.

DAVID KNOPFLER

Né à Glasgow, en Écosse, David Knopfler a grandi à Newcastle-Upon-Tyne, dans le nord-est de l'Angleterre. Avec une guitare, un piano et une batterie à l'âge de 11 ans, il n'est pas surprenant de constater qu'il maîtrise la plupart des instruments qu'il utilise dans ses enregistrements. À quatorze ans, David interprétait ses propres chansons dans des clubs folk. Malgré un diplôme universitaire et un bref passage en tant que travailleur social, il ne se souvient d'aucune autre aspiration que celle de composer et de jouer de la musique. En 1977, David fonde Dire Straits et, avec son frère Mark, enregistre trois albums, faisant de nombreuses tournées dans les stades, avant de démissionner pour suivre son propre chemin en tant qu'auteur-compositeur-interprète indépendant. David crée des chansons pleines de substance : elles sont tour à tour profondes et captivantes, élégantes et stimulantes, son sens exquis de la mélodie se mêlant sans effort à des paroles intelligentes et captivantes. Des auditeurs plus attentifs pourraient même se retrouver à décoder les fréquentes références enfouies que David inclut, comme dans « Jericho » (Wishbones, 2002), où il dissimule intelligemment les titres de tous ses albums précédents dans les paroles.



Face A

Depuis quand jouez-vous ?

Je ne me souviens pas d'une époque où je ne l'ai pas fait, mais j'ai commencé à m'y mettre sérieusement à partir de onze ans environ.

Qui vous a donné envie de jouer ?

Ma mère et mon oncle jouaient tous les deux du piano, mais je pense que c'était plus parce que je voulais imiter des groupes comme les Shadows que j'avais vus à la télévision.

Quel a été votre premier amour musical ?

La batterie, bizarrement... mais je jouais aussi du piano et de la guitare en même temps.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Pensée.

Qu'est-ce qui caractérise le plus votre musique ?

Dans les sentiers battus des chanteurs américains des années soixante et soixante-dix.

Quelles sont vos références musicales ?

Dylan a été la première grande référence, mais j'écoutais aussi beaucoup de choses comme James Taylor, CSN, les Byrds, les Burritos, etc...

Quelle est la chanson qui vous touche le plus ? Et pourquoi ?

C'est impossible de répondre. Peut-être un des morceaux de Joni Mitchell.

Quel est votre meilleur souvenir de vos concerts ? Et le pire ?

Je n'ai pas vraiment de souvenir fonctionnel et je ne regarde pas beaucoup en arrière. Je ne pense pas qu'un concert soit plus marquant qu'un autre. Et si j'avais un pire souvenir, je doute que je m'y attarde.

Que ressentez-vous lorsque vous montez sur scène ?

J'ai un peu trop chaud en général. Nerveux pendant les deux premières minutes.

Quelle chanson sifflez-vous sous la douche ?

En général, une nouvelle chanson que je prévois d'enregistrer.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

J'aime différents endroits pour différentes choses. L'Italie a une bonne ambiance. Le public américain apprécie les paroles plus que tout autre. L'Allemagne est un endroit très ordonné. Je me sens chez moi dans la campagne britannique. Je pourrais écrire et créer à peu près n'importe où. C'est vraiment les gens avec qui vous êtes qui font que quelque chose est spécial ou pas.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Juste deux millions de dollars, ça m'aiderait beaucoup :)...

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle me soutient.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Je passe un peu de temps à jouer aux échecs et à promener mon chien, mais je n'ai pas d'autres grandes passions.

Qui auriez-vous aimé être ?

Un réalisateur et un compositeur de musique de film.

Qu'est-ce que vous aimez le plus ?

Entrer dans un vrai studio avec mes amis pour faire un album.

Et ce que vous détestez le plus ?

Me faire arnaquer par le corporatisme moderne.

Le don naturel que vous aimeriez avoir ?

L'athlétisme.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir découvert les vertus d'une condition physique optimale beaucoup plus tôt.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ne pas avoir d'ennuis.

Qu'est-ce qui caractérise le plus votre personnalité ?

J'aime à penser que je suis empathique, gentil et réfléchi.

Quels sont vos auteurs préférés ?

Je n'ai pas lu de livre depuis très longtemps. Quand j'étais jeune, je dévorais des bibliothèques entières.

Quels sont les héros (réels ou fictifs) dont vous rêviez lorsque vous étiez enfant ?

Je ne me souviens pas d'avoir rêvé d'eux.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Personne ne me vient immédiatement à l'esprit.

Et quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'holocauste.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Faire du désordre quand on est créatif.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Quand ils découvriront que la réincarnation est réelle.

Quelle est votre devise dans la vie ?

La fausse citation attribuée à Goethe : « Quoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le ». L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie. Ou peut-être aussi : « Suis ta béatitude » de Joseph Campbell.

DANI WILDE

Dani Wilde est une auteure-compositrice-interprète et guitariste britannique qui fusionne les genres roots, notamment avec le blues, la country, le gospel, la soul et l'Americana. Dani a obtenu trois numéros un dans les classements officiels de musique blues d'I-tunes (deux chansons auto-écrites et une reprise de « Bitch » des Rolling Stones dans le cadre du groupe de filles « Girls With Guitars »). En septembre 2017, Wilde était la seule artiste britannique à figurer dans le Blues Top 50 du Roots Music Report. En septembre 2015, Wilde a reçu le prix de la « Meilleure chanteuse » aux British Blues Awards. Dani a joué sur The Legendary Rhythm and Blues Cruise aux côtés de Bobby Blue Bland, Bobby Womack et Taj Mahal de son héros. Les collaborations live incluent le partage de la scène avec Pee Wee Ellis au Womad Festival, Christopher Holland, Samantha Fish (Girls With Guitars) et Sue Foley, ainsi que l'enregistrement avec les meilleurs producteurs Mike Zito et le légendaire Mike Vernon (Clapton/Fleetwood Mac). Elle gère également son propre label indépendant « Bri-Tone Records ». Fervente défenseuse de l'association caritative « Moving Mountains » et de Toto Love Children's Home, au Kenya, Dani Wilde est également reconnue pour son travail humanitaire, en collectant des fonds et en sensibilisant les enfants à Embu, au Kenya.



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Je chante depuis que j'ai environ quatre ans. J'étais dans des groupes à l'école secondaire et je jouais de la batterie, de la guitare et je chantais. Mon père m'a acheté une petite table de mixage à quatre pistes quand j'avais environ treize ans et j'ai commencé à enregistrer mes propres chansons et à faire des concerts dans des pubs locaux. Mon professeur de musique au lycée, Bill Badley, était un musicien professionnel et il m'a obtenu mon premier concert professionnel quand j'avais environ dix-sept ans, en première partie de Maddie Prior, dans un grand théâtre, avec mon frère Will Wilde et à partir de là, j'ai commencé à transformer mon hobby en carrière.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Mon père m'a élevé en écoutant un large éventail de musique. Il n'est pas musicien lui-même mais il adore écouter de la musique. J'ai été élevé avec tous les artistes blues de Chicago, ainsi qu'avec Bob Dylan, Motown et Stax.

Quel a été votre premier amour musical ?

Enfant, j'étais un grand fan de Michael Jackson et de Whitney Houston (je suis né dans les années quatre-vingt). Ce sont des artistes que j'ai découverts par moi-même, mais j'aimais aussi la musique de la collection de disques de mon père, surtout la Motown et le Rhythm 'n' Blues.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Sincère.

Qu'est-ce qui caractérise le plus votre musique ?

C'est de la musique roots. J'ai été sur des labels de blues et donc on me met dans cette « boîte à blues » mais en fait mes influences sont le blues, la country, la soul, le gospel, l'americana, le folk et la chanson populaire.

Quelles sont vos références musicales ?

John Lee Hooker, Michael Jackson, Ray Charles, Susan Tedeschi, Patty Griffin, Joni Mitchell, Lyle Lovett, Whitney Houston, Smokie Robinson, Bonnie Raitt. C'est une liste assez variée.

Quelle est la chanson qui vous touche le plus ? Et pourquoi ?

Cela dépend de mon humeur. « Have you no shame » de Sean Costello est tout simplement magnifique. Tout cet album est si sincère et vous pouvez entendre sa douleur, ses problèmes et à quel point il ressent l'émotion. Il souffrait de bipolarité et est mort d'une overdose à l'âge de 28 ans. Il avait un grand talent en tant que chanteur, guitariste et lorsqu'il chante une ballade, vous êtes ému aux larmes.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

La première fois que j'ai partagé la scène avec Deborah Coleman et Sue Foley en Amérique, à l'été 2007. Ruf m'a signé à la suite de cette performance. Je n'arrivais pas à croire que j'étais sur scène avec mes héroïnes. C'était un rêve d'enfant. Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai eu autant de chance ! Le Blues Cruise auquel nous avons participé était également fantastique. J'étais à l'affiche avec Bobby Blue Bland et Bobby Womack, c'était assez cool. La tournée en Amérique et au Canada était aussi très amusante.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Eh bien, il y a eu quelques moments tristes. Deborah Coleman et Candye Kane sont toutes deux décédées bien trop jeunes depuis mes tournées avec elles. Je me souviens aussi avoir eu du mal à savoir dans quelle direction aller lorsque mon

contrat avec Ruf Records s'est terminé, mais j'ai eu la chance de signer plus tard avec VizzTone Label Group, qui est fantastique. L'année dernière a été incroyablement difficile pour les musiciens. J'ai eu environ 5 tournées internationales et plusieurs festivals annulés à cause de la pandémie.

Que ressentez-vous lorsque vous montez sur scène ?

Heureuse et libre.

Quelle chanson sifflez-vous sous la douche ?

Ha, probablement quelque chose d'un film que mon enfant de trois ans a regardé comme la chanson thème de Frozen de Disney. Je suis toujours en train de chanter des chansons pour enfants.

Où et quand, dans votre vie d'artiste, avez-vous été la plus heureuse ?

L'expérience la plus heureuse pour moi a aussi été l'expérience la plus triste. Lorsque je faisais mon diplôme de musique, j'ai mis en place un projet de collecte de fonds pour offrir une éducation musicale à une école primaire défavorisée d'Embu, au Kenya. En septembre 2008, j'ai visité l'école pour la première fois. J'ai eu beaucoup de plaisir à me produire devant les enfants et à leur enseigner l'art et la musique. C'était formidable de les voir si enthousiastes et heureux. C'était un honneur de passer du temps avec eux. Cependant, la réalité est que les conditions dans lesquelles ils doivent rentrer chez eux, dans les bidonvilles d'Embu, sont épouvantables. C'est une tragédie qu'ils doivent vivre dans une telle pauvreté. C'est tellement contrariant et frustrant que je ne sais même pas par où commencer pour résoudre le problème. Tout ce que nous pouvons faire, c'est essayer !

S'il y avait un Dieu de la musique, qu'aimeriez-vous lui dire ?

Je le remercierai pour la musique.

Et qu'aimerez-vous qu'il vous dise ?

Peut-être qu'il voudrait s'asseoir et discuter autour d'une tasse de café avec tous les grands artistes de blues et de soul au paradis ! J'aimerais savoir comment ils s'en sortent et ce et ce qu'ils font là-haut !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils me soutiennent vraiment et sont fiers de moi. Je ne pourrais pas souhaiter de meilleurs parents. Mon jeune frère Will Wilde est également un musicien à succès.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

J'aime lire, passer du temps avec mes amis, voyager, faire du roller le long du front de mer. J'enseigne également la musique à des jeunes de seize ans et je suis la maman d'une petite fille de trois ans, ce qui est la meilleure chose que je puisse faire.

Qui auriez-vous aimé être ?

Un travailleur de l'aide internationale peut-être ou travailler avec des enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux. J'ai travaillé pour une grande organisation caritative aux Pays-Bas pendant un certain temps (grâce à Candye Kane qui m'a invitée), United By Music, où nous encadrions de jeunes musiciens en herbe souffrant de divers handicaps. C'était réconfortant et gratifiant et j'aimerais en faire plus.

Qu'est-ce que vous aimez le plus ?

Ma famille.

Qu'est-ce que vous détestez le plus ?

Les pandémies.

Le don naturel que vous aimeriez avoir ?

J'aimerais être plus intelligent pour pouvoir résoudre les problèmes du monde. J'aimerais aussi pouvoir danser comme Fred Astaire et être doué pour apprendre les langues.

Votre plus grand regret ?

Ne pas m'être montré assez respectueux de moi-même quand j'étais plus jeune, ce qui a manqué de respect à mes parents.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ma fille. Elle est gentille et drôle, et c'est ma meilleure amie.

Qu'est-ce qui caractérise le plus votre personnalité ?

Je suis créative et concentrée.

Quels sont vos auteurs préférés ?

J'adore les biographies. Mes préférées sont Ray Charles, Michael Jackson, Malcolm X, Bob Geldofs, Martin Luther King, Muhammad Ali. « A Change is Gonna Come » de Craig Werner est aussi un livre merveilleux. C'est une histoire de la musique et de la culture populaires qui commence avec Mahalia Jackson et le mouvement des droits civiques.

Quels sont les héros (réels ou fictifs) dont vous rêviez quand vous étiez enfant ?

Quand j'étais enfant, je rêvais d'être découvert par Michael Jackson, d'aller à Neverland et de me produire sur scène avec lui. Évidemment, ce rêve semble un peu idiot maintenant, mais il reste l'un de mes héros musicaux.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Sans aucun doute, Martin Luther King. Si seulement nous pouvions tous être aussi courageux, aussi attentifs et aussi dévoués à faire ce qui est juste et à

résoudre les problèmes de ce monde.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Il y en a tellement ; de la traite des esclaves à l'holocauste. Les Beatles ont chanté « All You Need Is Love » et je crois que la réponse est aussi simple que cela – mais seulement si nous apprenons tous à nous aimer sans exception ni préjugé.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Nous sommes tous humains et des erreurs sont commises, mais on apprend, on passe à autre chose...

Comment aimeriez-vous mourir ?

Je n'aimerais pas mourir. Si je dois mourir, j'aimerais être très vieille et être aimée par ma famille.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Travaillez dur pour réaliser vos rêves et ne prenez jamais ce que vous avez pour acquis.

YANN DESTAL

Yann Destal intègre l'American School of Modern Music à Paris, où il apprend le jazz et la batterie, rencontre Romain Tranchart. Ensemble ils forment le groupe Modjo et composent leur première chanson : Lady (Hear Me Tonight) et signent chez Barclay/Universal, l'été 2000, et s'installe numéro un des ventes en Angleterre pour la première fois. En 2002, il remporte la Victoire de l'album de musiques électroniques, Techno, Dance de l'année. En septembre 2011, il sort un EP intitulé Stay By Me avec Raw Man, avec lequel il a formé le groupe Priors, mais également quelques « featurings » (Louis Laroche, Dax Riders, Revolte...). En 2013, il sort un album, Let me be mine, influencé par la musique des années 70. En 2016 il sort un single Guardia de la noche, réalisé par l'artiste contemporain Ada Yu et Théodore Bouret lors d'une installation d'art contemporain. En 2017, il joue dans la comédie musicale, Welcome to Woodstock au Comedia. Le spectacle est mis en scène par Laurent Serrano et la chorégraphe Cécile Bon. Il forme ensuite le groupe Saint Eldorado.



Crédit photographie : © Rémy Grandroque

Face A

Depuis quand jouez-vous ?

On m'a inscrit à des cours de flûte et de solfège à cinq ans, puis j'ai enchaîné jusqu'à aujourd'hui.

Qui vous a donné envie de jouer ?

Je ne sais pas, c'était une vocation naturelle. Mes premiers souvenirs d'émotions fortes par la musique sont Pierre et le Loup (Prokofiev). Mais beaucoup de musique que les parents passaient à la maison, dans la voiture, me touchaient profondément. C'était l'expérience que la musique est un moyen extraordinaire pour toucher l'âme. Et puis je me comportais comme un aspirant musicien, chantant, tapant, etc. C'est ma tante qui m'a inscrit à des cours de flûte.

Votre premier amour musical ?

Durant mon enfance, j'écoutais ce que mes parents écoutaient, et de mon frère aîné aussi. J'aime encore beaucoup ces musiques. Lorsque je suis arrivé à l'adolescence, j'ai commencé à choisir moi-même la musique que j'écoutais : Des musiques instrumentales de synthétiseur, le Grand Bleu, Vangelis, des compilations appelées « Syntétizer », avec des thèmes cultes rejoués au synthé. C'était comme visiter d'autres galaxies, et je m'y jetais à corps perdu. Je les écoutais tout le temps, au walkman, dans la rue, en me baladant, les nuits en m'endormant... Je ne suis pas certain d'être capable de ressentir encore ce niveau d'extase aujourd'hui. Quand on est enfant, on se donne sans réserve.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Mélodie.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Elle s'adresse à l'âme, en tout cas c'est son but.

Quelles sont vos références musicales ?

Pink Floyd, Queen, Beatles, Dylan, Polnareff, Sheller, Mozart, pour faire un panel...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Peut-être « Amsterdam » de Jacques Brel. La langue française maniée avec talent, alliée avec une belle mélodie et le génie d'interprétation de Brel. Le tout devient comme un missile droit dans le cœur, ça en devient presque difficile à encaisser émotionnellement. Il y a aussi une prestation de Dalida sur « Ils ont changé ma chanson » mais il faut pouvoir s'identifier.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Les meilleurs moments de concerts sont impossibles à raconter car il ne se passe rien de visible. Ça se produit lorsqu'on est en plein dans la chanson, qu'elle est bien jouée, que le public est accroché et que soi-même on s'y oublie. Ça ressemble à l'extase, quelle joie... Ces moments sont les meilleurs. On oublie où et quand ils se produisent, ils sont déconnectés du temps, de l'espace, du monde. Tous les autres moments chouettes qu'on peut vivre sur scène sont assez banals en comparaison.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je ne pourrais pas en citer un précisément, mais ces pires moments me reviennent malheureusement souvent en rêve (je crois que beaucoup de musiciens sont harcelés par ces mauvais rêves) : On est sur scène, le public est indifférent, les problèmes techniques s'accumulent, des larsens, des musiciens qui jouent n'importe comment, ou ne joue pas, la salle se vide doucement... Je ne me souviens pas d'avoir vécu cela à ce point heureusement, mais c'est

toujours le danger qui guette, à chaque concert. Ces rêves reviennent fréquemment.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Le sentiment de faire quelque chose de parfaitement normal, mais normal dans le sens où je fais là ce que je suis sensé faire, naturellement. Ça me semble plus normal, plus naturel de monter sur scène que de rentrer dans une pièce pour parler avec des gens ou prendre le métro. Quand je fais cela, je suis à ma place, au bon endroit, au bon moment, en train de faire la bonne chose. De l'envie aussi, du volontaire. Parfois un peu de trac, en général pas trop.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

C'est très difficile de siffler avec de l'eau partout. Mais oui, je m'entraîne souvent à siffler avec un vibrato. Je m'entraîne souvent sur le thème sifflé du film « les Compères », de Vladimir Cosmamaïs. Je ne vais pas aussi haut, ce siffleur est un grand siffleur et j'admire beaucoup cette aptitude.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

À chaque moment où il se passe une émulation, scénique ou en studio, ça me semble être le meilleur moment de ma carrière. J'ai monté un groupe de reprises, avec mon épouse et des amis. Ça joue très bien et c'est un plaisir de piocher parmi les meilleures chansons de l'histoire pour en faire une interprétation, la meilleure possible. C'est très enthousiasmant, ça s'appelle « Saint Eldorado ». On a posté beaucoup d'enregistrements de concerts sur Soundcloud et j'en suis très content. Mais je me considère très comblé dans ma vie de musicien en général.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Il y a un Dieu de la musique puisque l'inspiration ne surgit pas de la seule volonté du compositeur mais se reçoit. Je ne peux que lui dire merci de m'avoir

communiqué ces inspirations et que je reste à son service.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Quelque chose qui montre qu'il n'est pas trop déçu de ce que j'ai fait, de ce qu'il m'a inspiré. Ça me ferait tellement plaisir de savoir qu'il en est satisfait. C'est terrible ce sentiment d'imperfection pour un musicien mais nous devons faire avec. C'est aussi ça le métier, savoir vivre ces frustrations et partager quand-même.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle a été peut-être un peu inquiète au départ mais c'était comme prédestiné. Alors, j'ai eu la chance de ne pas avoir à batailler, c'était naturel. Ma vocation était visible dès l'enfance. Et quand le succès est arrivé avec Modjo, c'est bon, il n'y avait plus aucune inquiétude de ce côté-là. Au contraire, beaucoup de fierté et de joie.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

J'aime bien écrire, discuter, j'adore discuter ! Réfléchir en communion, essayer de comprendre des mystères, de la société, de l'univers, du monde, de Dieu, de la psychologie, en discutant avec quelqu'un d'enthousiaste à le faire (je saoule parfois de gens autour de moi à cause de ça). D'ailleurs, je ne sais pas parler autrement que dans cette disposition.

Qui auriez-vous aimé être ?

Je suis heureux de ne ressentir aucune envie d'être quelqu'un d'autre que moi-même. Cette idée me fait même horreur. J'espère réussir un jour à être celui qu'il faudrait que je sois.

Ce que vous aimez et détestez par-dessus tout ?

Ce que j'aime, c'est sentir que je suis à ma place, en train de faire, d'être exactement ce que je suis venu faire et être. C'est ça la vraie paix pour moi, la vraie joie.

Ce que je déteste, c'est l'inquiétude qui découle du sentiment inverse : Celui de perdre mon temps, de me tromper de route. Lorsque je ressens ça, c'est très douloureux. Heureusement, ça ne m'arrive pas trop souvent.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Difficile à dire, je pense que c'est un don de la nature, non seulement de nous doter de telle ou telle capacité mais aussi de nous handicaper dans telle autre aptitude. Ah si, je sais : j'aurais aimé avoir le don des vrais poètes.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Tout ce que j'essaie vraiment de réussir, ce sont des choses dont je ne pourrai faire le bilan qu'au soir de ma vie. Aujourd'hui je m'y attèle, ce n'est pas encore gagné. Mais il y a des petites choses, ici ou là : Des sentiments d'avoir réussi à faire une jolie chanson. Je suis content de ma chanson Great blue sky et Stay by me ainsi que quelques autres (le sentiment d'une chanson réussie est rare). J'aime réussir un concert, j'aime aussi une conversation réussie où on est parvenu à apprendre, comprendre des idées nouvelles.

Votre plus grand regret ?

Parmi les déceptions et les échecs que j'ai connu dans la vie, il n'y en a aucun qu'aujourd'hui j'aimerais ne pas avoir vécu. Je rougis parfois au souvenir de personnes avec qui je n'ai pas su être assez clair, parfois ma paresse ou mon inconséquence m'ont fait ressembler à quelqu'un d'ingrat alors que ce n'est pas le cas. Ces regrets sont utiles. Grâce à eux, je trouve la volonté de faire plus pour éviter que cela se reproduise trop souvent.

Votre principal trait de caractère ?

Je l'ignore mais j'espère que c'est celui d'être de bonne volonté. Malheureusement je ne le suis pas toujours.

Vos auteurs favoris ?

J'aime beaucoup Gustave Thibon en ce moment. En chanson, j'admire beaucoup la plume anonyme des textes de chansons françaises à l'ancienne. Dalida, ce genre de choses...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

J'ai souvent été fasciné par des héros que j'admirais et imitais comme une obsession. Chacun m'a pris au moins une année entière de dévotion. J'ai eu Zorro, Batman, Sping de Supercopier, Hulk, Jacques Mayol. Depuis quelques années, c'est Jésus et je pense bien que ce sera le définitif.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Jeanne d'Arc. Je trouve ça fantastique d'avoir dans notre histoire un passage aussi miraculeux. Je ne croyais pas vraiment à cette histoire avant d'avoir vérifié. Et oui, on a vraiment une petite bergère adolescente de seize ans qui a sauvé la France d'une invasion fatale, qui a tenu tête à des manipulateurs démoniaques durant son procès. J'ai d'ailleurs vu dernièrement les films de Bruno Dumont qui m'ont bien plu. Je ne crois qu'aucun autre pays n'a un truc aussi fou dans son histoire.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Je ressens un malaise quand je repense à la guillotine de Louis XVI. En plus, on sait tous aujourd'hui qu'il était un homme bien. Tout ce qu'on lui reproche d'ailleurs, c'est d'avoir été trop gentil, trop naïf devant ce qui se préparait... Tout ça est bien cruel. Je ne connais d'ailleurs personne qui se réjouisse réellement de ce fait précis de notre histoire.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Toute faute qui est sincèrement reconnue et regrettée par son auteur m'inspire une indulgence totale. Mais si elle ne l'est pas, alors je dirais la maladresse, l'oubli, l'inconséquence, les gens qui pêchent par inconscience de la lourdeur du monde. Ça m'inspire d'autant plus d'indulgence que ça a beaucoup été mon cas et ça le reste encore malgré des progrès.

Comment aimeriez-vous mourir ?

J'aimerais mourir avec la certitude de l'existence d'un monde après et qui soit vraiment le paradis. J'aimerais réussir à ce que ma mort soit non pas un moment de panique et de tragique mais rempli de la joie de rejoindre ce qu'il y a après. J'espère ne pas mourir dans une trop grande souffrance qui m'empêche d'y penser, ne pas mourir inconscient non plus, dans un sommeil ou un accident brutal. Et une mort qui ne soit pas trop difficile pour mes proches.

Quelle est votre devise dans la vie ?

J'en ai plusieurs selon le contexte. J'aime beaucoup « À chaque jour suffit sa peine ». Aussi « Vanité des vanités, tout est vanité ». Dans les moments d'hésitation, « Mieux vaut demander pardon après que l'autorisation avant ».

NINA ATTAL

Nina Attal commence dans le milieu des Jams Blues parisiennes. Fin 2009, elle remporte 5 prix au Tremplin national Blues sur Seine. Elle joue par la suite dans divers festivals en France, et au Canada, notamment à Montréal à l'été 2011.

En mai 2010, elle sort son premier E.P de 5 titres, Urgency. Elle fait ensuite une tournée pendant 4 ans en France, en Allemagne, au Benelux et au Canada (Festival de Jazz de Montréal), jouant environ 200 concerts. Elle partage la scène avec des artistes tels que Chic, Jamie Cullum, Fred Wesley, Robben Ford, Charlie Winston, Malted Milk, Electro Deluxe, Gregory Porter, Yarol Poupaud...

Elle participe en 2012 au festival de Montreux aux côtés de Ceronne. Elle écrit en même temps son premier album complet, intitulé Yellow 6/17 (2011), avec Philippe Devin, son guitariste, directeur artistique et co-compositeur.

En été 2013, lors d'un festival dans le sud de la France, Nina Attal fait la première partie de Chic (groupe). Le bassiste du groupe, Jerry Barnes, après avoir écouté des maquettes, la rappelle pour l'inviter avec Philippe Devin à enregistrer au studio Avatar à New York en janvier et février 2014. Wha, second album de Nina Attal, sort en octobre 2014. Une partie a été enregistrée en France (section cuivres et quelques claviers). Deux morceaux sur l'album ont été écrits avec Jerry Barnes.

En 2016, Nina Attal sort un EP intitulé Verso, en trio. Suit une tournée pendant l'année 2016.

Un album intitulé JUMP sort en Septembre 2018, avec des sonorités plus urbaines et R'n'B.

En 2020, alors que, selon une enquête du New York Times publiée l'an dernier,

le nombre de jeunes femmes à jouer de la guitare est en constante augmentation, Nina Attal fait figure de pionnière avec plus de 650 concerts à son actif. La chanteuse et guitariste française de 29 ans sort Pieces of Soul en Mai 2021, un quatrième album témoin de son retour au blues, au rythm'n'blues et au rock à l'origine de sa passion pour l'instrument.

Écrit et composé dans la foulée d'un road trip sur la côte Ouest des États-Unis, puis produit l'été dernier en Normandie par l'ex-Beat Assailant Maxime Lebidois, son quatrième album n'en est que plus attendu. Ses douze titres, auxquels s'ajoute une reprise de « You're No Good » popularisée par Linda Ronstadt, remettent la guitare au cœur de son processus créatif, à travers un éventail de sonorités ensoleillées, discrètement et respectueusement teintées par diverses influences californiennes (John Mayer, Eagles, Lenny Kravitz...).

Nourri par son amour incompressible de la musique qu'elle a dans la peau, à l'image de ses tatouages, Pieces of Soul offre incontestablement à Nina Attal une nouvelle dimension.



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Depuis mes douze ans.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Je suis passionnée de musique depuis mon plus jeune âge et mes parents m'ont toujours soutenu. Mes idoles y sont pour beaucoup.

Votre premier amour musical ?

Michel Berger.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Funky.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

C'est une musique énergique, festif avec un côté rock'n'roll et pop.

Quelles sont vos références musicales ?

Prince, Stevie Wonder, Michael Jackson, Lenny Kravitz, B.B King, Jamiroquai, etc...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Question beaucoup trop dure ! Tiny Dancer d'Elton John, par exemple ! Les paroles sont magnifiques. Cet artiste a un vrai don pour écrire de belles mélodies avec une musique pop et émouvante !

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ? Et le pire ?

Le festival de Montréal en 2011, cinquante mille personnes ! C'était fou ! Je me suis cassée la figure en sortant de scène mais show must go on !

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Je suis à la fois quelque d'autre, et en même l'essence de moi-même. C'est une sensation que j'adore, l'union entre le public, les musiciens et moi. La scène c'est ma maison.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

En ce moment du Bruno Mars en boucle « That's what I like it ».

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Lorsqu'un projet abouti, qu'un CD sort, qu'on le reçoit dans sa pochette on a un sentiment d'aboutissement et d'excitation à le présenter au public qui est énorme mais également lorsqu'on rencontre ses idoles et qu'on a le plaisir de faire leur première partie.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

La musique est une déesse elle-même et chacun a son destin entre les mains. Je lui demanderais de dire aux gens de suivre leur cœur et de chanter ce qu'ils ont dans les tripes.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Donne le meilleur de toi-même.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils me soutiennent à fond depuis le départ, c'est une grande chance. Ils sont mon pilier dans les bons comme dans les mauvais moments. Et aujourd'hui nous travaillons en famille. Mon frère est même sur scène avec moi depuis cette année !

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

J'aime passer du temps avec eux. J'aime voyager, j'aime la nature. Et je suis très geek aussi, je regarde beaucoup de films qui font partis de moi maintenant. Retour vers le futur, Star Wars...

Qui auriez-vous aimé être ?

Michael Jackson.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

L'amour.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'hypocrisie.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Ça ne tient qu'à nous même d'être et de réaliser ce que le souhaite.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

De procurer du bonheur aux gens avec ma musique (j'essaie en tout cas).

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir continuer la danse.

Votre principal trait de caractère ?

Défaut : impatience. Qualité : forte.

Vos auteurs favoris ?

Jack Kerouac.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Mon papa, Batman, Luke Skywalker, mon doudou Boudou.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Gandhi.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La seconde guerre mondiale, Hitler.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

L'intransigeance. Même si ce n'est pas vraiment une faute.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Auprès de mon mari paisiblement.

Quelle est votre devise dans la vie ?

It's a long way to the top if you wanna rock'n'roll.

EMMANUEL PI DJOB

Emmanuel Djob, de son nom de scène Emmanuel Pi Djob ou Pi Djob, est un musicien et auteur-compositeur-interprète camerounais établi en France, né à Dibang au Cameroun. Après des débuts principalement consacrés au gospel, il entame une carrière solo soul – blues – funk. Emmanuel Pi Djob propose une Afrosoul puissante et habitée entre lumineuse densité des pulsations africaines, sombre raucité du Blues, éclat extatique du Gospel et émotion nue de la Soul. Après des débuts au Cameroun avec Bayembi's International, il s'établit en France et poursuit l'aventure d'un Gospel métissé d'Afrique, d'Amérique et d'Europe avec les Black & White Gospel Singers et By the Gospel River. Suivront trois albums publiés entre 2008 et 2010 : Seven Minutes, Remember et The Miracle of Life. En 2013, il est demi-finaliste de l'émission The Voice grâce à son interprétation de Georgia. En 2015, il se produit en France, en Europe et en Afrique. En janvier 2016, il rassemble 3000 spectateurs au Zénith de Montpellier pour un concert événement, publié en DVD. L'album Get on Board ! qui en sort voit la participation de nombreux invités dont N'Fally Kouyaté, le Kelin-Kelin Orchestra et Wally Badarou.. En 2017, il sort une version augmentée de Get on Board ! plus dynamique et incluant des inédits Get on Board !



Crédit photographie : ©Thierry Ducatez

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

J'ai touché un instrument pour en tirer de la musique dès mes sept ans. C'était la guitare de mon père. Je suis monté sur scène, tremblant de tous mes membres, pour la première fois à l'âge de douze ans, lors d'un concert de la chorale Gospel de l'église familiale. J'ai donné un concert en tant que professionnel rémunéré à mes vingt-cinq ans après avoir longtemps hésité à sauter le pas.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Pas un modèle en soit, bien que quelques artistes m'aient profondément marqué mais la musique en elle-même. La magie merveilleuse au point d'en être effrayante, qu'il y a dans la musique. Sa capacité à exprimer l'indicible que je ressens en moi.

Votre premier amour musical ?

Medjo Me Nsom Jacob (musicien traditionnel Camerounais d'Assiko, dont John Lee Hooker pourrait être le pendant Blues).

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Connexion.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Sa quête absolue de sens et de connexion supérieure.

Quelles sont vos références musicales ?

Toute l'expérience africaine et afro-descendante, avec en repères Fela Kuti,

Manu Dibango, Bob Marley et Ray Charles.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Bonne Année » de Medjo Me Nsom Jacob. Mon père était revenu d'un long et pénible voyage dans la nuit d'un trente et un décembre, alors que toute la maison dormait. Une chanson jouée à fort volume sur l'électrophone familial nous a tous réveillés à sept heures du matin : Papa était revenu, vivant, et avec une musique fabuleuse, qui semblait venir des cieux « Bonne Année », de Medjo Me Nsom Jacob.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Ma mère et mon père se levant pour venir danser avec moi sur scène, sur ma musique. C'était en 2017, à Douala. L'impression qu'à travers eux, ce sont tous mes ancêtres qui s'étaient levés cette nuit-là pour me bénir en dansant ! Emotion indescriptible...

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

L'un des plus étranges en tout cas : lors d'un concert de Gospel où j'étais particulièrement connecté (Black & White Gospel Singers, Le Parvis Des Arts de Marseille, mars 1997), quelqu'un demande à me voir seul, à la pause. Je me retrouve en face d'un homme étrange vêtu de rouge et de noir, de petite taille, d'origine africaine ou afro-descendante. Après m'avoir fixé quelques secondes d'un regard que je me souviens avoir fait l'effort surhumain de soutenir, il me dit d'une voix calme qu'il est au service des puissances obscures et des démons, et qu'il est venu, par pure curiosité, voir le concert. Mon chant le dérangeait profondément et il ne pouvait pas rester. Il avait tenu à me dire au revoir et à me le dire de vive voix, en guise de respect. C'est le compliment le plus puissant et le plus dérangeant qui m'ait été fait sur ma musique lorsqu'elle est connectée à la source.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Le désir de donner le meilleur de moi-même, mélangé à la peur de ne pas y parvenir. En général, le désir prend le dessus.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Mes dernières compositions ou alors les futures encore en gestation.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Les fois où je ressentais que tous ceux qui m'accompagnaient étaient vraiment heureux.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

De nous inspirer davantage. J'ai peur que la musique ne s'appauvrisse par le seul vouloir de ceux qui font le métier complexe de la vendre et la diffuser...

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

« N'aie pas peur, fils. Chaque période a la musique qu'elle mérite ». À propos, ce n'est pas un dieu, mais plutôt bel et bien une déesse. À la peau sombre...

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Un mélange de fierté pour les réalisations et d'inquiétude pour l'incertitude permanente.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Dormir, lire, visionner des films, m'instruire sur l'histoire des africains et afro-descendants.

Qui auriez-vous aimé être ?

Moi-même, mais bien plus tôt dans ma vie. J'ai passé une bonne partie de ma vie d'adulte à me comparer à des modèles...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Dormir, faire l'amour.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La malveillance, l'injustice, l'antisémitisme.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je suis content de ce que j'ai tout ce que j'ai reçu. Vraiment content !

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

À rester intègre et généreux.

Votre plus grand regret ?

Jamais de regrets, pas d'espace-temps pour ça !

Votre principal trait de caractère ?

Chercher des solutions face aux problèmes auxquels l'existence me confronte. Et si je n'en trouve pas, m'accommoder des problèmes.

Vos auteurs favoris ?

Tous les auteurs africains et afro-descendants ayant un engagement assumé, avec une prédilection pour des femmes comme Toni Morrison, Leonora Miano, Mari Ndiaye, Chimamanda Ngozi Adichie, Imaniyé D. Daniel et bien d'autres. Cette littérature me touche, me parle, m'inspire, me recharge en humanité et en africanité.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Un seul : Mohamed Ali.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Ruben Um Nyobe

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les traites négrières transatlantiques et arabes, avec tous leurs corollaires encore lourdement présents aujourd'hui...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Toute faute, tant qu'il n'y a pas de malveillance ni de malfaisances intentionnelles et récurrentes.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Apaisé mais avec toujours du désir en moi

Quelle est votre devise dans la vie ?

« On est ensemble, même si chacun a une légende personnelle et solitaire à réaliser ».

JESSYKA AKE

C'est sur scène que Jessyka, chanteuse volcanique, exprime toute son énergie. Avec sa voix puissante et haut-perchée, elle se forge une solide réputation au fil des concerts, dans les Festivals, et gagna le tremplin du Cahors Blues Festival en 2013 avec son groupe Red Beans And Pepper Sauce. Dans la lignée de Gary Clark Jr, Rival Sons et Blues Pills, le groupe s'inspire des classiques et propose un mélange brûlant de rock et de blues saturé. Sorti en 2015, « Hot & Spicy » fut très bien accueilli par les médias au point de succiter l'attention de Oui FM qui sélectionna un titre pour la compilation « Saturday Night By Lespaule » aux côtés d'artistes de légende tels que Tina Turner, Gary Moore, Duane Allman, Aretha Franklin. Red Beans And Pepper Sauce revient avec un nouvel album explosif à souhait comme le révèle la vidéo du morceau « Half World Changeling'« qui a dépassé les 100 000 vues en quelques jours. C'est bien sûr Jessyka Aké, véritable panthère noire, qui pose sa voix sur le son massif des guitares, orgues, basses et batteries aux accents vintages des Led Zeppelin, ZZ Top, Jimi Hendrix, SRV, Deep Purple, Mother's Finest... Habitué des festivals, le shuffle sauvage des Red Beans And Pepper Sauce prend toute sa dimension sur scène.



Crédit photographie : © Denis Charmot

Face A

Depuis quand chantez- vous ?

De ce que je me souviens cela doit remonter à mon enfance mais professionnellement cela fait dix ans.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Petite, j'étais fascinée par Michael Jackson, pour le show, le personnage, le perfectionnisme, l'avant-gardisme qui l'apporte dans ses clips. C'était fou pour l'époque, quand on n'y pense...

Votre premier amour musical ?

Enfant, j'écoutais Tina Turner, Etta James sur vinyle que j'avais piqué à mes parents et que j'usais sur mon tourne-disque. Quelques années plus tard, je découvrais Whitney Houston et Mariah Carey qui compteront pour moi, dans le sens où leurs techniques vocales formeront beaucoup mes oreilles.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Force.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

L'énergie. C'est toujours cette énergie qui nous anime. Ne serait-ce que de se retrouver pour la création : faire des choix de son, dans la composition des mélodies, les sessions studio, les préparatifs des shows. Le fait d'être un groupe, cela est décuplé par chaque membre. Et c'est cette énergie qui nous anime et nous transcende.

Quelles sont vos références musicales ?

J'écoute beaucoup de musique. Dans tous les styles, j'aime découvrir de nouveaux artistes. Évoluant sur la scène rock et blues, mes écoutes se dirigent beaucoup sur des artistes comme Rival Sons que j'adore mais j'aime aussi Gary Clark Jr, Led zeppelin, Jeff Beck, Susan Tedeschi...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

En ce moment, je répondrai « Bittersweet » de Lianne La Havas. J'ai découvert cet artiste il y a peu. J'aime beaucoup son univers, la composition de ses mélodies, la douceur et la force dans sa voix.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

De belles rencontres avec de jolis moments de partage musical.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je me suis retrouvé confronter à une remarque raciste où il m'a fallu garder contrôle et calme. Hélas, des cons, il y en a partout. Même en concert.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Du bon stress, par la suite de l'adrénaline puis un bonheur immense avec un pied total. Un peu comme un orgasme, en fait (lol).

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Twisted nerve » de Bernard Hermann. C'est un thème qu'il y a dans le film « Kill Bill » de Tarantino.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Je suis heureuse à chaque fois que la musique rentre dans ma vie et la rythme.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci de m'avoir donné cette force.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

On ne lâche rien. Girl Rock 'n' roll, and sing forever.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma famille est heureuse pour moi de me voir épanouie.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Danser, bouger voir des expos, passer du temps avec mes amis et familles, découvrir des choses. Bref, être active.

Qui auriez-vous aimé être ?

Wonder Woman pour éclater la face des méchants.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Mes proches (amis, famille).

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les cons en tous genres.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La nature a été sympa avec moi. Déjà, elle m'a donnée la voix, donc je ne vais pas abuser.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Vivre mes rêves d'enfant dans ma vie d'adulte.

Et votre plus grand regret ?

J'essaye de vivre dans le présent pour justement ne pas avoir de regrets. Et je ne retiens que les choses positives, constructives qui m'ont fait avancer.

Votre principal trait de caractère ?

Déterminée.

Vos auteurs favoris ?

Katherine Pancol.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

C'était Wonder Woman et ma maman que je voyais un peu comme une Wonder Woman.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Je pense à Rosa Parks pour sa force et son courage.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres, l'esclavage, la famine...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Je ne sais pas trop... peut-être la maladresse...

Comment aimeriez-vous mourir ?

Sur scène. Bien sûr après un concert ! (hahaha). Ou sinon dans les bras de mon amoureux, entourée des gens que j'aime.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

PAT O'MAY

Pat O'May est un guitariste et auteur-compositeur-interprète français. Il utilise les bases du rock et du metal, qu'il associe à des éléments des musiques du monde (musiques traditionnelles celtiques, bretonnes, arabes ou encore chinoises) sur des textes d'actualité. D'origine irlandaise, il est plongé très tôt dans la musique. Son arrière-grand-père, né à Cork vers 1870, est venu d'Irlande pour s'installer en France. Chez lui, ses parents chantaient les variétés de l'époque et l'emmenaient chaque Noël découvrir au grand Théâtre des Arts de Rouen la dernière opérette à la mode. Dans sa jeunesse, il est fan du groupe américain Osmonds Brothers, qui lui fait découvrir le rock et le R&B, mais c'est à l'écoute du Machine Head de Deep Purple que lui vient l'envie d'être guitariste de hard rock. Ritchie Blackmore devient son modèle. Il reçoit sa première guitare à Noël et forme son premier groupe de lycée Sword avec des compositions et des reprises de Scorpions, Dire Straits, Bette Middler. À travers le métal, il est constamment à la recherche de virtuosité, de la performance technique, en perfectionniste héritier des valeurs inculquées par son père. Pat O'May débute dans Marienthal et Road 66, puis il choisi de se diriger vers une carrière solo, avec deux premiers albums. En 1999 il sort son 3ème opus « Breizh/Amerika » produit par Ron Thal (Guns 'N ' Roses) enregistré en Bretagne et mixé à New York, dans lequel il affirme sa fusion du Hard rock et des musiques celtiques. Il part en tournée française et européenne pour faire la promotion de ses albums. Il est alors contacté par Alan Simon pour participer aux opéra-rock « Anne de Bretagne » et « Excalibur » en compagnie de Barclay James Harvest, Ange, Fairport Convention, Cécile Corbell, Tri Yann, l'acteur Jean-Claude Dreyfus, le Choeur de l'Opéra de Gènes, Johnny Logan, Alan Parson, Martin Barre (Jethro Tull), Jacqui McShee et John Helliwell (Supertramp). À la fin de la tournée « Excalibur The Celtic Rock Opera » qui se

joue devant 100 000 spectateurs, Pat enchaîne sur un nouvel album « Celtic Wings » où il enregistre des duos avec Moya Brennan, Martin Barre, Alan Stivell... Parallèlement, il rejoint le Martin Barre's Band pour trois tournées européennes. L'année suivante, son ami Alan Stivell l'invite aux côtés de Dan Ar Braz lors de son concert anniversaire à l'Olympia, puis il part en tournée en France et en Suisse pour un plateau de guitaristes regroupant Uli Jon Roth (ex Scorpions) et Pat Mc Manus avant de conclure le « Celtic Wings Tour » en Allemagne et avec Scorpions au Zénith de Nancy ! Retour en studio pour l'enregistrement de « Behind the pics » vendu à plus de 15 000 exemplaires dans le monde entier ! Puis, à la demande de sa maison de disque Keltia Musique, il compose et arrange « Keltia Symphonia », inspiré des standards du répertoire Breton. Enregistré à Sofia avec le New Symphony Orchestra, la sortie sera aussitôt suivie d'une série de concerts en Allemagne et en France. Le 7 Octobre 2017, Pat O'May fête ses 23 ans de carrière devant une salle comble entouré de ses amis avec lesquels il a partagé la scène ou les studios ! 2018, le double album live avec pas moins de 23 titres sort chez Coop Breizh. Artiste prolifique, Pat O'May a écrit de nombreuses musiques pour Thalassa ou encore pour des films et courts métrages.



Crédit photographie : © Alain Betton

Face A

Depuis quand jouez-vous ?

Trop longtemps ! (ahahahah).

Qui vous a donné envie de jouer ?

Ritchie Blackmore, quand j'ai entendu « Machine Head », je me suis dit p*****, c'est ça que je veux faire. Depuis, j'essaie...

Votre premier amour musical ?

Les Osmonds Brothers avec le titre Crazy Horses. À l'époque, on était sous la domination de Claude François. Alors quand les Osmonds sont arrivés en France avec ce titre, ça a été une révélation.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Inclassable !

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Le mélange de plein de styles de musicaux.

Quelles sont vos références musicales ?

Deep Purple, Dio, Alan Stivell, Return To Forever, Jeff Beck, Steve Vai, Rammstein, Ange, les musiques traditionnelles et tant d'autres. Ah oui, et Olivier Messiaen pour faire bien même si ce n'est pas vrai ! (ahahah).

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Ça, c'est très complexe. Car tout dépend de l'humeur dans laquelle je suis. Au moment où je te réponds, je dirais « Is this the world We Created » de Queen.

D'abord, parce que je viens de l'écouter et puis je trouve que la mélodie, l'interprétation sont sublimes. Sans parler du texte qui est tellement en phase avec ce qui se passe dans le monde actuellement !

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Chaque concert est unique. Mais comme je suis un éternel optimiste, je dirais que j'attends avec impatience la prochaine fois où nous pourrions remonter sur scène pour enfin retrouver l'équipe et le public. Ce sera, à ce moment-là, mon meilleur souvenir de concert.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Le jour où nous montions sur Paris pour commencer la tournée « 3 Pat for a Guitar Night », avec Pat Mc Manus, Patrick Rondat et moi-même, en mars dernier. En écoutant la radio et en arrivant à quelques kilomètres de la salle où nous devions jouer, nous avons appris que tout était annulé, et ce pour très longtemps. On était tous dévastés, c'était horrible !

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

La promesse d'un espace de liberté et d'une rencontre unique avec le public !

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Rien en particulier, Je fais juste attention de ne pas glisser sur le savon ! (ahahah)

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

J'ai la chance d'avoir été gâté par la vie. Il y a tant de périodes où j'ai été heureux ! Mais pour répondre à ta question, je dirais actuellement. Car je suis sur l'écriture d'un prochain album et c'est ça qui me transporte, me procure une joie intense : créer !

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

De faire taire Grand Corps Malade et Christine And The Queens ! (ahahahah)

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Oui, c'est fait !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils ne m'ont pas soutenu. Ils auraient préféré que je devienne médecin ou un truc du genre. Mais je n'avais que faire de leurs commentaires alors je suis allé à fond dans ce qui me transportait.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Rouler en voiture sans but particulier, ça me plaît.

Qui auriez-vous aimé être ?

Personne en particulier, je suis ce que je suis...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Discuter de sujet d'actualité avec mes amis.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Tourner en rond.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Dessiner ou peindre, je suis lamentable dans ces domaines !

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je n'en ai aucune idée, c'est quoi réussir ?

Votre plus grand regret ?

Aucun, j'assume entièrement tout mon parcours. Les bonnes choses et les moins bonnes.

Votre principal trait de caractère ?

Obstiné.

Vos auteurs favoris ?

Robert Merle, Jacques Prévert, Samuel Beckett, Jean Anouilh.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Jean Jaurès, Gandhi, Zorro (le seul mec que personne ne reconnaît), Danny Wilde (de la série Amicalement vôtre), Kwai Chang Caine (de la série Kung Fu), Erik Le Viking.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Michael Collins.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le onze septembre 2001.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Se tromper.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans mon sommeil.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Essayons d'être dans l'empathie.

SOFÄI

Enfant du rock, du blues, Sofäi est une de ces chanteuses instrumentiste au caractère bien trempé, une routarde guitare en bandoulière. C'est aussi et surtout un incontestable talent d'auteur-compositeur, dotée d'une présence hors norme sur scène... et d'une voix... et quelle voix : chaude, douce, rauque, modulable à souhait... Une voix rauque agressive dans les attaques et chavirante dans les ballades... Follement réjouissant, voilà un terme qui convient bien à l'univers musical de Sofäi. La dame a du coffre, elle a pas mal fréquenté des gens porteurs de qualité comme Beverly Jo Scott, le légendaire Elliott Murphy, Kal David guitariste d'Etta James et John Mayall et Sal Bernardi guitariste/auteur/compositeur pour Rickie Lee Jones et Willy DeVille, entre autres... ! Ses estocades sont bondées de plaisirs et ses intonations excellemment balancées. Sofai fourmille de vigueur, de jovialité. Elle affiche sans contexte un bonheur de jouer et de partager ! C'est sûr qu'en entendant la belle, et en plus en la voyant, on va prendre le jus... car du jus, elle en a !



Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?.

Professionnellement depuis 1994... mais j'ai toujours joué et chanté depuis mon enfance

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Un premier gros coup de cœur en 1977 avec la découverte d'Elvis. Et en me rendant compte que la musique que j'aimais, c'était des adaptations de ses chansons ou du moins de standards du Rock U.S.

Votre premier amour musical ?

Elvis... j'avais six ans... une fascination totale...

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Hors case... Je déteste qu'on me colle dans une case. Ma musique est comme moi, libre d'aller où bon lui semble... nourrie de toutes les influences qui m'ont bercées et construites...

Qu'est-ce qui caractérise le plus votre musique ?

Les rencontres et le partage.

Quelles sont vos références musicales ?

Multiples. Toute petite, le fils de ma Tatie (qui est pour moi comme un grand frère) m'asseyait dans sa chambre, sur son caisson de basse et entre les enceintes. J'écoutais les Stones, Les Beatles, Led Zeppelin. Sans vraiment savoir ce que j'écoutais mais ça m'est resté. Ce sont un peu mes racines et fondations musicales. Comme je l'ai dit, Elvis est un premier détonateur, puis toute la vague

Rock'n'Roll. Chuck Berry, Little Richard, tirant sur le Gospel... Bruce Springsteen en est un deuxième avec l'écoute de l'album Nebraska. C'est à cette époque que j'ai commencé à écrire et composer. J'avais tout juste onze ou douze ans. Le Rythm and Blues et la Soul, la musique noire, Motown et Stax... grosses influences et découvertes de ce qui « groove ». Une préférence pour Eddy Floyd, Sam& Dave, Otis Redding. Harmonies vocales avec le Laurel Canyon et son brassage musicale dans le milieu des années soixante. CSN, Joni Mitchell, Mamas&Papas, Byrds. Bref, je me suis nourrie de musique, curieuse de découvertes, de sons nouveaux, etc...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« New York City Serenade » de Bruce Springsteen. Chanson fleuve de dix minutes. Des ambiances et une mélodie à tomber. Elle me colle la chair de poule à chaque fois que je l'écoute. Elle est envoûtante.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Tous. Petites salles, grands festivals... Lorsque les gens écoutent, qu'on voit leurs regards s'allumer. J'aime être sur scène... Ma raison d'être...

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Ceux où j'ai une crève carabinée, où chaque note est une souffrance et où je finis comme une carquette en sachant que je vais le payer au centuple le lendemain. Aussi e qu'on est en train de vivre en ce moment... Les annulations multiples, sans savoir où on va. Cette période Covid-19 est un drame. Sinon, pour un peu plus de légèreté, le jour où les bretelles de ma robe ont lâché. Topless le temps de finir la chanson et puis un gros fou rire avec les musiciens avant d'aller enfiler un haut (en béton). Donc au final, pas un si mauvais souvenir...

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un épuisement total quelques heures avant (le trac qui se traduit comme ça,

sûrement), où je me demande comment je vais bien pouvoir faire pour tenir sans craquer. Puis une impatience quelques minutes avant qu'on vienne nous chercher, un coup d'adrénaline au moment de monter sur scène, une véritable excitation. Puis un bien-être dès les premières notes jusqu'au bout. L'impression de voler jusqu'à épuisement...

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

À fredonner... Aucune et/ou toutes ou rien. Je ne sais pas siffler...

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Chaque aventure te construit. Je n'ai aucun regret sur ce que j'ai fait ou pas fait. Je suis particulièrement contente de la période actuelle et des gens avec lesquels je travaille, mon équipe.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Pourquoi faut-il toujours mêler la religion à tout ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Tu as raison... (lol).

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Une incompréhension totale au début, doublée d'une anxiété... puis une acceptation parce que pas d'autres options envisageables... lol.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Je fais du sport. Piscine tous les jours. Je cuisine... j'adore. Je lis par période car il faut une disponibilité de mon esprit...

Qui auriez-vous aimé être ?

Gros point d'interrogation...

Ce que vous aimez et détestez par-dessus tout ?

Mon métier d'auteure, compositrice et interprète. Passer du temps à écrire, puis faire découvrir ce travail sur un album, surtout sur scène... Le « Métier », ou du moins ceux qui en détiennent les ficelles et qui sont souvent irrespectueux du travail des artistes, fonctionnant plus avec un tiroir-caisse à la place du cœur.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

I believe i can fly... Planer de toutes mes ailes, loopings etc...

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mon indépendance.

Votre plus grand regret ?

Aucun. Tout vous construit...

Votre principal trait de caractère ?

Pugnace. Le côté pit bull qui ne lâche pas... Il en faut beaucoup pour me décourager. Et bonne pâte (un peu trop parfois).

Vos auteurs favoris ?

J'ai quelques livres que je garde et relis avec plaisir... L'ouvrier de la nuit de Bernard Clavel ; Siddhartha de Hermann Hesse ; Gaspard, Melchior et Balthazar de Michel Tournier ; La vie devant soi de Romain Gary puis Jean Paul Sartre, John Fante, Bukowski, etc...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Tintin

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Mandela. Pas besoin d'expliquer... je crois !

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'extermination organisée des peuples par d'autres peuples et les exemples sont multiples. Trop...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Il m'en faut une sacrée dose pour me foutre en boule mais une fois que la colère est là... Il y a peu d'indulgence à attendre de moi. Alors je dirai la maladresse et l'excès de zèle (à vouloir bien faire, on fait de travers). Ça, je peux pardonner... lol.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Rapidos et sans douleur... Surtout sans souffrance.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Bouge tes fesses, personne ne le fera pour toi.

DOMINIQUE LEONETTI

Dominique Leonetti est auteur-compositeur, chanteur et guitariste du groupe Lazuli. Le milieu du Rock est peu propice à l'exportation de la langue de Molière, on le sait, mais Lazuli efface les frontières. En quelques années, le groupe est devenu l'ambassadeur de la France sur les plus grosses scènes internationales de Rock Progressif. Ses notes et ses mots sont devenus langage universel. Héritier des Peter Dinklage et autres Pink Floyd, le groupe Gardeois se distingue par sa singularité, son instrumentation peu courante et l'invention d'un instrument unique : La Léode. Quelque part entre rock, chanson, électro et world, la musique atypique de Lazuli, onirique, exploratrice, nous mène hors des sentiers battus. Lazuli envisage ses chansons comme des toiles, mélange les couleurs, dépeint son monde ou le repeint. Quelque part entre Jacques Prévert et Tim Burton, les mots questionnent les maux du temps présent. La voix aérienne, funambulesque, tout en jeu de mots, nous chante l'homme sous toutes ses formes et ses « déformes ». Tour à tour on plane ou on est pris dans la tourmente, le temps se suspend ou s'accélère...



Crédit photographie : ©Martin Reijma

Face A

Depuis quand jouez et chantez-vous ?

Cela remonte à ma toute petite enfance. Quand je passais les bretelles de l'accordéon trop grand de mon italien de père, ce furent mes premiers ressentis avec le son que l'on déclenche soi-même. Mais c'est la première guitare à l'âge de quinze ans et un premier groupe dans la foulée qui ont scellé définitivement la première note.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Peut-être pas quelqu'un en particulier mais plutôt l'adolescence qui a imposé ce besoin d'exprimer les choses qui bouillonnent à l'intérieur.

Votre premier amour musical ?

Incontestablement les Beatles et pour être précis l'album « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band » des Beatles.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Lazulienne.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Elle est ancrée dans le sol mais irrésistiblement attirée par le ciel.

Quelles sont vos références musicales ?

Les Beatles, Peter Gabriel, Led Zeppelin, Jeff Buckley, Supertramp, Police (la liste est longue alors je profite de Police pour m'arrêter).

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

C'est lors de l'écoute de « A day in the life » des Beatles que j'ai eu ma première immense émotion musicale. J'avais une dizaine d'années et un walkman. Cette chanson déclenche encore aujourd'hui tout un tas de sensations chez moi, elle est une sorte de montagne russe des perceptions. Comment ne pas se laisser emporter par ce tourbillon de l'orchestre qui s'accorde et qui relie les univers de McCartney et Lennon ! J'ai su très vite que je voulais créer moi aussi des émotions comme celles-là.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Le jour où j'ai vu un de nos spectateurs fermer les yeux et décoller du sol.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

C'était il y a fort longtemps, dans une autre vie, si loin de celle de Lazuli. Notre bassiste ne pouvant pas assurer un concert, nous l'avions bêtement et naïvement remplacé par quelqu'un qui avait appris nos chansons l'après-midi même et pour couronner le tout, lui et notre batteur avait bu plus que de raison. Résultat : Deux espaces temps divergents pour un groupe en pleine dichotomie, un cauchemar de deux heures où je fus assailli d'une honte intersidérale à faire bonne figure et à tenter de déjouer les pièges musicaux tendus par mes acolytes alcooliques. L'alcool peut tuer. Pour preuve, la mort de cette formation fut actée ce soir-là.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un sentiment ambivalent, entre répulsion et attraction. Entre un besoin d'aller à la rencontre du bonheur et la peur de ne pas le mériter, de ne pas être à la hauteur. Une impression identique à ce rêve que beaucoup d'entre nous avons fait ; celui de se retrouver en pyjama à l'école. Mais qu'est-ce que je fais là ? ! Le terrible sentiment de se retrouver à nu et pourtant, au bout de deux chansons, on s'aperçoit qu'il n'y a rien de mieux que de s'être débarrassé du superflu pour enfin donner, recevoir, partager.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Celle que je suis en train d'écrire.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Ces moments-là sont si nombreux que je ne vais même pas réfléchir à en choisir un. Chaque fois que je sens quelqu'un vibrer à notre musique, je me sens vivant et heureux.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Ben tu vois « Dieu de la musique », moi qui fus un athée indécrottable, je suis surpris de ton existence mais, à présent, je comprends mieux les instants divins que j'ai vécu.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

On t'attendait pour un bœuf ?

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Qu'il vaut mieux me voir heureux sur un chemin ardu que triste sur une pente douce.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Parce qu'il existe autre chose ? Sérieusement, il y aurait tant de choses passionnantes à faire. J'aimerais écrire des bouquins, peindre, réaliser des films (on est en plein fantasme) mais comme le clonage n'est pas encore au point et que mes silences musicaux ne sont pas si nombreux, je vais à l'essentiel : J'aime passer ce temps libre à contempler ma famille.

Qui auriez-vous aimé être ?

Les gynécologues des mères de Trump, Bolsonaro, Al-Assad, Mugabe, Kim Jong-Un et j'en passe...

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Les gens.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'être humain.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Celui d'apaiser les douleurs.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes échecs.

Votre plus grand regret ?

Sincèrement, je n'en ai aucun. Tous ceux que je pourrais avoir se sont transformés en expériences.

Votre principal trait de caractère ?

Je suis quelque peu obsessionnel.

Vos auteurs favoris ?

Jacques Prévert, Jean Teulé...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

L'inspecteur Columbo, mon père et Pinocchio.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Thomas Edison, sans qui AC/DC n'aurait jamais existé !

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Je n'ai pas droit à plus d'un ? Alors, la conquête de l'ouest. Il y a un peu tout là-dedans : Génocide humain et animal, racisme, esclavagisme, expropriation, viol, déforestation, guerres etc...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Pécher par naïveté. Et là je suis indulgent aussi avec moi-même.

Comment aimeriez-vous mourir ?

« Moi je veux moullil sul scène », non pas du tout ! Je veux mourir très vieux, en bonne santé mais dans l'ordre des choses, avant les plus jeunes que moi.

Quelle est votre devise dans la vie ?

J'aime bien ce proverbe arabe : « Ne baisse jamais les bras, tu risquerais de le faire deux secondes avant le miracle ».

PHIL « BIG DEZ » FERNANDEZ

Après avoir écumé les bars de la région parisienne pendant quelques années, l'appel du large les envoie aux Etats-Unis où ils se lient d'amitié avec les artistes de Chicago, d'Austin ou encore de Saint Louis. Les muses s'emparant de Phil Fernandez, le groupe compose son premier album, « Sail On Blues » et l'enregistre en 2003 à Austin, Texas. Puis, suivront « Night after Night », toujours à Austin en 2004 et « You can Smile » à Jamestown MO en 2007. En février 2009, Big Dez est sélectionné par Blues sur Seine pour représenter la France à L'International Blues Challenge de Memphis Tennessee. Cette même année, paraît « Late Live », un florilège de différents concerts européens, avant que la douceur angevine n'inspire Big Dez pour les deux albums suivants, « Lazy Star » en 2010 et « Wet Paint » en 2012. Plus de vingt ans après sa création, Big Dez est désormais composé de Phil Fernandez à la guitare et au chant, Lamine Guerfi à la basse, Paco Lefty hand à la guitare, Guillaume Destarac à la batterie, Léa Worms aux claviers et Marc Schaeffer à l'harmonica. Le gang continue de fréquenter les festivals européens et étasuniens avec toujours autant d'énergie. Le style Big Dez, c'est un blues électrique mêlant humour et mélancolie, fortement teinté de funk, de soul et de rock'n roll.



Crédit photo : © Jeff Ludivocus

Face A

Depuis quand jouez-vous ?

L'âge de douze ans.

Qui vous a donné envie de jouer ?

B.B. King, Paco de Lucia.

Votre premier amour musical ?

Les Rolling Stones, Eric Clapton, le British Blues. Puis le Blues Afro-américain ensuite.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Fun !

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Énergie et générosité.

Quelles sont vos références musicales ?

B.B. King, Dave Edmunds, The Rolling Stones...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Plusieurs. Mais « Sa préférée » de Jo Privat. Je suis du même quartier... Et j'adore.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Avec Sax Gordon Beadle, sur une péniche à Paris dans nos débuts...

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Avoir eu des problèmes de santé...Mais 'The show must go on'.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Du stress, de la fatigue et l'envie d'en découdre.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Tea for two.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Sur scène dans le sud de Chicago... Artie's lounge.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je ne crois pas en Dieu.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

De croire en lui.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

C'est cool mais c'est dur.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Pêcher.

Qui auriez-vous aimé être ?

Acteur. Louis de Funès ou Jean-Paul Belmondo.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Ma famille.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'Olympique de Marseille ou Feyenoord.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

La Paella Valenciana.

Votre plus grand regret ?

D'avoir raté Albert Collins en concert.

Votre principal trait de caractère ?

Créatif.

Vos auteurs favoris ?

Ian Fleming, Camus, Lorca.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Jean-Paul Belmondo.

Quel est le personnage historique qui vous a le plus marqué ?

Dagobert.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La guerre des Balkans.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La peur.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Au lit avec ma femme.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Pas de devise, vis ton corps.

CHRISTIAN DECAMPS

Christian Décamps est un chanteur, musicien, compositeur, parolier et écrivain français. À 14 ans, il commence par jouer de l'accordéon, puis développera sa passion pour la musique à travers d'autres instruments tel que le saxophone, la guitare et l'orgue. Il fonde un certain nombre de groupe tels que les Potaches, Overcap's sound et Les Anges avec lesquels il sort son premier 45 tour-4 titres (tiré à 500ex). En 1969, il fonde, avec son frère Francis, le groupe mythique de rock progressif ANGE dont il est le chanteur et leader. Il est l'auteur de la majorité des textes des chansons du groupe Ange. Il est le seul membre du groupe à avoir été toujours présent malgré les multiples changements. Aujourd'hui, le groupe repose sur lui et son fils Tristan, ainsi que le guitariste Hassan Hajdi, le bassiste Thierry Sidoum et le batteur Benoît Cazzulini. Au-delà des textes de ses chansons, Christian, artiste touche à tout, a rédigé le Plouc Magazine, en solo, nous a offert « Mes Vers Solitaires » un spectacle agrémenté de sketches et de différentes chansons du répertoire Angélique reprise en acoustique. Il a également écrit plusieurs romans, certains ayant une thématique commune avec les albums (Sève qui peut, La voiture à eau). Il a participé aux opéras rock d'Alan Simon « Anne de Bretagne » et « Excalibur ». En Mars 2014, Christian est le père Iseult dans le nouvel opéra rock d'Alan Simon « Tristan et Iseult ».



Crédit photo : ©Alex Marchi

Face A

Depuis quand jouez et chantez- vous ?

Depuis l'âge de seize ans.

Et qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Des gens comme Brel, Brassens, Ferré, les Beatles, Les Kinks, les Stones, les Beach boys, Procol Harum, Moody Blues, Prokofiev, Stravinsky... pour ne citer qu'eux.

Votre premier amour musical ?

« 666 » d'Aphrodite's Child.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Intemporelle.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Elle est descriptive, picturale, là où les notes font l'amour avec les mots.

Quelles sont vos références musicales ?

Toutes formes de musique qui diffusent le meilleur et le pire des sentiments humains. Mes références sont universelles.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Il y en a beaucoup, mais celle qui me touche particulièrement est « What a wonderful world » par Louis Armstrong, surtout quand on l'entend sur les images du film « Good morning Vietnam ! ». Tout y est parfait : mélodie, harmonies, interprétation, force des sentiments... Le chef d'œuvre par excellence.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

J'ai énormément de bons souvenirs, mais celui qui m'a le plus marqué reste notre passage au Festival de Reading en Angleterre le 26 août 1973 devant 30 000 personnes en délire...

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Le pire est quand je devais assurer un concert en étant presque aphone. C'était abominable. Heureusement, ce n'était pas fréquent.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un mélange de souffrance et de jouissance. On appelle ça le trac mais ça disparaît généralement dès les premières mesures du premier titre. Après, ce n'est que du bonheur.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Désolé mais je ne siffle jamais sous la douche.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

L'instant où l'on crée et celui où l'on partage le fruit de cette création avec le public. Le reste du temps n'est que du travail...

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci mon Dieu !

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Y'a pas de quoi.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Au début, il y a le doute. Puis vient la fierté... L'important, c'est de réussir pour être considéré.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Rêver de l'inconnu sans penser à demain.

Qui auriez-vous aimé être ?

Une chasse d'eau.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

L'amour des autres.

Et ce que vous détestez par-dessus tout ?

La mauvaise foi... L'hypocrisie.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Être une plante médicinale.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes enfants, mes chansons, mon amour, ma vie et la sauce béarnaise.

Votre plus grand regret ?

N'avoir pas su convaincre Michel Drucker...

Votre principal trait de caractère ?

Généreux, impulsif, boulimique ascendant touche-à-tout.

Vos auteurs favoris ?

Pierre Desproges, Virginie Despentes, Alexandre Jardin, Bernard Werber, Marguerite Yourcenar.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Rusty et Rintintin, Tintin et Milou, Astérix et Obélix.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Mon père.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Une guerre, quelle qu'elle soit... Dans tous les cas, c'est un crime contre l'humanité.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La faute de goût.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans mon lit, à 3 heures 30 minutes 33 secondes et 3 dixièmes précises, pendant mon sommeil.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Vieillir pour vivre.

NINA MORATO

Après quelques 45 tours enregistrés sous les noms de Christie, Stéphanie ou Stéphanie de Malakoff, elle sort son premier single sous le nom de Nina Morato avec « Maman », en 1993. Ce single aura davantage de succès, confirmé par son premier album, Je suis la mieux (1993), sur lequel apparaît aux guitares le tout jeune Matthieu Chedid (aussi connu sous le nom de -M-), qui la suit aussi sur sa tournée. À la suite de cet album, elle reçoit en 1994 la Victoire de la Musique de la Révélation variétés féminine de l'année.

Début 1994, elle est choisie par France 2 pour représenter la France au trente-neuvième Concours Eurovision de la chanson avec « Je suis un vrai garçon », une chanson écrite par Bruno Maman, qui apparaîtra dans une édition ultérieure (plus rare) de l'album Je suis la mieux. Le 30 avril 1994 à Dublin (Irlande), elle se classe septième sur vingt-cinq pays. En décembre de la même année, sort le film d'animation L'Étrange Noël de Monsieur Jack (tourné en 1993), dans lequel elle interprète une chanson pour la version française : « La Complainte de Sally ». Elle joue également dans le film La Séparation de Christian Vincent en 1994.

Comme d'autres artistes, Nina Morato passe difficilement le cap du deuxième album. Sorti en 1996, L'Allumeuse ne trouve pas son public. Elle fait son retour en 1999 avec un troisième album déchirant, Moderato, né dans la douleur : la chanteuse a perdu sa deuxième fille (l'enfant qu'elle avait eu avec le chanteur David Christie) à qui elle dédie ce disque. L'album contient des duos avec Princess Erika et Arthur H. En 2000, la chanteuse retrouve la scène grâce à « La fête à Nina Morato » organisée aux Francofolies de La Rochelle. En mars 2001, elle est l'une des nombreuses interprètes du titre « Que serai-je demain ? », en tant que membre du collectif féminin Les Voix de l'espoir, créé par Princess

Erika. Après quelques apparitions aux concerts d'autres artistes (Raphael, Arthur H...), Nina réitère l'expérience de La Rochelle, cette fois en se produisant le 28 mars 2006 à Paris sur la scène du Réservoir en compagnie de nombreux amis chanteurs invités pour l'occasion : Arthur H, Camille Bazbaz, Adanowsky, Vitto Meirelles, Albin de la Simone, Tanger et Julien Cotterea.

En 2007, elle fait ses débuts au théâtre, dans Les Monologues du vagin de Eve Ensler, au Théâtre Michel, puis poursuit l'année suivante au Théâtre de Paris avec Don Quichotte contre l'ange bleu de Jérôme Savary (aux côtés d'Arielle Dombasle).

En octobre 2016, dix-sept ans après Moderato, son précédent album, elle sort chez AllAvitA-Records un nouvel album sobrement intitulé « Nina Morato » dont le single « Fanfaron » est sorti quelques mois plus tôt.



Face A

Depuis quand chantez- vous ?

Je chante depuis toujours. Dès que ma mère avait un moment pour ma soeur et moi, on ne jouait pas aux jeux de société. Elle nous hissait sur la table du salon pour nous faire chanter sur les disques vinyles qu'elle faisait tourner jusqu'à ce que l'on connaisse les chansons par cœur. C'est grâce à cela que j'allais sans crainte et sans complexe m'inscrire aux radios crochets, en colonie de vacances devant un public où les filles me détestaient et me le prouvaient en pissant dans mes bouteilles de shampoing puis finissaient par dormir avec moi pour me confier leurs secrets une fois le concours terminé où je finissais toujours à la première place !

Qui vous a donné envie de chanter ?

Ma mère rêvait que je fasse du piano. Cela n'a jamais été possible, faute de moyens. Elle me disait le jour où tu feras l'acquisition, tu ne te sentiras jamais plus seule.

Votre premier amour musical ?

C'est sans aucune hésitation « Que je t'aime ». Je l'ai entendue à la radio en plein deuil du Père Noël auquel je croyais dur comme fer. Et au moment où je ne croyais plus à rien dans cet environnement familial conflictuel et hostile, où personne ne se disait « Je t'aime », tout mon corps a vibré comme jamais en écoutant cette chanson. Je suis allé piquer le disque au magasin, j'ai appris la chanson par cœur pour pouvoir la chanter au dessert et leur annoncer à tous que l'amour existait.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, lequel serait-ce ?

Chanson.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La voix qui l'habite.

Quelles sont vos références musicales ?

Barbara, Oum Kalthoum, Véronique Samson, Nirvana, Bobby Lapointe, Claude Nougaro, PJ Harvey, Bjork, Kim Wilde, Les Rita Mitsouko, Radiohead, Prince, Mickael Jackson, Red Hot Chili Peppers, The Beatles, Cindy Lauper, la Callas.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi

« Hotel California » des Eagles. C'est la première chanson qui m'a donné l'élan d'inviter un garçon à danser et le plus beau solo de guitare jamais entendu.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Le premier ! C'est là que j'ai réalisé quel était le sens de mon existence.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Quand j'ai senti mon tampsax descendre dans la jambe de mon pantalon, c'était à Marseille. « Marseille pas pareille... ».

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un trac immense, mes jambes qui flanchent, comme si le moment du dernier jour de ma vie était venu. Une fois devant le micro, c'est comme le premier jour de ma vie, tout devient possible et l'indicible devient audible.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Ah ce qu'on est bien quand on est dans son bain... »

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

À chaque fois sur scène mais le jour où j'ai reçu les Victoires de la musique est un jour à part.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Protège-moi.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je te protège.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Qu'elle est inévitable.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Pratiquer les arts martiaux, le flamenco, la cuisine, nager...

Qui auriez-vous aimé être ?

Simone Veil.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Être amoureuse.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Avoir le cul entre deux chaises.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Le don d'ubiquité.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Vivre.

Votre plus grand regret ?

« Non rien de rien, je ne regrette rien ».

Votre principal trait de caractère ?

La joie.

Vos auteurs favoris ?

Stéphane Zweig, Frédéric Dard, John Fante, Jacques Prévert, René Char, Truman Capot.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Bruce Lee, Tarzan, Marilyn Monroe.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Martin Luther King.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Le massacre des sorcières.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Le vol quand il s'agit de nourrir ses enfants.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Soudainement.

Quelle votre devise dans la vie ?

Vivre et laisser vivre.

DAN AR BRAZ

La légende raconte qu'à 10 ans lors d'une balade en bateau sur les côtes de Bénodet, Dan Ar Braz (Daniel Le Bras en français) entend les échos d'une cornemuse, Dan en garde encore aujourd'hui un souvenir plein d'émotion.

Dans les années soixante, Dan Ar Braz écume les bals de Bretagne et se produit en chantant des classiques du rock. Parallèlement, il fait la connaissance d'Alan Stivell. Cette rencontre est déterminante car Alan le sensibilise aux liens intimes qui existent entre rock et musique celte. C'est en partie sur l'exploration des potentialités qu'offre ce rapprochement que Dan construit sa personnalité musicale.

En 1972, Alan Stivell bretonnise Dan Le Bras en « Dan Ar Bras » sur le mythique album « Live à l'Olympia ». C'est en 1984 que Dan fatigué d'entendre son nom prononcé sans le « S » le remplace par un « Z ».

Il apporte sa contribution au groupe Mor (mer en breton) et rejoint définitivement Alan Stivell en 1972. En 1976, il rejoint le combo britannique de folk rock Fairport Convention avec lequel il tourne sur les scènes internationales. Il sera l'un des rares artistes français à être accueilli dans le cercle fermé des groupes britanniques.

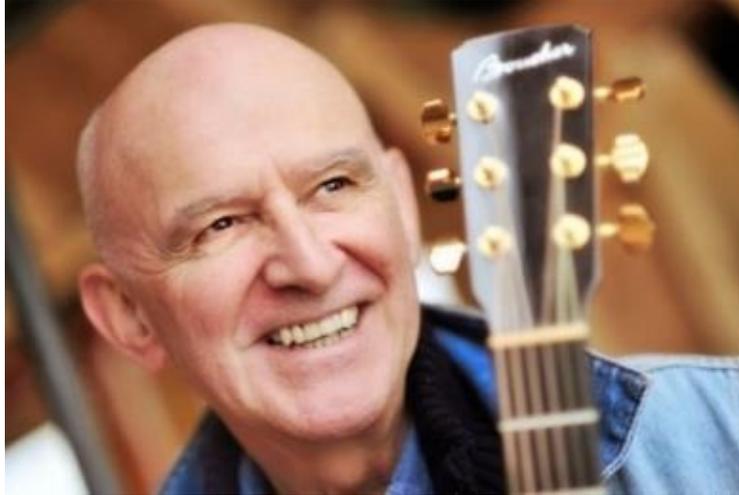
En 1977, Dan Ar Braz quitte son père spirituel (Alan Stivell) pour voler de ses propres ailes. Il enregistre alors son premier album « Douar Nevez » et enchaîne l'année suivante avec « Allez Dire à la Ville » et « The Earth's Lament » en 1979.

S'en suivent des tournées en solo dans toute l'Europe et tout particulièrement en Angleterre, au Danemark et en Italie, puis aux USA et au Canada. Cet exil sera

des plus formateurs et prépare la suite de sa carrière.

En 1982, Dan enregistre « Acoustic », en 1984 « Musiques pour les Silences à Venir » et « Septembre Bleu » en 1987. Dan calme le rythme des tournées à l'étranger et revient vers la Bretagne et la France.

Dans le Studio de son ami anglais Dave Pegg, Dan produit successivement « Borders of Salt », « Suite pour Cornemuse et guitares », « Xavier Grall Chanté par Dan Ar Braz » et « Songs ». Il signe aussi la musique du film d'Olivier Bourbeillon « Rêve de Siam ». Dans ces albums figurent les futurs tubes de L'Héritage des Celtes. La naissance du 21ème siècle dessine une nouvelle route à prendre, confirmée par trois magnifiques albums. En 2001, c'est « La Mémoire des Volets Blancs » qu'il rêvait d'enregistrer depuis plus de 15 ans. Deux ans plus tard, « À Toi et à Ceux » sera suivi d'une tournée internationale avec un groupe de 6 musiciens. Guizmo (du groupe Tryo) et Sally Nyolo collaborent à l'enregistrement de l'album « Les Perches du Nil » qui sort lors de la Nuit de la Saint-Patrick à Bercy, premier concert de la tournée 2007/2008. En 2010, Dan arrange quatorze chansons enfantines chantées par la superbe et douce voix de Clarisse Lavanant, « Comptines Celtiques et d'Ailleurs ». En juin 2011, Dan Ar Braz rejoint le label L'OZ Production. Le CD « Bretagnes », extraits choisis des trois derniers albums Sony sort fin 2011. Parallèlement, Dan enregistre son nouvel album Celebration. Le 20 juin 2012, le public découvre ses nouvelles compositions mais aussi un nouveau groupe. Le Celebration Tour est en marche et place déjà la Bretagne au coeur d'une nouvelle vague celtique (Première le 11 août 2012 au Festival Interceltique de Lorient).



Crédit photographie : © Didier Houeix

Face A

Depuis quand jouez- vous ?

J'ai eu ma première guitare à douze ans pour ma communion. J'ai donc commencé à gratouiller à ce moment-là.

Qui vous a donné envie de jouer ? .

Tellement d'artistes mais entre autres Bob Dylan, Donovan dans un premier temps

Votre premier amour musical ?

Là aussi, tellement de chansons superbes... Je citerais « Catch the wind » de Donovan.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Bretagne en rock et folk.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Nostalgie, rêve et quête de liberté absolue.

Quelles sont vos références musicales ?

Tellement... J'avais seize ans en 1965 et ça tombait de partout. Que du lourd musicalement. Une époque bénie, Eric Clapton, Bb King, Donovan, Bob Dylan, les Byrds, les Who, Paul Simon, Rory Gallagher, Stephen Stills, Bert Jansch, John Martyn, Hendrix, et tellement d'autres...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Tellement aussi... Avec le temps de Léo Ferré... parce que le temps passe et je

sais que j'arrive dans la dernière ligne droite vers la porte de sortie...

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

De n'avoir jamais quitté la scène alors que je me sentais terrorisé par le trac.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Tous mes concerts car je ne suis jamais content de moi.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un mélange de peurs par un manque de confiance conséquent et une grande émotion que le public soit là et toujours bienveillant.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je ne siffle pas et ne chante pas sous la douche, je me concentre afin de ne pas me casser la figure !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Quand j'ai pu porter la Bretagne dans mon cœur à l'Eurovision 1996.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Mes seuls dieux sont la terre, le ciel et la mer... Et j'aimerais leur dire pardon pour toutes les destructions que nous les humains leur infligeons et qu'ils nous feront payer très cher bientôt.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Arrêtez de faire les cons.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ce ne fut pas facile au début. Mes parents ne sont plus là, je pense qu'ils étaient heureux au bout du compte de ce choix que j'ai fait.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Vivre mon quotidien comme chacun, tout et ne rien faire...

Qui auriez-vous aimé être ?

Un homme sans la peur au ventre tout le temps.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Être tranquille chez moi.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les gens qui sont fiers d'eux-mêmes.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Une générosité sans faille.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je ne sais pas, j'espère juste n'avoir pas trop blessé de gens.

Votre plus grand regret ?

D'être né.

Votre principal trait de caractère ?

Rêveur.

Vos auteurs favoris ?

Je ne lis pas beaucoup malheureusement. Mais je regarde la chaîne Arte, c'est comme un livre ouvert tout au long des jours, par laquelle je peux voyager de chez moi.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Je ne m'en souviens pas. Ce que je me souviens, c'est de rêver des pays du nord. Je n'ai pas de héros mais je connais beaucoup de gens biens par contre et c'est encore mieux.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Charles de Gaulle pendant la guerre.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La guerre.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

L'erreur est humaine, et l'excuse une des plus belles fleurs de la vie.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En bonne santé.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Être le moins con possible.

AUDREY JOUMAS

Sa présence scénique ne laisse personne de marbre et les coachs de l'émission The Voice 2017 ne s'y sont pas trompés. Depuis 2006, son groupe Audrey et Les Faces B (AFB) s'est fait un nom sur la scène musicale française. Audrey est un sacré personnage, une voix à la Janis Joplin et une personnalité à la Etta James. La jeune chanteuse à la voix chaleureuse et identifiable dès les premières notes, partage sur scène bonne humeur et ondes positives. Une générosité contagieuse, un sens du rythme et une musicalité impressionnante, toujours au service de la chanson, du jazz, du swing et du rhythm'n'blues. Sa présence scénique ne laisse personne de marbre et les coachs de l'émission The Voice 2017 ne s'y sont pas trompés. Elle a soufflé un vent de liberté, de spontanéité et de naturel jusqu'en demi-finale avec son désormais célèbre éventail. Mais Audrey ne se résume pas à une émission de télévision. Depuis 2006, son groupe Audrey et Les Faces B (AFB) s'est fait un nom sur la scène musicale française. Lauréat du tremplin du Festival Jazz au Phare 2013, AFB se produit en 1ère partie du « Trio Rosenberg / Sanseverino », puis en 2018 de Selah Sue. Bien plus qu'un groupe, c'est une aventure humaine et surtout amicale. Audrey est entourée de musiciens exceptionnels, dont le sens aigu du rythme et de l'improvisation met tout le monde d'accord.



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Du plus loin que je me souviens, je devais avoir quatre ans. Je chantais pour mon Pépé à la Réunion, « Etienne » de Guesch Patti ! Plus sérieusement, cela fait quinze ans. J'ai commencé dans un bar à Poitiers. Tous les jeudis soir, il y avait une scène ouverte, un « bœuf », orchestré par des musiciens poitevins. J'ai pointé timidement le bout de mon nez un 14 février 2006 pour chanter « Hit the Road Jack » de Ray Charles. Et ça ne s'est jamais arrêté depuis. Je joue partout où c'est possible, même dans des lieux les plus improbables.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Sans hésitation, Aretha Franklin. Je l'ai découverte dans le film « Les Blues Brothers ». Ce fut un choc ! J'ai aimé immédiatement sa voix, mais surtout sa puissance, sa sensibilité, son charisme indiscutable... Une femme qui, même si elle jouait un rôle dans ce film, exprimait malgré tout sa force de caractère. Puis, après avoir regardé son passage dans ce restaurant des centaines de fois, j'ai découvert dans la suite du film des artistes comme Ray Charles, James Brown et tant d'autres...

Votre premier amour musical ?

Justement, grâce aussi à ce film, je suis tombée littéralement amoureuse du Blues, de la Soul, du Rhythm'n'Blues.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Vivante !

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Le partage, la joie de la partager avec mes copains sur scène.

Quelles sont vos références musicales ?

Ella Fitzgerald et Louis Armstrong, Ray Charles, Louis Prima, Chet Baker, Nina Simone, Lou Rawls, Wynton Marsalis et Eric Clapton, évidemment Aretha Franklin, BB King, Otis Redding, Stevie Wonder, Prince, l'Opéra de Carmen, la poésie surréaliste d'Henri Salvador plus récemment Jon Cleary, Noga Erez, Billie Elish, Adrienne Pauly puis les vieux Séga de la Réunion, la liste est encore tellement longue...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

LA chanson...C'est difficile de n'en choisir qu'une car certaines chansons me touchent aussi parce qu'elles viennent réveiller une émotion que je vis sur le moment présent. Donc ça peut être très aléatoire, en fonction de l'humeur du jour ou de ce que je vis, mais récemment je suis retombée sur Luz Cazal qui interprétait « Piensa en mi » dans le film Talons Aiguilles, ça m'a remis le frisson instantanément ! Mais un artiste comme Otis Redding me fera vibrer éternellement. Et le Maloya, comme celui de Danyèl Waro, fait systématiquement vibrer la corde sensible de mes racines réunionnaises les plus intimes.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il y a des concerts qui marquent plus que d'autres. Soit parce qu'il y a beaucoup de trac, soit parce que la rencontre avec le public opère instantanément dès les premiers pas sur scène, soit parce qu'il se passe une magie inattendue. L'un des meilleurs souvenirs, c'est le premier concours que j'ai fait avec Les Faces B sur L'Île de Ré, pour le tremplin du Festival Jazz au Phare. Je nous avais inscrit sans le dire aux garçons. Nous avons été sélectionnés à ma grande surprise. Il a fallu leur annoncer que nous allions participer à un concours... La nouvelle a été très bien prise à ma grande surprise ! Je vous passe les jours de répétitions parfois

tendus car tout le monde prenait l'enjeu très à cœur ! Puis, le jour du concours, nous étions plutôt considérés comme outsiders. Je suis montée sur la scène comme on monte sur un ring de boxe. Il faisait une chaleur monstrueuse sur cette scène inondée de soleil qui frappait fort nos visages. La sueur coulait abominablement sur nos fronts et sur les touches du piano. Plus nous avancions dans le concert, plus la foule s'agrandissait et plus le public était avec nous, dans la joie, les rires, les applaudissements. C'était une émotion si forte... J'ai eu un trou de mémoire sur le morceau « Mess Around » de Ray Charles, j'ai cru que je n'allais jamais pouvoir repartir mais la magie des imprévus a généré un moment unique de partage avec le public. Ce jour-là, je n'en revenais pas de ce que nous avons fait, j'étais sidérée par la puissance du retour enjoué du public, de l'énergie aussi qu'on avait donné avec les garçons comme si nous jouions nos vies... C'était certainement le début de ce sentiment que je ne pourrais plus me passer de la scène et que c'était désormais comme ça que je voulais défendre cette musique, avec les tripes et la sueur.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Le plus mauvais souvenir... ça m'est arrivée de me disputer avec un membre du groupe avant de monter sur scène et de devoir mettre le sourire sur mon visage alors que l'humeur n'y est pas. La vie de groupe, je la compare souvent à la vie de couple, mais nous sommes six et autant de personnalités différentes ! On vit parfois les uns sur les autres, sur des périodes condensées. Ajoutez à cela les temps de trajets, la fatigue, ça peut être le terrain propice à l'agacement. C'est aussi, parfois, la même chose que de recevoir des amis à dîner et que, deux minutes avant, il y ait eu une prise de tête avec son ou sa compagne ! On garde le sourire et on les accueille en tentant de ne pas faire ressentir une quelconque tension pour tenter de passer une belle soirée. Souvent, le positif, c'est que la musique et le fait de devoir accomplir quelque chose ensemble, de s'appliquer à le faire apaisent les tensions. L'envie de passer une bonne soirée avec les gens aide beaucoup à refermer la parenthèse.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Je suis traqueuse, mais pas tellement, parce qu'il faut aller chanter. Plutôt peur de ne pas savoir quoi dire aux gens ! « Qu'est-ce que je vais bien pouvoir leur raconter ? ! ». C'est la phrase que je me répète souvent avant de monter sur scène. Je compare souvent tout ça à une rencontre amoureuse mais c'est exactement ça en fait : Je suis une traqueuse-amoureuse ! Une fois sur scène, le trac ne s'évapore pas toujours dès les premiers mots ou les premières notes. Parfois il faut attendre deux ou trois morceaux ou bien un rire dans la salle pour que la pression s'évapore et laisse place aux plaisirs de la rencontre avec le public.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je siffle très souvent et j'adore siffler ! Je siffle souvent pour répondre aux oiseaux et c'est très improvisé comme musique !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Quand je vois le chemin parcouru, que je respecte mes besoins, que j'arrive à atteindre les objectifs que je me fixe et que je partage tout ça avec les gens que j'aime et qui m'entoure pour réaliser tout ça, ça me rend heureuse.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ? Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

La patronne, c'est Sainte Cécile de Rome, me semble-t-il. Donc pas un Dieu mais UNE Sainte. Une femme pour représenter ce métier, ces ouvriers et ouvrières, c'est fort quand même quand on sait que c'est un milieu essentiellement masculin ! Alors, je pourrais lui demander si elle veut bien m'aider à continuer à avoir la force et l'énergie pour porter mes projets, de continuer d'être inspirée, d'être bien entourée et de garder le sens du partage, l'humilité qu'il faut nécessairement pour faire ce métier. Son sourire serait la

meilleure réponse car il me dirait juste de faire confiance et de se faire confiance.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Je ne leur ai jamais posé la question car je ne me la suis jamais posée ! Je pense que ma mère est très fière et admirative de mon parcours, comme une mère doit l'être quand elle voit son enfant épanoui dans sa vie. Tant que mes proches me sentent bien dans ma vie, je pense que c'est tout ce qui compte pour eux.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Des choses simples. Partager des moments avec mes proches, mes amis, contempler la nature, les gens, rêvasser.

Qui auriez-vous aimé être ?

Si j'avais plus d'une vie, j'aurais aimé être psychomotricienne, fleuriste, ébéniste, sculpteur, pianiste ou multi instrumentiste !

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La pastèque.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La purée !

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

J'adorerais pouvoir me déplacer d'un claquement de doigt et me retrouver à l'autre bout du monde en un instant sans griller mon bilan carbone !

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

C'est encore un peu tôt pour que je me retourne sur mon parcours de vie. Je vous

dirais ça quand j'arriverai au bout du bout de ma vie. Elle est encore longue, je l'espère ! J'ai certainement encore plein de choses à réaliser.

Votre plus grand regret ?

Parfois, je regrette de ne pas avoir la bonne répartie au bon moment dans certaines situations malaisantes. Le bon mot qui fait mouche ! C'est une fois que je suis rentrée chez moi que j'ai la bonne punchline qui me vient ! Frustrant !

Votre principal trait de caractère ?

La combativité.

Vos auteurs favoris ?

J'ai découvert récemment la bande dessinée « Les Vieux Fourneaux » de Wilfrid Lupano et dessinée par Paul Cauet. Très fan de ce côté « Audiardesque ».

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Je n'ai pas de héros ou d'héroïne mais il y a des personnes qui ont été des exemples ou qui ont eu forcément un impact dans ma vie, qu'ils y soient rentrés ou sortis ! Et qui m'ont aidé ou permis d'être la femme que je suis aujourd'hui. Finalement, chaque personne que je croise dans ma vie me donne des clés pour mieux comprendre la vie et un peu plus qui je suis ou qui je deviendrais.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Wolfgang Amadeus Mozart. Si jeune et si prodige, si talentueux et si fou. Sa musique est même utilisée par la médecine. Le Docteur Tomatis, qui a travaillé sur l'oreille et qui a développé une méthode pour de la rééducation pour les chanteurs d'opéra, s'est penché sur sa musique et s'est rendu compte qu'elle apportait des bienfaits tels que l'amélioration de l'appétit, une meilleure qualité de sommeil, une meilleure énergie, mais aussi un discours plus clair, une

confiance en soi et une joie de vivre. Ça me fascine ce pouvoir qu'à la musique sur notre santé.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'esclavagisme. Je ne comprends pas et ne tolère pas qu'on puisse penser qu'un être humain soit inférieur à soi parce qu'il est de couleur de peau ou de culture différente et qu'à ce titre, on détienne un droit de propriété sur cet individu dans l'humiliation, la manipulation et la violence de cet acte. Ça me révolte.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse. Car elle souvent faite sans intention de nuire.

Comment aimeriez-vous mourir ?

J'ai déjà bien assez à penser comment j'aimerai vivre. Alors mourir...

Quelle est votre devise dans la vie ?

« On ne va pas se mettre la rate au court-bouillon ! »

THOMC

ThomC est un auteur-compositeur-interprète et artiste indépendant belge. Né des cendres de deux groupes de rock alternatif dans lesquels Thomas Cacciapaglia construit son expérience musicale et scénique, son projet solo débute en 2007 sous le pseudonyme ThomC. Mélange de musique pop/rock teintée d'influences folk, sa voix haut perchée n'est pas sans rappeler Jasper Steverlinck.

ThomC a également composé la bande son du film « Online » réalisé par Hugo Deghilage et a enregistré son premier album « Human Magnets » signé par le label indépendant Anglais V92DVGrappeler Jasper Steverlinck.



Crédit photographie : © Antoine Binamé

Face A

Depuis quand jouez et chantez- vous ?

Je pense que ça devait être aux alentours de 2001, j'ai commencé à improviser sur une vieille guitare et à fredonner quelques notes. Je passais la plupart de mon temps à improviser à la guitare sur des clips de chaînes musicales à la télé. Ça m'a appris à jouer à l'oreille, ce qui a été décisif pour moi pour la suite.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Mon grand frère, guitariste, m'a inspiré à faire de la guitare. Pour le chant, c'est venu 'par défaut' lors de la formation de mon premier groupe de musique. On n'avait pas de chanteur et c'est tombé sur moi. Tout simplement. Je me suis mis à chanter, à prendre plaisir à le faire même si c'était nouveau pour moi et si je n'avais pas de maîtrise de ma voix.

Votre premier amour musical ?

J'ai été fasciné par le clip de 'Street Spirit (Fade Out)' de Radiohead, et je pense que c'est le premier titre qui a eu un grand effet émotionnel sur moi. Ce clip en slow motion, en noir et blanc, était quelque chose d'assez inédit au moment où il est sorti. La voix haut perchée de Thom Yorke était assez similaire à la mienne et ça a un peu changé mon état d'esprit. Je me suis alors dit qu'il était possible pour moi d'utiliser ma voix telle qu'elle était.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Multicolore.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Les gens me disent souvent que c'est ma voix plutôt aiguë.

Quelles sont vos références musicales ?

J'ai grandi en écoutant pas mal de groupes britanniques : Coldplay, Radiohead, Snow Patrol, Muse, Keane, Led Zeppelin... Avec le temps, j'ai été beaucoup inspiré par la musique expérimentale et orchestrale, avec des influences pop comme le travail de Ryuichi Sakamoto, David Bowie, l'écriture de The Divine Comedy et Nick Cave, le travail sonore de Bon Iver. Mais mon cœur se porte très fort sur le songwriting simple et pur d'artistes comme Glen Hansard et Damien Rice. Au niveau des chanteuses, j'adore la sensibilité de Birdy ainsi que la voix et les compositions d'Adèle.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Difficile de choisir, mais je dirais 'Bird of Sorrow' de Glen Hansard. Il y a ce caractère lent au début de la chanson, cette progression dans l'arrangement et dans l'histoire racontée. Pour finir avec une sorte de perte de contrôle, un grand moment d'émotion. J'adore ça.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Je pense que je répondrais différemment à chaque fois que cette question me sera posée. Il y a eu tellement de beaux moments. Je dirais peut-être en 2017, un concert que j'ai fait avec mes musiciens à la ferme du chemin à Spy. J'ai pas mal interagi avec le public et mes musiciens ce jour-là, il y avait une espèce de communion entre nous tous dans la salle. C'était vraiment beau. Je remarque, en écrivant ceci, que la pandémie a éloigné la possibilité de ce genre de moment de se reproduire. C'est à la fois douloureux et en même temps, j'espère avoir la chance de revivre ces moments de chaleur et d'humanité.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Peut-être avoir à jouer verticalement dans un bar. J'avais tellement peu de place pour jouer qu'il fallait souvent que je lève ma guitare pour laisser passer les

serveurs. Personne ne s'est inquiété de ça et j'ai fait plus deux heures de set comme ça. Maintenant que j'y pense, il y a un autre concert où j'avais été programmé avec mes musiciens pour créer une ambiance musicale. Ce n'est pas vraiment un problème sauf qu'il a fallu descendre le volume jusqu'à un tel point où nous nous sommes arrêtés de jouer. Je pense d'ailleurs que personne n'avait remarqué que nous avions arrêté de jouer.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Il y a toujours une certaine pression qui se maintient pendant les deux, trois premiers morceaux. Parfois le temps imparti n'est pas suffisamment long pour la faire partir, parfois elle est quasi inexistante. Mais elle est toujours là. C'est une poussée d'adrénaline qui fait que l'on se sent vivant. On finit par aimer la ressentir et à l'utiliser comme énergie pour retransmettre ce que l'on ressent au public.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je chantonne parfois sous la douche mais j'avoue que j'improvise beaucoup ! Souvent, je suis assez dingue en fait. Parfois, je fais des cris aigus comme les chanteurs de Métal FM aux longs cheveux dans les années quatre-vingt, parfois je claque des doigts et je suis d'humeur à quelque chose de plus rythmique, parfois je me tais et je laisse mes oreilles me reposer.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Les moments où j'étais sur la route à jouer, aller de concert en concert, de rue en rue. Voyager d'un pays à l'autre avec, notamment, les concerts que j'ai fait au Royaume-Uni ou en Russie. Le plaisir de partager ces moments de manière très fréquente me rendait heureux. Je pense que j'y voyais le meilleur de l'être humain et j'essayais de donner le meilleur de moi-même également.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Que j'œuvre à quelque chose qui contribue à rendre le monde meilleur.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

C'est difficile de savoir précisément ce que les gens pensent. Une partie de ma famille a eu du mal à accepter mon choix, je pense. C'est un choix qui passe souvent difficilement en société. Ma mère a, par contre, toujours été derrière moi depuis que j'ai décidé d'en faire mon activité principale. Les difficultés sont constantes et nombreuses et elle n'a jamais hésité une seconde à me soutenir. Je lui en serai éternellement reconnaissant.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Apprendre des langues, me balader avec mon chien, profiter de la nature, nager, voyager, regarder des films et documentaires de toutes sortes, regarder des émissions culinaires, boire un verre en terrasse avec un ami, lire (j'ai repris la lecture il y a peu), regarder des vidéos de gens qui parlent d'environnement, de société, de politique parfois, regarder des spectacles d'humour noir, d'humour sarcastique, regarder des classiques de l'humour british, m'informer sur des questions philosophiques...

Qui auriez-vous aimé être ?

Un habitant d'une autre planète juste parce que ma curiosité me pousse à m'interroger sur ce qui se trouve ailleurs.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La gentillesse, la bienveillance, le fait de faire quelque chose de bien sans raison, le respect, l'honnêteté, la volonté d'essayer de comprendre le point de vue de l'autre et de prendre le temps de le faire, l'inexplicable gentillesse des chiens envers les êtres humains...

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'interminable et incompréhensible cupidité des êtres humains qui gèrent ce monde, la maltraitance envers les êtres humains et les animaux, la méchanceté gratuite, l'envie très présente de labelliser et catégoriser les êtres humains, le manque d'écoute ou d'envie de comprendre l'expérience de l'autre, le fait de ne plus faire la part des choses entre ce qui est factuel ou qui relève de l'opinion, la position condescendante dans laquelle se placent beaucoup d'hommes et de femmes par rapport aux autres...

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Pouvoir guérir les vivants psychologiquement, physiquement avec le pouvoir de la volonté. Mais peut être que la bonne réponse à cette question serait de pouvoir m'attribuer un nombre illimité de dons de la nature.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je ne pense pas avoir la sagesse nécessaire pour pouvoir répondre à cette question. Je crois qu'il y a encore des chemins à parcourir. Pour répondre tout de même à la question, je dirais simplement aimer les personnes proches qui m'entourent chaque jour.

Votre plus grand regret ?

J'ai tendance à m'isoler énormément et depuis longtemps. Je ne suis pas toujours doué dans les relations humaines, ce qui ne fait pas de moi un très bon ami, même si j'apprécie voir des gens et partager des moments. Je crois que ça fait partie de qui je suis.

Votre principal trait de caractère ?

Positif : Gentil. Négatif : Maladroit.

Vos auteurs favoris ?

J'avoue ne pas en avoir pour l'instant. Je n'avais plus lu depuis un bon bout de temps et je me remets doucement à la lecture. J'espère pouvoir répondre à cette question à l'avenir.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Je pourrais dire Batman et Spiderman et leurs super-pouvoirs qui m'inspiraient étant enfant. Etant petit, j'allais également voir Star Wars au cinéma avec mon père. J'aimais beaucoup la force des Jedi et de Luke Skywalker, toute cette ambiance étant fascinante pour moi. Sinon, il y a eu Neo de Matrix que j'ai vu le jour de sa sortie au cinéma. J'étais encore enfant également et très impressionné. Ce qui est assez étonnant avec ce film est l'autre lecture que j'ai de celui-ci étant adulte. Voilà pourquoi il m'a inspiré pendant longtemps. Tout l'univers Disney me faisait rêver, je regardais souvent Merlin l'enchanteur, Pinocchio, Peter Pan, Rox et Rouky... Les grands classiques de Disney, l'ambiance des images et de la musique m'émerveillaient. J'aimais également beaucoup la bêtise, l'insolence des Simpsons que je regardais tous les jours. En grandissant, mon film d'animation ultime est Ratatouille. J'aime tellement le message du film, ses personnages et sa musique. Il m'inspire beaucoup en tant que musicien.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

J'aurais voulu rencontrer Nikola Tesla. Voir son processus de travail, sa passion pour l'invention me rappelle fortement mon travail de musicien. J'aime sa résilience malgré le fait qu'on le fasse taire, que l'on pense qu'il soit fou, que d'autres personnes avec plus de moyens (par exemple, Thomas Edison) essaient de le discréditer. Je pense que c'était un grand artiste.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Je crois qu'il serait peut-être naïf que je méprise un fait historique car cela reviendrait à penser qu'il serait impossible que quelque chose de semblable se

reproduise. Je pourrais citer de nombreux génocides mais d'autres sont en cours, certains sont passés sous silence... Je ne méprise que cette capacité qu'à l'être humain à détruire les siens, les vivants et l'environnement dans lequel il évolue.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Celle de l'ignorance. Je n'aime vraiment pas que l'on fasse remarquer à quelqu'un qu'il est incompetent. Et je préfère que la personne qui pose une question complexe, implique la réponse ou donne des exemples dans la question. Je trouve que c'est quelque chose de fréquent sur les plateaux télés. Nous n'avons pas tous les mêmes aptitudes dans la vie et on a souvent beaucoup à apprendre de gens qui n'ont pas forcément les mêmes chances que nous.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Sans faire souffrir les gens que j'aime.

Quelle est votre devise dans la vie ?

J'aime particulièrement cette citation de José Mujica dans le film 'Human' de Yann Arthus Bertrand : « Quand j'achète quelque chose, quand tu achètes, toi, on ne le paye pas avec de l'argent. On le paye avec le temps de vie qu'il a fallu dépenser pour gagner cet argent. À cette différence près que la vie, elle, ne s'achète pas. La vie ne fait que s'écouler. Et il est lamentable de gaspiller sa vie à perdre sa liberté.

KAZ HAWKINS

Kaz Hawkins est une auteure-compositrice-interprète nord-irlandaise exceptionnelle à la présence captivante. Connue pour sa voix puissante et ses mélodies pleines d'âme, Kaz tisse sans effort des éléments de blues, de folk, de jazz et de soul dans sa musique, créant un son vraiment unique. Ses textes plongent dans les profondeurs des défis personnels et des triomphes, servant de source d'inspiration pour ceux qui font face à l'adversité. Avec une carrière remarquable qui s'étend sur plus de 30 ans, chaque album de Kaz témoigne de son talent brut et de sa capacité à toucher le public de manière profonde. Ce qui distingue Kaz, ce n'est pas seulement son talent extraordinaire, mais aussi sa chaleur et sa générosité authentiques. Elle possède une capacité unique à entrer en contact avec son public à un niveau personnel, créant une atmosphère de confiance et d'authenticité. À travers sa musique, elle ouvre une fenêtre sur ses propres expériences de vie, permettant à ses auditeurs de s'identifier et de trouver de la force dans ses récits puissants. Kaz Hawkins est née et a grandi à Belfast. Elle aimait chanter à l'église et était influencée par sa grand-mère qui chantait à la maison. Dans sa jeunesse, elle a auditionné pour l'émission de télévision Opportunity Knocks, dont le directeur musical a dit à sa grand-mère de la laisser écouter Etta James. Elle a acheté une guitare acoustique en 2011 et l'utilise maintenant dans ses émissions pour sensibiliser à la santé mentale. Kaz Hawkins a chanté dans des groupes de reprises pendant 20 ans afin de subvenir aux besoins de sa famille, avant de commencer à créer son propre répertoire. Elle a sorti quatre albums studio, deux EP (plus disponibles), un album live (numérique uniquement) et un album de compilation exclusivement sur vinyle. En 2017, elle a commencé à présenter une émission de blues sur BBC Radio Ulster, Kaz Hawkins Got The Blues, produite par Ralph McLean. Elle est également ambassadrice et membre honoraire de la UK Blues Federation. Fervente

partisane de la sensibilisation à la santé mentale, elle a été ambassadrice de 2017-2019 pour l'association caritative de lutte contre la dépression en Irlande du Nord Aware NI. Elle a écrit pour cette association une chanson dont elle lui a fait don intitulée Don't Slip Away pour aider à lutter contre le suicide des jeunes en Irlande du Nord. Militante pour la santé mentale, Kaz Hawkins a travaillé pour plusieurs associations caritatives au fil des ans. En tant qu'ambassadrice de Aware NI, elle a effectué des tournées et donné des conférences à l'Université de Boston. À la Florence Academy of Art (en) en Alabama, Kaz a donné des sessions spéciales où elle racontait l'histoire de sa vie en utilisant des mots et des chansons pour montrer comment la musique peut être utilisée comme outil pour promouvoir la santé mentale. À la suite de cette expérience, on lui a demandé de se joindre à un album d'artistes divers pour aider les enfants n'ayant pas accès aux arts en Alabama. Sur cet album, l'un des membres originaux de la Muscle Shoals Rhythm Section (en) David Hood, ainsi que les musiciens Clayton Ivey et Will McFarlane accompagnaient des artistes internationaux sur des titres enregistrés en Alabama. Kaz Hawkins a visité les prisons et les écoles de Beauvais, en France, à l'invitation du festival « Le Blues Autour Du Zinc ». Dans ce cadre, elle a souligné l'importance de la musique comme outil sur le chemin de la réinsertion. Après cette visite réussie, Kaz a été invitée à rencontrer et à se produire pour des patients dans un institut psychiatrique et un refuge pour femmes près de Limoges à l'invitation du festival « Le Buis Blues ».



Face A

Depuis quand chantez-vous ?

Je suis dans la musique depuis près de trente ans en chantant dans des groupes de reprises. Je n'ai commencé à partager mes chansons originales qu'en 2011. J'avais écrit pendant des années, en secret, sans avoir confiance en moi pour partager mes pensées et mes sentiments avec le monde.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Je ne pense pas qu'une seule personne m'ait aidé. Ma grand-mère a été la seule à encourager mon talent quand j'étais très jeune. Elle était chanteuse d'église mais elle m'a fait écouter Etta James quand j'avais douze ans et je suis tombée amoureuse de la musique soul à ce moment-là.

Votre premier amour musical ?

Etta James a toujours été ma muse mais j'écoutais beaucoup les Eagles quand j'étais jeune.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Empowering !

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Je trouve qu'il est très difficile de mettre une étiquette sur mes pensées les plus profondes qui finissent par se transformer en chansons. Mais j'aime les considérer comme une « thérapie pleine d'espoir » qui rappelle à l'auditeur que tout est possible si on y croit. Je mets en lumière des sujets dont le monde n'aime pas toujours parler. Je pousse à la réflexion, je brise les barrières que la société a mises en place.

Quelles sont vos références musicales ?

J'ai grandi à Belfast, en Irlande du Nord, qui a exporté Van Morrison et Gary Moore. Leurs héritages faient partie de la ville. Il n'y a jamais eu de femmes sur lesquelles je pouvais m'identifier. Alors je me suis tournée vers la soul, le blues et le Rhythm and blues afro-américains. Des gens comme Gladys Knight, Koko Taylor, Nina Simone.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

Gladys Knight avec « Help me make it through the Night » est probablement l'une des expériences les plus émouvantes que j'ai vécues.

Quel est votre meilleur souvenir de vos concerts ?

J'ai eu ma première chance lorsque j'ai fait la première partie de Van Morrison en 2012. C'était un concert de retour au pays avec neuf groupes irlandais pour célébrer son héritage musical. C'était sous un chapiteau et c'est le concert qui m'a lancé en tant qu'auteur-compositeur-interprète. Je serai toujours reconnaissant pour cette opportunité.

Et le pire souvenir ?

Beaucoup de mauvais souvenirs lorsque je jouais des reprises sur scène en Irlande. Le pire a probablement été de devoir m'habiller pour la scène dans des toilettes pour hommes trempées d'urine.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Je me sens inarrêtable, dans mon espace de sécurité, forte, fière parce que je n'ai jamais pensé que j'aurais un jour ce que j'ai maintenant, alors je marche sur scène la tête haute en sachant les sacrifices que j'ai fait pour ce moment.

Quelle chanson sifflez-vous sous la douche ?

Je ne sais pas siffler, lol. Je ne chante pas vraiment sous la douche mais c'est le

moment idéal pour faire chauffer ma voix, surtout en tournée. C'est un bon moyen de garder ma voix hydratée.

Quand et où, dans votre vie d'artiste, avez-vous été la plus heureuse ?

Je le ressens maintenant. C'est le plus grand bonheur que j'ai jamais eu dans ma vie musicale. Je viens de signer avec Dixiefrog Records, j'ai un contrat d'édition avec Music Box Publishing, j'ai un super manager avec On The Road Again. J'ai une Fan Base incroyable que j'aime profondément et je suis maintenant installé en France où j'ai trouvé la paix.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je chante à ce sujet dans ma chanson Pray ! C'est ma chanson de remerciement aux grands du blues. J'imagine Willie Dixon comme un seigneur pour la musique, je ne perdrais pas de temps sur les mots, je les chanterais juste et je jammerais avec lui sur « If the sea was whiskey ».

Face B

Qu'est-ce que vous aimez faire en dehors de la musique ?

J'aime le bricolage et depuis que j'ai déménagé en France, je profite de l'espace jardin.

Qui auriez-vous aimé être ?

Personne mais si je devais imaginer, je serais une danseuse !

Ce que vous aimez le plus ?

Bien sûr, c'est la musique, c'est ma vie.

Ce que vous détestez le plus ?

Ne pas chanter !

Le don naturel que vous aimeriez avoir ?

L'invisibilité.

Votre plus grand regret ?

Oh, j'avais l'habitude de souffrir de la culpabilité de mes regrets passés mais j'ai appris à me pardonner donc maintenant je ne regrette plus car ce n'est pas bon de ressasser. Il faut toujours être positif.

Quelle est la plus grande réussite de votre vie ?

Rester en vie !

Qu'est-ce qui caractérise le plus votre personnalité ?

Je suis un peu excentrique, je diverts toujours tout le monde, même en dehors de

la scène. Mon manager m'appelle Bianca Castafiore du dessin animé Tintin.

Quels sont vos auteurs préférés ?

Khalil Gibran, il est libanais. Son livre « Le Prophète » est tellement spirituel qu'il m'accompagne en tournée.

Quels sont les héros (réels ou fictifs) dont vous rêviez quand vous étiez enfant ?

Les chanteuses ont été et seront toujours mes héroïnes. Quand j'étais enfant, je faisais comme toutes les petites filles et je rêvais d'être elles sous les projecteurs. Chaque fois que je suis sur scène, j'ai ces souvenirs et je suis fière d'avoir enfin réussi à être sous mon propre projecteur.

Quel personnage historique vous a le plus impressionné ?

Maya Angelou était l'une des plus grandes femmes pour moi.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les choses que Hitler a faites !

Pour quelle erreur seriez-vous le plus indulgent ?

Le chocolat.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Sur scène !

Quel est votre devise dans votre vie ?

Pull your big girl panties up and do it !

FRED FRANCHITTI

Fred Franchitti est le chanteur, compositeur et co-fondateur du groupe Astonvilla, un groupe de rock français, originaire d'Ivry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne. Il est formé en janvier 1994 par Hocine Hallaf et Fred Franchitti. L'histoire du groupe commence dans les années 1980 avec la rencontre de Frédéric Franchitti et de Hocine « Hoss » Hallaf, étudiant en économie qu'il enseignera plus tard. Fred est né sans avant-bras gauche, ce qui ne l'empêchera pas de jouer d'un instrument, le piano. Avec un prix du conservatoire de Paris à huit ans, il choisit donc la composition et le chant pour se lancer dans la musique. Il y a trois raisons à ce nom. Premièrement, ils sont fans de football et reprennent le nom du club de Premier League, Aston Villa. Deuxièmement, Aston est aussi la contraction d'Aston Martin, marque de voitures anglaise. Ceci marque leur goût pour le rock britannique. Troisièmement, Villa est un rappel de la révolution de Pancho Villa. Le groupe obtient la victoire de la Musique de l'Artiste découverte de l'année en 2002. En 2013, le groupe crée son propre label, Twicky, pour se produire en indépendant et fait appel à ses fans pour le soutenir. Le groupe se met en pause en 2014, puis annonce son retour en concerts en 2020. Un nouvel album est annoncé pour 2024.



Face A

Depuis quand jouez et chantez- vous ?

À quatorze ans, je suis devenu chanteur dans mon premier groupe de rock Dagstaff. Conservatoire de piano classique à sept ans.

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Plaire aux filles m'a donné envie de chanter.

Votre premier amour musical ?

Supertramp, Elvis Presley, Pink Floyd.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Rock en Français.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

De faire sonner le français pas de manière franchouillarde.

Quelles sont vos références musicales ?

Mes références vont de Prince, Led Zeppelin en passant par Jacques Brel, Depeche Mode, Serge Gainsbourg, Alain Bashung...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Sorry seems to be the hardest word » d'Elton John. Parce que ma première émotion forte à l'écoute d'une chanson, encore à ce jour.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Dans une immense boîte de nuit, perdu au milieu de la Bretagne, personne dans la salle, seul une vingtaine de personnes au bar tout au fond... On a joué comme s'ils étaient deux mille, à l'anglaise. Un an après ce concert, toute la ville de Rennes en avait entendu parler de ces vingt personnes présentes ce jour-là.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Une fête de la musique à Audun-le-Tiche, dans le trou du cul du monde. Beaucoup de public toute la journée, au fil des heures et après une dizaine de groupes locaux, la chaleur écrasante a donné lieu à un véritable déluge avant de monter sur scène, sous lequel nous avons tout de même joué... devant douze personnes vaillantes, trempées jusqu'à l'os. On n'a plus jamais rejoué à une fête de la musique.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Être sur scène est aussi fort émotionnellement que de faire l'amour. D'où cette addiction. On voudrait y être tous les soirs

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

C'est plutôt l'eau de la douche qui me siffle... Genre, t'as un peu grossi mon pote !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Les heures qui suivent après un concert, quelles qu'elles soient, sont les plus délicieuses, plus planantes que n'importe quelle drogue.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Ce n'est pas parce que tu es débordé qu'il faut nous laisser aujourd'hui avec toute cette musique de merde.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Tu t'en sors haut la main !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Dès l'instant où j'avais décidé de me consacrer à la musique, j'ai été encouragé et soutenu. Ils sont fiers de ce choix.

Qu'est-ce que vous aimez faire en dehors de la musique ?

Cuisiner. Je suis chef de mon propre restaurant à Marseille depuis un an.

Qui auriez-vous aimé être ?

Johan Cruyff.

Ce que vous aimez par-dessus tout ? Et ce que vous détestez ?

Ce que j'aime, c'est manger, boire des coups et raconter des conneries. Ce que je déteste : La lâcheté.

Le don de la nature que vous aimeriez avoir ?

Voler comme une hirondelle.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir été Footballeur.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ma fille, Victoria.

Votre principal trait de caractère ?

Enthousiaste.

Quels sont vos auteurs préférés ?

Albert Camus, Victor Hugo, Boris Vian, Boris Cyrulnik, William Shakespeare.

Quels sont les héros (réels ou fictifs) dont vous rêviez quand vous étiez enfant ?

Mon grand-père, Iron Man, Eric Tabarly, tous les personnels soignants

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Winston Churchill.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La Shoah.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Les fautes d'orthographe.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Comme dans La Grande Bouffe, le film de Marco Ferreri.

Quelle est votre devise dans la vie ?

On ne s'est pas mis dans cet état pour aller se coucher.

MARIE WARNANT

Née à Namur en Belgique, Marie Warnant s'installe à Bruxelles pour y faire une licence en Communication Appliquée à l'IHECS. Après avoir été la chanteuse du groupe BaliMurphy pendant quatre années, elle se lance dans son projet solo et avec l'aide de Vincent Liben (Mud Flow) à la réalisation, elle écrit et compose De un à dix, son premier album qui sort en octobre 2005. Saluée par la presse et le public, notamment avec le titre Bruxelles, elle entame une série de concerts en Belgique et à l'étranger (France, Suisse, Canada, Pologne, Portugal, etc...) Lauréate du concours « Musique à la française » en 2004, révélation des Francofolies de Spa en 2005, elle est élue Femme de Cristal 2005 catégorie Chanson. À partir de 2006, elle collabore régulièrement avec le styliste Jean-Paul Knott pour qui elle habille musicalement plusieurs défilés (Bruxelles, Paris, Tokyo) et avec qui elle construit une solide amitié humaine et artistique. Elle aime mélanger musique et mode et allie les deux univers à plusieurs occasions notamment en performant et en offrant sa musique lors du Défilé Victoire/ Le Soir à l'Atomium en octobre 2014.

Enregistré avec Erwin Autrique à l'ICP à Bruxelles, « Ritournelle », son deuxième album, est sorti en avril 2010. Sur celui-ci figure, entre autres, Finir un texte que lui a écrit le poète écrivain William Cliff et dont elle signe la musique et La valse une chanson offerte par Benjamin Biolay.

Son troisième album, Nyxtape, sort le 21 mars 2014 et cette même année 2014, Marie Warnant remporte l'octave « Prix de la Ministre de la Culture » décernée par les Octaves de la musique.

Multipliant les projets et les collaborations diverses, Marie Warnant partage le titre Les femmes sont là avec le rappeur AKRO (Starflam) sur Quadrifolies en

2015.

En 2016, elle sort la BD-CD pour enfants Michael et Moi dont elle signe le texte, les paroles, les musiques et la réalisation avec l'artiste chanteuse comédienne Karin Clercq. Les dessins sont signés par Marco Paulo. Ils créent ensemble le collectif KARMA. Une série de concerts suivra la sortie de la BD-CD se clôturant à Barcelone en janvier 2018.

En 2017, Marie Warnant sort Peace & Freedom, un titre single (à destination d'un documentaire) et se consacre à l'écriture de nouveaux titres. Elle se perfectionne dans l'étude du Tarot de Marseille qu'elle découvre à travers l'œuvre d'Alejandro Jodorowsky dont elle admire profondément le travail.

En 2018, Marie Warnant signe la B.O 6 titres du livre La Pension Almayer de Philippe Debongnie et Cindya Izzarelli ainsi qu'un texte/histoire dans le second volume.

Le 20.02.2020, Marie Warnant sort « À présent » le premier single de son album « Amour sans fin » (Part 1) dont l'inspiration symbolique et le fil rouge sont liés au Tarot de Marseille. Elle écrit, compose, arrange et réalise l'ensemble de l'album en s'émancipant des codes et des genres. 22 titres, 22 cartes, 2 parties de 11 chansons. Enregistrés chez elle et à l'ICP Studio. Elle entame alors sa collaboration visuelle avec l'artiste Sebastien Alouf (Sebal) qui réalise le video clip du titre « À présent » ainsi que celui du titre « Love is the only way ». Il crée également le jeu de Tarot « Amour sans fin » qui accompagne l'album et le projet.



Crédit photographie : © Dyod photographers

Face A

Depuis quand chantez- vous ?

Depuis le 31 août 1979 ! (ma naissance 😊).

Qui vous a donné envie de chanter ?

Mon père. Et aussi ma mère.

Votre premier amour musical ?

Whitney Houston.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Typée.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Elle vient du cœur.

Quelles sont vos références musicales ?

De Paul Mc Cartney à Snoop Dog en passant par Léo Ferré qui embrasse Nina Simone et Serge Gainsbourg sur la bouche qui eux-mêmes embrassent Nicolas Jaar enlaçant Josh Homme et sa bande.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Everybody's Got to Learn Sometime » de The Korgis. Parce que c'est un chef d'œuvre.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Une salle comble au Vietnam qui chante en chœurs avec moi.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Un concert « clap clap » à Binche où il y avait 3 personnes dans la salle :
L'organisateur, sa copine et le barman.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

La joie d'être à l'un des endroits sur terre où je me sens le mieux.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Les feuilles mortes d'Yves Montand ou le tube du moment.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Derrière ma guitare, devant un public, à tout moment.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Protect me from what I want !

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je suis fière de toi. Keep on working my goddess !

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma famille m'aime donc me suit.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Prendre le temps.

Qui auriez-vous aimé être ?

Un chat domestique aimé pour son côté sauvage.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

L'andalousie.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les cons.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

L'ubiquité.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ma fille.

Votre plus grand regret ?

D'avoir des remords

Votre principal trait de caractère ?

La force douce.

Vos auteurs favoris ?

Serge Gainsbourg, Arthur Rimbaud, Jacques Prévert, Emily Dickinson, Alexandro Jodorowsky, Bob Dylan...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Fifi Brindacier.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Jeanne d'Arc.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La Shoah.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La naïveté.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Heureuse, aimée et entourée.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles.

Année 2023

ERIC MOUQUET

Éric Mouquet crée en 1992 le groupe Deep Forest avec Michel Sanchez, ce groupe rencontrera un succès international. En 1995, le groupe reçoit un Grammy Award et un World Award pour l'album Bohème.

Éric poursuit sa carrière de compositeur et producteur en travaillant avec de nombreux artistes. Il compose et produit Josh Groban (pour lequel il compose et produit deux titres dans l'album Closer, « Remember when it rained » et « Never Let go », et deux titres dans l'album Awake, « Awake » et « Machine » avec Herbie Hancock au piano), Ana Torroja (Mecano), Hajime Chitose (Japon), Jean Sébastien Lavoie, Sa Dingding (chanteuse chinoise), Mell (en) (Japon), Catherine Lara... En 2000, le compositeur belge Philippe Malempré, véritable passionné de la bande dessinée Thorgal, fait appel à Éric Mouquet afin de réaliser un album aux sonorités plus celtiques que nordiques inspirées de l'univers de la bande dessinée. Éric Mouquet collabore pour cet album avec plusieurs artistes (Katie Mc Nally, Valérie de Waelle, Virginie Shaeffer, Anne Servaty, Alexandra Vassenne, Patrick Ridremont et Michel Vilain, Henri-Denis Golenvaux, Jean-Luc Goosens et Catherine Lara). Éric crée en juin 2008 le label Deep Projects, un label qui a pour but de promouvoir les musiques inspirées par les voyages et les rencontres avec les musiciens du monde entier. Le premier opus de ce label se nomme Deep Brasil, un voyage dans le Brésil profond porté par la voix du chanteur brésilien Flavio Dell'Isola. L'album Deep Africa, dont la sortie était initialement prévue courant 2010, est sorti en 2013. Cependant, Eric Mouquet avait collaboré avec le santooriste Rahul Sharma pour l'album « Deep India » chez Sony Music sortie au mois de février de la même année.



Face A

Depuis quand jouez-vous ?

J'ai commencé à jouer des claviers vers l'âge de quatorze ans, j'ai commencé sur un petit orgue Welson.

Qui vous a donné envie de jouer ?

J'ai été fasciné par le son de l'orgue de John Lord de Deep Purple, spécialement dans le titre « Child in time » et ensuite par le son saturé qu'il obtenait en passant son C3 dans des amplis de guitare.

Votre premier amour musical ?

Deep Purple et Jean-Sébastien Bach simultanément.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

La musique d'un pays imaginaire où j'aimerais vivre

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La liberté dans les formes et les sons, et sur scène les improvisations.

Quelles sont vos références musicales ?

Joe Zawinul, Maurice Ravel, Claude Debussy.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

Je trouve que la grande époque des chansons réalistes est celle qui m'a le plus touché. De Damia à Nougaro en passant par Piaf, Brel, Jonasz, Lavilliers, Leforestier. En ce moment, Stromae est dans cette veine, je trouve.

Et pourquoi ?

L'adéquation entre paroles et musiques.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Quand je joue, je vois le sourire des gens devant la scène, j'ai envie de leur faire

plaisir.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Mes claviers qui tombent dans la fosse d'orchestre au premier morceau du concert...

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Je suis heureux.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Donna Lee.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Maintenant je pense.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je suis athée.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je te comprends.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Je pense qu'ils sont fiers de ce que j'ai accompli.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Apprendre et transmettre.

Qui auriez-vous aimé être ?

Albert Einstein.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Ma famille.

Et ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les dogmes.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Une main droite en plus.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Le travail n'est pas fini.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir appris plutôt ce que je sais maintenant.

Votre principal trait de caractère ?

Je crois que je suis assez travailleur dès lors que ça me passionne.

Vos auteurs favoris ?

Ça dépend des périodes.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Je ne sais pas s'il y en a ...

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Galilée.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

En ce moment, l'absence de réactions aux enjeux existentiels qui sont devant nous.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La gourmandise.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En tombant dans un trou noir, pour savoir si Einstein, Hawking et quelques autres avaient raison.

Quelle votre devise dans la vie ?

Tout ce qui ne te tue pas te rend plus fort.

ROD BARTHET

Rod Barthet a trois ans quand il assiste à son premier concert rock. À douze ans, il écoute du punk et du hardcore et un copain lui prête une guitare électrique japonaise. Il s'enferme dans le garage, met l'ampli à fond les manettes et gâche les premières années de la retraite de sa grand-mère. À 14 ans, il crée son premier groupe, Final Blast, un groupe à tendance « hardcore », et crie son indignation face à la société bourgeoise de consommation.

À vingt ans, Rod suit pendant un an les cours du CMCN, une école de musique de Nancy, et décide de devenir professionnel. Il apprend l'harmonie, le chant, la lecture et la composition. Il passe des nuits entières à « taper le bœuf avec les potes » et fonde la première mouture de Rod & The Shotguns. Il fait ses premiers concerts pour le fun, suivis de bien d'autres.

En 1991, Rod a vingt et un ans, les trois Shotguns du moment (Rod Barthet : Guitare Chant, Fabrice Bony : Batterie et Brice Pianet : Bass) sous l'impulsion de Rod Barthet s'envolent vers San Francisco et découvrent Tommy Castro, Johnny Nitro, Harvey Mandel (Canned Heat), Ron Thompson et Jim Guyett (bassiste de John Lee Hooker). Ils jamment avec tous ces nouveaux amis et font circuler dans la ville une démo du groupe qui arrive chez John Lee Hooker lui-même qui les appelle pour leur proposer de faire sa première partie (qu'ils foirent complètement à cause de la pression). Mais Rod, invité dans la maison du maître, a pu, ébloui, discuter deux heures avec « Mr Boom Boom ». Rod reste trois mois à San Francisco et trouve quelques engagements locaux au Paradise Lounge, au Pit (sept spectateurs, mais un bon souvenir), et dans des clubs de Redwood City, en banlieue de San Francisco. Il va également jammer avec les gloires locales au Saloon et au Grant & Green et joue régulièrement avec Tommy Castro qui n'a pas encore formé son propre groupe.

En 1993, il enregistre le premier disque compact Let's Boogie à San Francisco. En 1995, il retourne avec le groupe à San Francisco pour enregistrer dans le studio Alpha & Omega le deuxième disque compact « Rod & The Shotgun's « Mr Alligator » » (50 % français / 50 % anglais) distribué par MSI. Entre-temps il ouvre pour Roy Rogers, Joe Louis Walker, Jimmy Johnson, Bo Diddley, Wilson Pickett, Alvin Lee et Mick Taylor. En 1998 : il sort un deuxième album,

Rod & The Shotgun's « Changer l'horizon » sur le label DixieFrog. C'est à cette période qu'il croise le chemin de Boris Bergman avec lequel il compose huit chansons de son album « Au bout d'ma ligne » également sur le label DixieFrog. L'album a un ton plus rock et plus acéré et trouve enfin un accès au grand public. Les concerts commencent à s'enchaîner. En 2003, Rod livre « Balconnet de France », donne des cours de guitares à l'acteur Michel Subor pour les besoins du film L'intrus de Claire Denis, tourne en Europe et en Amérique du Sud.

En 2004, concerts en Slovaquie dans le cadre de la fête de la musique. Un concert a été diffusé sur la RAI (Italie) RSR (Suisse) et sur France Bleu. En 2006, nouveau CD « Je te promets », le deuxième sous son propre nom. Dans ce nouvel album, Rod trouve sa plénitude, cela donne de vraies chansons, Cela sent la maturité et le style Rod. En 2009, tournée de concert promo du nouvel album « Sous une bonne Etoile ». En 2010, nouvel album Paloma avec une tournée. En 2014, nouvel album « Les filles à l'écoute » BigBeat/Naïve Records. Rod Barthes et Boris Bergman sont de nouveau réunis sur cet album.

En 2015- 2017, tournée et promotion de l'album « Les filles à l'écoute » avec première partie de Robben Ford, et Robert Cray. En 2020, nouvel album « Ascendant Johnny Cash », superbement accueilli par la presse, 4 étoiles dans Rolling Stone magazine et plus de 25 chroniques dithyrambiques. En 2023, nouvel album « L'Ombre des Sycomores » avec la participation de Boris Bergman et Joseph D'Anvers.



Face A

Depuis quand jouez-vous ?

J'ai commencé à jouer de la musique à l'âge de douze ans et être professionnel à l'âge de vingt ans. Si je décompte depuis l'âge professionnel, cela fait trente et un ans.

Qui vous a donné envie de jouer ?

J'ai commencé par écouter les albums de mon oncle, quand j'avais cinq ou six ans sur une platine vinyle. Il y avait les Rolling Stones et Deep Purple. Voilà ce qui m'a donné envie de jouer.

Votre premier amour musical ?

Mon premier amour musical, c'était un disque des Rolling Stones et une guitare acoustique que mon oncle possédait.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Sincère parce que j'essaie d'être moi-même tout le temps quand je compose un texte, une chanson, une musique.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

C'est l'authenticité. Je ne cherche pas à faire quelque chose qui plaira ou qui ne plaira pas. Je cherche à exprimer ce que je ressens en moi et être le plus authentique possible.

Quelles sont vos références musicales ?

L'essence de ma musique, la couleur primaire, c'est le blues. Alors ça va de Robert Johnson en passant par Muddy Waters pour finir avec de la musique du monde, la chanson française. J'aime beaucoup de styles où il y a un vrai message. Et que la musique est sincère.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Je pourrais en citer plusieurs mais, s'il faut n'en citer qu'une, je dirais : Space

Oddity de David Bowie. Dans cette chanson, il y a tout : Le texte, l'ambiance, les sensations, la technique et la beauté de l'ensemble.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

J'ai plusieurs meilleurs souvenirs en trente ans de carrière. Je dirais l'incontournable première partie de Johnny Walker à San Francisco. Après, il y a eu le fait de jouer dans le théâtre antique à l'acropole, sur la même scène que Mick Taylor (guitariste des Rolling Stones) et Alvin Lee.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Alors le pire souvenir, c'est pareil, je pourrais donner plusieurs anecdotes. Mais s'il faut n'en citer qu'un : Lors d'une tournée, notre Booker nous avait programmé un lundi soir dans un club qui, normalement, était fermé le lundi. Mais ils avaient oublié de dire qu'ils étaient ouverts exceptionnellement donc il n'y avait aucun spectateur, mise à part le patron.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

C'est une sensation de bien-être. Je ne pense à rien, je suis complètement dans mon élément. Le public nous envoie de l'énergie. Après un concert, je suis rechargé.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Il m'arrive d'en siffler plusieurs fois, toujours la même. J'aime bien les chansons de mon copain Yves Jamait. Je peux aussi siffler des chansons que tout le monde connaît comme : La Bohème, Avec le temps, Quand on n'a que l'amour, Like a Rolling Stone, Imagine, Respect.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Si j'étais heureux dans le passé et que je ne suis plus dans le présent, ce n'est pas très cool. Donc je dirais maintenant. C'est maintenant que je suis plus heureux.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je pourrais lui dire merci de m'avoir aiguillé sur ce chemin. J'essaie de faire de mon mieux, de m'améliorer à chaque fois que je prends mon instrument.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Rien de spécial ou alors peut-être que je suis sur le bon chemin.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Je n'ai jamais été freiné pour faire ce choix. On m'a toujours encouragé à faire cela. Peut-être ma grand-mère, quand j'avais onze ou douze ans, et que je m'étais l'ampli à fond dans le garage. Elle était un petit peu dépitée.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

J'aime bien bricoler, je suis manuel. Un peu sur toute la menuiserie, la plomberie. Et aussi les moteurs. J'aime aussi aller à la pêche.

Qui auriez-vous aimé être ?

Personne d'autre que moi, je fais ce que je veux. J'ai décidé d'être musicien donc je n'ai aucun regret. Je n'aurais pas voulu être quelqu'un d'autre.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

J'aime l'honnêteté et la droiture, les gens sincères, la simplicité.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Hypocrisie, la fausseté, le mensonge, les gens superficiels.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La naïveté de certains animaux.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes enfants, je pense.

Votre plus grand regret ?

Des regrets. Je ne pense pas en avoir. Peut-être quelques déceptions.

Votre principal trait de caractère ?

Je suis respectueux des autres.

Vos auteurs favoris ?

Pour les philosophes, j'aime bien : Friedrich Nietzsche, Eckhart Tolle, Alexandre Jollien et pour les poètes : Arthur Rimbaud, Baudelaire, Edgar Allan Poe, Verlaine.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

J'étais fan de Goldorak, Rahan.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Albert Einstein.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres en général.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Toutes. Il n'en a pas une plus légère que les autres, simplement ne pas la reproduire et apprendre de ces erreurs.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans mon sommeil.

Quelle votre devise dans la vie ?

Aide-toi et le ciel t'aidera.

CECILYA MESTRES

Cecilya est une chanteuse, auteure-compositrice et productrice originaire de Vilafranca del Penedès (Barcelone), vivant à Paris. Elle chante du Rock'n'Roll classique et du Rythm'n'Blues. En 2017, elle a participé à l'édition espagnole de The Voice (La Voz). Cecilya se présente :

Je m'appelle Cecilya. Je suis née en 1992 à Vilafranca del Penedès (Barcelone) et j'ai toujours été convaincue que je devais me consacrer à la musique. Comment le sais-je ? Parce que ma mère me rappelle toujours qu'à l'âge de trois ans, j'ai rapporté à la maison la brochure d'une école de musique en insistant sur le fait que je voulais m'y inscrire. Et je n'ai pas arrêté d'insister jusqu'à ce qu'elle m'inscrive. Et c'est là que tout a commencé. Cours de langage musical, de chant et de piano classique dans différentes écoles de Catalogne. Et si tu veux demander à mes camarades de classe à l'école, ils te diront que depuis tout petit j'étais déjà une radio avec des jambes : assis à côté de moi on m'écoutait chanter toute la journée. À l'âge de 14 ans, je suis montée sur scène pour la première fois en tant que chanteuse solo, et depuis lors, on n'a pas réussi à m'en éloigner. Ainsi, comme vous pouvez l'imaginer, pendant mon adolescence, je me suis consacrée au chant et à la composition de tous les styles musicaux possibles, dans différents groupes. Quand j'ai grandi, j'ai voulu continuer à faire de la musique, alors je me suis formée aux différentes disciplines du théâtre musical (chant, technique vocale, théâtre et danse) à l'Escola Superior d'Art Dramàtic Eòlia, à Vocal Factory et à Aules. Sans laisser de côté ma passion, j'ai également étudié l'audiovisuel à l'Universitat Politècnica de Catalunya et à la Glyndwr University. Et j'ai obtenu mon diplôme en 2014. De plus, de 2007 à 2014, j'ai complété ma formation par un travail approfondi chez Estill Voice Training à Barcelone et à Londres avec des professeurs tels qu'Anna Valldeneu, Alexandra Morales, Viv Manning, Daniel Anglès, Paul Farrington et Anne Marie Speed. En 2015, j'ai décidé d'aller vivre à Majorque. J'ai commencé à partir de rien, sans connaître personne et en jouant dans la rue... Jusqu'au jour où j'ai gagné ma vie avec la musique. J'y ai travaillé en tant que soliste chantant dans des hôtels, bars, pubs, salles... Et j'ai aussi créé deux groupes : « Cécile & the Major Tones » du rhythm'n'blues des années 50 et « Cécile & The Fernetiks » du country blues.

Avec eux, j'ai eu l'occasion de partir mille fois en tournée aux Baléares (Ibiza, Majorque, Minorque & Formentera) en jouant dans différentes salles et festivals, partageant l'affiche avec des artistes tels que Mike Sanchez et Los Mambo Jambo. En 2017, j'ai décidé de participer à la célèbre émission de télévision « La Voz ». Ce fut une expérience unique qui m'a donné l'opportunité de me faire connaître en dehors des îles Baléares. En fait, grâce à la participation au programme, j'ai rencontré Nacho Ladisa, l'école de blues de Buenos Aires et l'association Blues in Movement ; et ils m'ont emmené en tournée en Argentine en 2018. Ce fut une expérience qui a littéralement changé ma vie. J'ai commencé 2019 en tournée autour de l'Autriche et de l'Allemagne avec Nacho Ladisa et la Vienna Blues Association. Et c'est à ce moment-là que j'ai décidé de m'installer à Paris et de recommencer, mais peut-être que cette fois je ne partais pas de zéro. Dès mon arrivée à Paris, j'ai créé mon groupe de reprises rock'n'roll des années 50 avec le guitariste Francky Gumbo : Los Hot Tamales. Nous jouons dans les salles les plus emblématiques de la ville de l'amour (Le Caveau de la Huchette, Sunset Sunside, Le Balajo...) et nous figurons à l'affiche des plus grands festivals rock'n'roll de France, comme l'American Tours Festival, le Béthune Retro Festival ou le Disney Rock'n'Roll Festival. En juin 2019, j'ai eu l'occasion de raconter mon histoire à TEDxArxiduc, le premier TEDxTalks organisé sur l'île de Majorque. J'ai participé en tant que chanteuse et, pour la première fois, également en tant que conférencière avec mon « Manuel de survie pour les idéalistes ». Cela m'a fait très plaisir de voir à quel point les gens étaient enthousiasmés par mon histoire. Je suppose que tout le monde veut croire qu'avec de la persévérance et des efforts, les rêves deviennent réalité. Et c'est précisément le sujet de ma conférence. En 2020, j'ai décidé de me lancer dans un voyage vers mon propre univers musical avec mon premier album de compositions influencées par d'autres musiques racines américaines... folk, Americana et country-pop. « Cherry Blossom » est sorti en 2021 et est distribué en France par InOuïe Distribution. En 2023, grâce au label de blues espagnol Meseta Records, mon deuxième album sort sous le nom de Cecilya & the Candy Kings. « Back in 1955 » propose des chansons originales dans le plus pur style rhythm'n'blues des années 50 avec une dream team internationale (Sax Gordon, Rodolphe Dumont, Paul San Martín ...).



Face A

Qui vous a donné envie de chanter ?

Etta James.

Votre premier amour musical ?

Nick Curran.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Lumineuse.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Une sonorité rétro.

Quelles sont vos références musicales ?

Big Maybelle, Ruth Brown, Etta James, Little Richard, Sam Cooke, Johnny Guitar Watson, Otis Rush, Patsy Cline...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

« Bring it on home to me » de Sam Cooke. La voix de cette artiste est comme du velours... ça me donne des frissons.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Pendant ma tournée en Argentine en 2018, j'ai rencontré un monsieur (Jaco) qui a fait 250km en vélo pour venir me voir en concert... Évidemment, on lui a offert l'entrée et on l'a invité dîner avec les musiciens. C'était très touchant.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je pourrais dire que le pire souvenir c'est un concert (entier) que j'ai fait sur un yacht quand j'habitais encore à Majorque... Car j'ai le mal de mer.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Le bonheur: le temps s'arrête, tout devient facile, les problèmes disparaissent,

tous les efforts et souffrances s'évanouissent.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Aujourd'hui, c'est « Lullaby of birdland », mais ça change souvent.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse?

Je pense que c'était pendant ma tournée en Argentine. Voir que des gens qui n'ont rien et te donnent tout pour venir me voir en concert, c'est une sensation indescriptible.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Qu'il faudrait que la vraie musique (avec des instruments) ne disparaisse jamais... Et, si possible, qu'elle redevienne populaire.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Qu'il peut accomplir ma demande

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Au début, ils m'ont « obligée » à poursuivre des études universitaires pour avoir une « deuxième option » si la musique ne marchait pas... Maintenant, ils sont habitués à mon mode de vie et ils respectent mon choix, et même si j'ai suivi ces conseils, je ne souhaite pas faire autre chose que de la musique et ils m'encouragent.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

J'adore la nature, faire du sport, voyager, apprendre différentes langues et le design graphique.

Qui auriez-vous aimé être ?

Je ne changerais pas de métier.... J'aurais aimé être chanteuse dans tous les cas, mais dans une époque où la musique que j'aime soit plus populaire... Dans les années 50, peut-être ?

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Les animaux.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Tous les genres de violence: les guerres, la chasse, la violence de genre, le racisme, l'homophobie...

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Pouvoir me téléporter pour voyager plus souvent et rentrer chez moi voir mes proches quand je le souhaite !

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Je crois que je peux me considérer une personne honnête et droite dans mes bottes, pour moi c'est toute une réussite ces temps-ci.

Votre plus grand regret ?

Ne pas être partie en Irlande faire de la musique juste après mes études.

Votre principal trait de caractère ?

Je suis vraiment entêtée.

Vos auteurs favoris ?

Julio Cortázar.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

J'ai grandi dans les années 90, donc avec la culture de Disney... Et je rêvais d'être comme Peter Pan, car il pouvait voyager au pays où les rêves se faisaient réalité et qu'il restait toujours jeune... (rires).

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Par rapport à mon métier, je dirais Little Richard (ou Richard Wayne Penniman). En étant afro-américain, homosexuel et une star pour les *gringos* nord-américains.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Toutes les guerres sans exception, mais peut-être par proximité, la guerre civile espagnole et la dictature qui a suivie.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

L'ignorance.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En dormant.

Quelle votre devise dans la vie ?

« *If you never do anything, you never become anyone* »

Ce sont nos actes qui décrivent qui nous sommes et qui on deviendra. Donc, il faut agir pour devenir la personne qu'on aimerait être.

JACQUES STOTZEM

Guitariste inclassable, Jacques Stotzem bouscule les règles de la musique avec un naturel désarmant et redessine avec son âme les frontières du « fingerpicking ». Au hasard de ses humeurs, de ses envies, de ses rencontres, il flirte avec le blues, le folk, le jazz, le rock ou encore des sonorités qui invitent aux voyages. Son style unique et très raffiné combine à la fois un sens de la mélodie, une approche dynamique, une connaissance approfondie de l'harmonie, une virtuosité au service de la musique. À l'âge de seize ans, après avoir vu le guitariste américain Stefan Grossman à la télévision, il commence la guitare en autodidacte complet et devient musicien professionnel à 19 ans. Il participe à divers groupes, accompagne des chanteurs, avant de se consacrer à sa carrière solo. Au fil des années il devient un invité régulier des plus importants festivals européens et ses tournées le mènent jusqu'au Japon, en Chine ou à Taïwan. Depuis 2006, la firme de guitare américaine C. F. Martin & Company produit un modèle « OMC Jacques Stotzem Custom Signature ». Puisant dans des sources aussi diverses que le blues, le jazz, le rock ou le folk, Jacques Stotzem a développé un style personnel, d'un grand raffinement harmonique. Sa technique est le picking, caractérisé par un jeu clair, précis et dynamique. Il joue avec des ongles sur le pouce et deux doigts de la main droite. Il a enregistré trois disques vinyles et dix-huit CD et participé à de nombreux projets musicaux avec d'autres artistes. Ses albums *Catch The Spirit I et II* (reprises de Jimi Hendrix, U2, Rolling Stones ; deux CD restés respectivement quarante et un et vingt-trois semaines dans les pop charts belges) et ensuite *To Rory* (un hommage au légendaire guitariste irlandais Rory Gallagher) récoltèrent un grand succès sur la scène médiatique belge et furent salués par la presse internationale spécialisée au travers d'excellentes critiques. Depuis 2017 avec la sortie des trois albums « *The way to go* », « *Places we have been* » et « *Handmade* », Jacques Stotzem a signé

un retour à la composition avec des ballades mélodiques et lyriques, des morceaux ancrés dans ce style unique qui est indéniablement « la » signature musicale profonde de Jacques. Dans cette même lignée, sortira en automne 2023 un nouveau CD qui est inspiré par la joie d'être de nouveau en route pour les concerts après cette longue crise sanitaire, inspiré par le plaisir d'enfin retrouver le public en salle ! Ce partage de la musique en « live » lors des concerts est pour Jacques Stotzem le but premier et essentiel de sa vie de musicien.



Face A

Depuis quand jouez-vous ?

J'ai débuté la guitare quand j'avais seize ans.

Qui vous a donné envie de jouer ?

Stefan Grossman, un guitariste acoustique américain.

Votre premier amour musical ?

Le Blues et le Ragtime / Blues acoustique.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

« Acoustic Fingerstyle Guitar ».

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

L'écriture de morceaux instrumentaux mélodiques qui mélangent les genres musicaux.

Quelles sont vos références musicales ?

Au départ, le blues acoustique de bluesmen comme Big Bill Broonzy, Blind Boy Fuller, Reverend Gary Davis, ensuite des guitaristes comme Rory Gallagher et enfin les chanteurs Folk Rock comme Jackson Browne, CSNY ou James Taylor.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

Trop difficile et réducteur à en définir une seule.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Très difficile à donner une réponse car en général, tous les concerts amènent leur lot de plaisir et de souvenirs agréables.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Je n'en ai pas.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Du plaisir :).

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Aucune.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Sur scène, peu importe où et quand, car donner des concerts est le but essentiel de ma vie de musicien, le partage de la musique en « live ».

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Que j'aimerais pouvoir donner des concerts le plus longtemps possible.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Continue ainsi :).

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Mes parents m'ont toujours laissé toute liberté quant à mon choix de devenir musicien.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

La cuisine.

Qui auriez-vous aimé être ?

Je ne sais pas car je n'idolâtre pas une personne en particulier !

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

L'honnêteté.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La mauvaise foi.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je ne sais pas.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ma vie de musicien combinée avec ma vie de couple.

Votre plus grand regret ?

Je n'ai pas de regret à proprement parler, j'essaye de faire les choses au mieux, si cela marche tant mieux, et si cela ne marche pas, j'ai essayé du mieux que je pouvais.

Votre principal trait de caractère ?

La fidélité et la persévérance.

Vos auteurs favoris ?

Je ne suis pas trop lecture, mais j'aime bien Simenon.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Churchill.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres en général.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

En général, je suis très indulgent pour beaucoup de choses.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Si possible sans souffrance.

Quelle votre devise dans la vie ?

Faire les choses « pas à pas ».

RAMON PIPIN

Alain Ranval, dit Ramon Pipin, est un chanteur, auteur, compositeur, arrangeur guitariste et humoriste français. Il est l'un des membres fondateurs du groupe Au Bonheur des dames, puis du groupe Odeurs. Il a travaillé aussi dans de nombreux domaines : théâtre, télé, publicité, web... Arrangeur ou réalisateur, (pour Renaud entre autres), des collaborations illustres, des amitiés de même (Coluche, Desproges...). C'est au sein du groupe de rock Io qu'Alain Ranval commence à faire parler de lui en tant que guitariste et compositeur au début des années 1970. Io remporte notamment le tremplin du Golf-Drouot et obtient, en 1971, le titre de meilleur espoir musical dans le magazine Best. Dans ce groupe étaient présents déjà Vincent Lamy au chant et Jacques Pradel à la basse. Ces derniers, rapidement rejoints par l'intéressé créent alors en 1972 Au Bonheur des dames, groupe satirique et fantasque, inspiré du glam-rock, du twist et du rockabilly. En 1979, Alain monte son propre groupe en binôme avec l'auteur Costric 1er, dans une veine humoristico-satirique sans barrières, apportant ses propres compositions et son exigence musicale' Il enregistre, au gré des rencontres dans son studio, le premier album d'Odeurs : Ramon Pipin's Odeurs. Parodique, abrasif, il rencontre un réel succès, confirmé avec les albums suivants. Alain Ranval s'est nourri d'une large palette d'influences. Comparé parfois à Frank Zappa pour son esprit frondeur et son exigence artistique, il vénère Gentle Giant, les Beatles, Brian Wilson, mais aussi XTC, ou encore the Tubes. Il réalisera également trois albums-phare avec Renaud (Marche à l'ombre, Le Retour de Gérard Lambert, Morgane de toi). Il est notamment le compositeur de Mon beauf et des Aventures de Gérard Lambert. Ramon Pipin est un artiste singulier et protéiforme, a toujours su concilier exigence musicale, (im)pertinence des textes et pratique à haute dose du politiquement déviant.



Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

1968.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Les Shadows, Cliff Richard, les Beatles et le British boom.

Votre premier amour musical ?

Petula Clark.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

« Plutopamal ».

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Une quête perpétuelle de la mélodie dans son écrin adéquat. Et des mots soigneusement choisis.

Quelles sont vos références musicales ?

Innombrables.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

« God only knows » des Beach Boys est l'une d'elles. Il y en a des centaines.

Et pourquoi ?

Perfection mélodique et subtilité harmonique

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Olympia 1981 avec le groupe Odeurs.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Un concert dans un parking battu par les vents.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un immense frisson.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Aucune.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Des centaines de fois, mais j'adore en particulier être en studio. Je l'ai été particulièrement lors de mes enregistrements avec orchestre.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Let peace rule (Laisse régner la paix).

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Tu as bien bossé.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Mes parents ne m'ont jamais dissuadé. J'ai eu la chance de connaître le succès très jeune, à 20 ans. Ma famille n'interfère pas avec mes choix.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Littérature, cinéma, monde qui m'entoure. Curiosité incessante.

Qui auriez-vous aimé être ?

Le yéti.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La musique.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La bêtise et les œillères.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Tricoter.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

La musique.

Votre plus grand regret ?

L'échec de mon bouquin « Une jeune fille comme il faut » et d'autres projets avortés, cinématographiques entre autres.

Votre principal trait de caractère ?

L'opiniâtreté.

Vos auteurs favoris ?

Philip Roth, Edgar Hilsenrath, Jean-Paul Dubois, Joyce Carol Oates, Mo Hayder.
des tas...

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Les musiciens.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Le soldat inconnu.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La guerre.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Les fautes de goût.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans les bras d'une inconnue.

Quelle votre devise dans la vie ?

Rock on !

BAI KAMARA Jr.

Une voix chaude et funky, mais tout aussi sobre et intime. La musique de Bai Kamara Jr est un mélange d'influences afro-blues, roots, soul et jazz.

Bai Kamara Jr a grandi au Royaume-Uni et vit à Bruxelles depuis plus de 30 ans. Auteur-compositeur-interprète engagé, il révèle ses origines africaines dans sa musique. Il a partagé la scène avec des artistes internationaux tels que Habib Koité, Cassandra Wilson, Rokia Traoré, a assuré la première partie du Love Songs International Tour de Vanessa Paradis en 2014 et a chanté en duo avec Dani Klein de Vaya Con Dios tout en assurant sa première partie.

Son engagement auprès des ONG l'a amené à collaborer avec la star mondiale Youssou N'Dour. Deux de ses chansons ont été enregistrées par le réalisateur espagnol Paco Torres pour le film El Vuelo Del Tren (La magie de l'espoir). Bai est un compositeur brillant qui démontre son talent musical très diversifié dans ses albums.

En juillet 2020, Bai Kamara Jr a été nommé pour un Blues Blast Music Award dans la catégorie « Acoustic Blues Album of the Year » pour Salone. Il est le seul candidat non nord-américain, toutes catégories confondues.



Face A

Qui vous a donné envie de jouer et chanter ?

Au début, personne, car je voulais juste devenir auteur-compositeur. Mais dès que j'ai commencé, j'ai vu la réaction du public après ma prestation et ça m'a encouragé à continuer et à me produire davantage.

Votre premier amour musical ?

Je pense que Bob Marley a été mon premier amour musical.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

C'est une question difficile, mais je pense que le mot serait modeste.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Les principales caractéristiques de ma musique sont la simplicité et l'ouverture à l'interprétation.

Quelles sont vos références musicales ?

J'ai beaucoup d'influences musicales, allant de John Le Hooker, Prince, Bob Marley, Ali Faka Toure, Mavin Gaye...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Je dirai que c'est « What's going on » de Marvin Gaye ou « Redemption Song » de Bob Marley. Je pense que ces chansons me touchent parce « What's going on » parle de la vie des noirs américain et de leur situation économique dans les années 70. Cette chanson donne un aperçu aux non-américains de ce que les Américains ont vécu. Et « Redemption Song » parle de l'esclavage mental, c'est aussi une chanson très contestataire.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il y a une vingtaine d'années, j'ai joué avec mon premier groupe de rock blues dans la ville de Grasse, en France, et la manière dont nous avons été accueillis a été extraordinaire. Les gens dansaient dans la rue et sur leurs balcons, c'était une

véritable célébration de la vie et de la musique.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Il y a eu plusieurs expériences que je peux qualifier de vraiment mauvaises, mais la pire est de parcourir des centaines de kilomètres et de découvrir que les organisateurs et les promoteurs ne vous ont pas fourni les éléments de base, pas de backline et que vous devez jouer sur un équipement qui sonne vraiment mal.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Pour une raison inexplicée, je me sens toujours très détendu lorsque je monte sur scène. Je pense que cela vient de mon impression que le stress ou la nervosité peuvent être perçus comme un manque de contrôle lorsque les choses ne se déroulent pas comme prévu

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

‘Buffalo Soldier’ de Bob Marley.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Je suis le plus heureux lorsque ma musique peut contribuer à des projets humanitaires.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Peux-tu nous envoyer un signe quand tu trouves que la musique est honnête.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

J'aimerais que Dieu me dise quand il y a une chanson qui traîne et qui doit être choisie. Parce que souvent les chansons sont là pour moi, il y en a partout et il faut juste être comme quelqu'un qui va à la pêche et être patient, alors j'aimerais que Dieu me dise quand la chanson est proche pour que je puisse mettre mon filet de pêche et attraper la chanson.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Au début, ils ont eu du mal à accepter que je devienne un artiste, mais au fil du temps, ils ont vu que j'étais heureux et que je travaillais dur pour me frayer un chemin dans l'industrie.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

En dehors de mes activités musicales, je fais beaucoup de sport et de lecture, en particulier de la course à pied et de la musculation. Pour ce qui est de la lecture, je m'intéresse surtout à des sujets d'actualité entre autres.

Qui auriez-vous aimé être ?

C'est difficile, je ne sais pas vraiment, peut-être un marin explorateur.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La vie

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les gens qui se croient meilleurs que les autres ou qui les regardent de haut, les prétentieux.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

J'aimerais que ma voix ait le pouvoir de changer la mentalité des gens

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes enfants.

Votre plus grand regret ?

L'un de mes plus grands regrets est de ne pas avoir entendu mon téléphone sonner et d'avoir manqué l'occasion de dire un dernier adieu à l'un de mes oncles préférés.

Votre principal trait de caractère ?

Accro au travail, il m'est difficile de me mettre dans l'ambiance des vacances, je me sens toujours coupable si je n'ai pas quelque chose à faire.

Vos auteurs favoris ?

Chinua Achebe, Paulo Coelho, Ken Follet.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Shaka Zulu, Shaft, Spiderman, James Bond.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

De toutes les personnalités historiques, c'est Nelson Mandela qui m'a le plus marqué. Enfant, nous avons grandi en apprenant qu'il avait été emprisonné en raison de sa lutte contre le système d'apartheid en Afrique du Sud. Assister à sa libération à la télévision après des décennies d'emprisonnement était tout simplement incroyable. Mais plus que jamais, il est sorti de prison non pas comme un homme amer, mais comme un homme qui plaidait en faveur de la réconciliation ; et il est finalement devenu le premier président noir de l'Afrique du Sud.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'esclavage.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

The innocence of a child.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans mon sommeil, c'est certain.

Quelle votre devise dans la vie ?

Sois la meilleure version de toi-même à tout moment.

FRANCK CARDUCCI

Multi-instrumentiste français (basse, piano, guitare, batterie, etc.), issu d'une famille de musiciens, Franck Carducci produit ses premières notes à l'orgue à l'âge de 5 ans, et monte son premier groupe à 14 ans après avoir découvert les Beatles. Le rock progressif définira sa passion pour les musiques à la fois très rock et en même temps atmosphériques, et psychédéliques. En 2010, un rêve se réalise : il fait la première partie de l'un de ses héros, Steve Hackett (Genesis). Cette expérience le décidera à se lancer dans un projet d'album solo, c'est la naissance de Oddity. Cet album donnera à Franck l'opportunité de partager et faire découvrir son monde fantastique sur les routes avec l'Oddity Tour en 2013 et 2014. L'année 2015 s'ouvre avec le nouvel album « Torn Apart », featuring Steve Hackett himself. Album plus sombre, plus rock et toujours aussi varié dans les nuances. L'expérience visuelle du show étant indissociable de la musique (changements de costumes, maquillages, light dance, combat d'épées...) le DVD-Blu Ray live de la tournée, enregistré au Climax Club Legend de Riotord (42) est sorti fin 2016. La tournée « On the Road to Nowhere » débute de manière trimphale à la rentrée 2017 en Angleterre. Le groupe revendique une tournée « expérimentale » pour faire évoluer les nouveaux morceaux jamais enregistrés sur scène, au contact du public. Franck Carducci décroche en 2018 l'award du « Meilleur groupe étranger » par la Classic Rock Society anglaise. En Novembre 2019 sort le très attendu 3ème album studio « The Answer », ensé par la critique Rock française et européenne comme une véritable pépite de Rock 70's. Franck Carducci s'entoure d'une nouvelle équipe : « Franck Carducci & the Fantastic Squad », et annonce une prochaine tournée à la reconquête des petits clubs européens, avec toujours plus de visuels, de sexytude, d'humour et de Rock'n'Roll. Suite à l'annulation de la tournée européenne en raison du Covid 19, en septembre 2021 Franck et sa Fantastic Squad sont le premier groupe français à retourner jouer en Angleterre, dans la mythique salle du Shepherd's Bush Empire pour le festival HRH Prog.



Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

Depuis aussi loin que je puisse me souvenir, je dirais depuis mes quatre ans environ.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Probablement Johnny Hallyday, mon premier concert en 1982.

Votre premier amour musical ?

The Beatles.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Mélodique.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Le son vintage Seventies.

Quelles sont vos références musicales ?

Pink Floyd, Led Zeppelin, Supertramp, Genesis, Kansas, Billy Joel...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

« Supper's Ready » de Genesis.

Et pourquoi ?

Elle contient tout ce que j'aime musicalement et lyriquement.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Mon premier concert à Londres, c'était l'accomplissement d'un rêve d'enfant.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Un concert à Barcelone interrompu par la police en plein milieu car le son était trop fort.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

De l'excitation.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Easy Does It » de Supertramp car elle est facile à siffler. J'aurais aimé pouvoir siffler « The Stranger » de Billy Joel mais je suis trop mauvais siffleur pour ça !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

La première partie de Sting, un moment et une rencontre inoubliables.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci d'exister ...

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

... La même chose :)

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Que du bien, ils sont tous plus ou moins musiciens !

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Cuisiner, marcher.

Qui auriez-vous aimé être ?

Paul McCartney.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

L'Amour.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La bien-pensance.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Le bricolage, comme mon père, mais c'est raté pour moi :).

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ce n'est probablement pas encore fait donc il faudrait me redemander ça le jour de ma mort !

Votre plus grand regret ?

La première partie d'Alice Cooper que j'ai failli faire mais finalement non.

Votre principal trait de caractère ?

La persévérance.

Vos auteurs favoris ?

Lewis Carroll, George Orwell, Homère, Yuval Noha Harari.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont

toujours fait rêver enfant ?

Steve McQueen, Clint Eastwood, Jack Nicholson, Al Pacino, Robert deNiro, et pour la musique je dirais Paul McCartney, David Gilmour, Peter Gabriel.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Platon.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'invention des religions monothéistes et tout ce que ça a impliqué par la suite ...

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

J'hésite entre la gourmandise et la curiosité :)

Comment aimeriez-vous mourir ?

Soit sur scène, soit dans mon lit.

Quelle votre devise dans la vie ?

« Il ne savait pas que c'était impossible, alors il l'a fait ».

GHALIA VOLT

Ghalia Volt est une auteure-compositrice-interprète de blues rock. Née à Bruxelles, en Belgique, elle a commencé son parcours musical en jouant dans les rues de la capitale de son pays. Volt a ensuite rejoint Ghalia & The Naphtalines, un groupe de rythme et de blues, puis a rejoint Voodoo Casino, avec qui elle a enregistré son premier album en 2016. Cependant, son désir de retracer les racines de la musique Blues l'a conduit en voyage aux États-Unis. Elle a parcouru Chicago, Saint-Louis, Memphis et Nashville, Tennessee, puis le Grand Sud. Sa présence à Clarksdale, dans le Mississippi, l'a amenée à participer au propre événement musical de la ville, le Tournesol River Blues & Gospel Festival, pendant trois années consécutives. Début 2016, Volt a rencontré le groupe basé à la Nouvelle-Orléans, Johnny Mastro & Mama's Boy, qui a conduit à une collaboration, aboutissant à la sortie de *Let the Demons Out* (2017). Cela l'a aidé à s'établir aux États-Unis. Le label indépendant allemand Ruf Records a entendu quelques démos et a organisé un enregistrement complet dans les studios de la Nouvelle-Orléans. Souhaitant embrasser seule le Hill Country Blues, Volt a recherché les installations d'enregistrement au Zebra Ranch, propriété de Luther et Cody Dickinson, à Coldwater, Mississippi. L'album qui en résulte, *Mississippi Blend* (2019), comprenait des contributions de Cody Dickinson et Cedric Burnside partageant les tâches de percussion, Watermelon Slim faisant de l'harmonica sur cinq titres. Volt était la chanteuse de chaque titre et jouait également de la guitare solo (souvent slide guitar) ou de la guitare rythmique. Elle a également écrit six des morceaux et co-écrit trois autres. L'album a culminé plusieurs fois jusqu'à la troisième place du Billboard Top Blues Albums Chart. En mars 2020, au début de la pandémie de Covid-19 aux États-Unis, Volt décide comment elle va procéder. Elle déclare qu'une approche individuelle pourrait être une possibilité : « J'ai commencé à jouer sur une vraie batterie, en jouant une grosse caisse, une caisse claire et une charleston ainsi qu'un tambourin avec mes deux pieds, tout en jouant du slide/guitare et en chantant en même temps ». Elle a essayé la formule lors de spectacles dans le Mississippi et, en août, s'était engagée dans cette approche. Comme source d'inspiration pour l'écriture de ses chansons, Volt a décidé de voyager pendant un mois en Amtrak à travers un paysage en constante évolution offert par la Louisiane, le Texas, le Nouveau-Mexique, l'Arizona, la Californie, le Nevada,

l'Utah, le Wyoming, le Colorado, le Kansas, le Nebraska, l'Iowa, l'Illinois, Missouri, Tennessee, Kentucky, Arkansas puis un retour au Mississippi. Volt a enregistré en novembre aux Royal Studios de Memphis, Tennessee. L'album a été enregistré en temps réel sans multipiste, Volt fournissant l'essentiel de l'instrumentation. Ses invités comprenaient Dean Zucchero, qui a joué la guitare basse, tandis que Monster Mike Welch a ajouté la guitare sur quelques morceaux, dont « Evil Thoughts ». Volt a également coproduit l'album avec Lawrence « Boo » Mitchell. L'album est sorti le 29 janvier 2021 sur Ruf Records. En août 2021, Volt a aussi entrepris un enregistrement live de quatre chansons, « Jam in the Van », à Mammoth Lakes, en Californie ; dont les résultats ont été publiés sous forme d'EP. En octobre 2023, elle sort son nouvel opus où elle se réinvente de nouveau. À travers un lieu : Joshua Tree, Californie. Là où se fabrique la mythologie du rock'n'roll, pour le meilleur et pour le pire.

« Aller dans le désert pour enregistrer Shout Sister Shout ! avec David Catching, c'était quelque chose d'unique. J'ai tellement de souvenirs. Être au sommet des collines face au Joshua Tree Park. Les étoiles, la lune, les hurlements du coyote, la vieille voiture vintage qui se trouvait devant le studio. Et puis, l'histoire de Rancho De La Luna et de tous les voisins rock'n'roll. On ne sait jamais qui va pousser la porte... »

En s'enfonçant profondément dans le désert, cette jeune nomade a ajouté quelques kilomètres de plus au compteur. Six ans se sont écoulés depuis que Volt a quitté le circuit de sa Bruxelles natale pour le rythme enivrant de la Nouvelle-Orléans, où elle a fait ses premiers échos en tant que chanteuse des héros locaux Mama's Boys.

« Shout, Sister Shout ! est mon meilleur album jusqu'à présent. »

Cet album n'aurait tout simplement pas sonné de la même manière sans le désert qui s'infiltrait dans ses os et sans Rancho De La Luna célèbre pour avoir hébergé la collaboration Desert Sessions de Josh Homme (depuis 1993). Ce studio a ajouté son ambiance envoûtante à des enregistrements d'Iggy Pop, Arctic Monkeys, Foo Fighters et PJ Harvey, tous accueillis par Catching. « Il y a quelque chose dans ce studio », estime le producteur.

« Tous ceux qui sont venus ici et ont enregistré ici le ressentent. Peut-être que c'est juste tout l'amour qui est là depuis des années. » L'amour et l'alchimie étaient évidents lorsque Volt s'est retrouvé avec les musiciens locaux de premier

plan qui seraient son groupe de studio pour les sessions : Ben Alleman, et le batteur de longue date de Lou Reed, Danny Frankel. En tant que guitariste en tournée pour Eagles of Death Metal, entre autres, Catching a également mis à profit ses compétences en six cordes.

Le décor du désert reflète l'évolution de Volt en tant qu'auteur-compositeur. « Mes albums précédents étaient davantage basés sur le Hill Country Blues et le Delta Blues traditionnel », précise-t-elle. « Mais ici, j'apporte une ambiance un peu psychédélique, presque rock des années 70. Et l'enregistrer dans un studio qui valorise les années 90... qui, comme on le sait, est un revival des années 70 ! Mon objectif était de rendre cet album plus moderne, avec plus de refrains, de licks accrocheurs, plus de chants. » Les murs du Rancho De La Luna ont donc tremblé au son des meilleures chansons de Volt !



Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

Je chante depuis toujours et je joue de la guitare depuis mes onze ans, en 2003.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Pour le chant, toutes les musiques populaires de ma jeunesse. Et pour la guitare, les groupes de Rock que j'écoutais à mon adolescence.

Votre premier amour musical ?

Aretha Franklin.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Spontanée.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Ses bords coupants et l'absence de catégorie.

Quelles sont vos références musicales ?

Il y a deux types de musique, la bonne et la mauvaise. Donc je trouve mon inspiration dans tout type de musique.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

Cela dépend de l'humeur. Vous n'écoutez pas la même musique quand vous êtes en tournée et conduisez à trois heures du matin, qu'au matin quand vous vous reveillez. Donc il y a de tout, Surf Music, Rock'n'Roll 50's, Rhytm'n'Blues, Traditional Blues, Hillcountry Blues, New Orleans Funk, etc...

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il y en a tellement. L'énergie du public est toujours ce qui me touche le plus.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Même réponse, mais inversement à la question précédente.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

C'est naturel. Ça fait du bien.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je ne siffle pas sous la douche.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Quand tu vois les gens chanter avec toi les chansons qu'un jour tu as écrits dans un cahier, c'est un sentiment de plénitude absolue qui, oui, crée du bonheur.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

« Hello, is it me you're looking for » ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

« I can see it in your eyes, I can see it in your smile ».

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils sont incroyables et me soutiennent.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Manger et cuisiner en buvant un bon vin.

Qui auriez-vous aimé être ?

Une guitare des années trente qui a survécu jusqu'aujourd'hui.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Les vinyles.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les mauvaises paroles qu'on entend à la radio tous les jours.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La patience.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Probablement réaliser mon rêve sans m'en rendre compte et sans me mettre la pression.

Votre plus grand regret ?

De ne plus pouvoir fréquenter ma famille et mes amis au quotidien et perdre à leur côté des années précieuses depuis que j'ai déménagé aux Etats-Unis.

Votre principal trait de caractère ?

Vous posez des questions que même moi je ne me suis jamais posé. La détermination j'imagine.

Vos auteurs favoris ?

J'aime lire Amélie Nothomb.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Little Richard.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Napoléon.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les interminables guerres basées sur la religion. Le fait que l'un ou l'autre « humain » interprète un livre sacré et impose une vérité qui de base est interprétation.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Le jugement. Tous les humains jugent. Il faut leur pardonner, se pardonner à soi-même et faire mieux la prochaine fois.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Je « n'aimerais » pas mourir.

Quelle votre devise dans la vie ?

Ni maître, ni dieu – Dit Maman.

YAROL POUPAUD

Petit-fils d'Yves Richard, journaliste à La Nouvelle République du Centre-Ouest, Yarol Poupaud est le fils de la productrice Chantal Poupaud et le frère aîné de l'acteur Melvil Poupaud. Ses parents souhaitent l'appeler Yarol, d'après Shambleau, une nouvelle de Catherine Moore, mais ce prénom étant refusé par l'état civil, il s'appelle officiellement Stanislas. Il commence la guitare à l'âge de 12 ans. C'est dans la maison de Marguerite Duras, avec qui sa mère travaille, qu'il gratte pour la première fois cet instrument. En 1987, il rencontre Marco Prince (chant) et Nicolas « Niktus » Baby (basse) et rejoint FFF (Fédération française de fonck). En 1990, ils se font remarquer aux Transmusicales de Rennes par le chroniqueur Philippe Conrath. Dans les semaines suivantes, ils signent sur le label Epic, filiale de Sony. Cette même année, Yarol Poupaud est (aussi) guitariste sur la tournée Religion de Niagara. En 1991, FFF sort un premier album, Blast Culture, enregistré à New York. En 1993, le groupe livre un second album, Free for Fever, entièrement en anglais. Mars 1996, nouvel album éponyme. FFF remporte la victoire de la musique du meilleur concert 1997 pour son Olympia. Le 29 janvier 2000, ils font leur grand retour sur scène au Stade de France dans le cadre d'un championnat de Snowboard. En mars 2000, sort Vierge, produit par Yarol Poupaud. Le groupe se sépare en 2001. De 2013 à 2019, FFF est de retour sur les routes, un nouveau single est publié et un nouvel album est annoncé. En 2018, Yarol Poupaud est en tournée sous son propre nom, sort un clip de la chanson Boogie With You. Il édite son premier album solo, intitulé Yarol en février 2019. Enregistré aux Studios Mascaron en collaboration avec Dirty Deep, il est composé et enregistré en deux jours.

Yarol Poupaud publie en 2020 une autobiographie intitulée Electrique. En 2021, il sort son 2e album solo, Hot Like Dynamite. En 2022, il joue sur la tournée « Dutronc et Dutronc » avec Jacques et Thomas Dutronc.

En 2023, FFF se reforme à nouveau avec un nouvel album « I Scream » et une tournée en 2024.



Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

Depuis l'âge de 12 ans ... C'est à dire hier.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Elvis Presley.

Votre premier amour musical ?

Le Rock'n'roll.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Sauvage.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Le plaisir.

Quelles sont vos références musicales ?

Il y en a trop, elles changent tous les jours.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

Sex Machine.

Et pourquoi ?

Devinez...

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Le premier Olympia avec FFF en 1994.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

La gastro.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Du plaisir.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Pookie de Aya Nakamura.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Sur scène.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

De rien.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Elle est assez fière... Enfin je crois.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

De la photo et des voyages.

Qui auriez-vous aimé être ?

Un explorateur.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

La vie.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

L'ennui.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

La poésie.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mon fils.

Votre plus grand regret ?

Trop tôt pour savoir.

Votre principal trait de caractère ?

L'hyperactivité.

Vos auteurs favoris ?

Joseph Kessel ; Stefan Zweig ; Jack London.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Han Solo.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Magellan.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les guerres.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La maladresse.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Vivant.

Quelle votre devise dans la vie ?

Rock On !

YULIA GUBENKO

Constellé d'expériences enrichissantes, son chemin d'artiste commence en Sibérie et la mène jusqu'en France. Chanteuse depuis son plus jeune âge, elle étudie le chant lyrique à l'école de musique, rejoint en parallèle un collectif de musique contemporaine tout en étant passionnée par la soul. Un beau mélange digne du cocktail Molotov : sensibilité soul, technique de chant anglo-saxonne, influence de la musique russe.

Elle participe à de nombreux concours de chant dans son pays et, grâce à l'un d'entre eux, gagne son premier voyage en France. Elle tombe immédiatement amoureuse de ce coin du globe et décide de s'y installer.

Dès son arrivée dans l'Hexagone, elle poursuit ses études linguistiques et obtient ses diplômes, la jeune artiste parle couramment le Russe, l'Anglais et le Français. Ses expériences se sont multipliées en passant par plusieurs groupes aux influences diverses, c'est alors que Yulia décide de faire de la musique son métier. Ainsi, en 2018 elle rejoint SOS Live band, un groupe professionnel originaire de Peret (34) spécialisés en variétés internationale et rock, afin de devenir leur chanteuse attribuée. Parallèlement elle monte « Soulful Conversation », coverband domicilié à Fontainebleau, la ville où elle habite actuellement.

Au cours du chemin, en 2019, elle rencontre Elise & The Sugarsweets, un Rhythm & Blues / Soul Band parisien. Après une courte audition le constat est sans appel, les musiciens sonnent à la perfection, la peau ne ment pas lorsqu'elle frissonne, c'est une osmose parfaite entre la jeune chanteuse et le blues band expérimenté. Elle en devient la frontwoman et inaugure ce nouveau post au « Jazz Club Etoile » à Paris en janvier 2020.



Face A

Depuis quand chantez -vous ?

Depuis mon plus jeune âge. J'ai commencé à chanter en faisant des concerts devants mes voisins et ma famille.

Qui vous a donné envie de chanter ?

Ma mère, clairement. Elle aime beaucoup chanter et elle a une très jolie voix. La chanson accompagnait quasiment tous nos repas de famille. Souvent quelqu'un sortait une guitare ou un bayan (accordéon russe) et tout le monde chantait.

Votre premier amour musical ?

Polina Gagarina, chanteuse russe.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Soulful.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Sincérité, énergie.

Quelles sont vos références musicales ?

Ça change souvent, mais Amy Winehouse, Etta James, Bill Withers, Nina Simone, Erykah Badu, Joss Stone, Adele et Lauryn Hill restent toujours dans cette liste. Actuellement, je m'inspire beaucoup d'artistes tels qu'Olivia Dean, Leon Bridges, Black Pumas, Charlotte Cardin, Tom Misch et Larkin Poe.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

« Back to Black » d'Amy Winehouse.

Et pourquoi ?

Il y a quelque chose de sombre mais à la fois très honnête qui se dégage de ce titre. On sait qu'on ne vous ment pas. C'est cru, mais c'est comme ça.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Je ne peux pas souligner un souvenir en particulier. Je pense qu'à chaque fois où je sens que la connexion avec le public est établie, que les musiciens sont en forme, et que je suis dans le bon état d'esprit, quand tous ces éléments sont présents... je vis mes meilleurs moments.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Une fois, nous jouions en dernier lors d'un festival, ce qui signifiait que nous étions les premiers à faire notre balance. Néanmoins, l'équipe technique a débranché tout le matériel pour faire la balance des autres groupes. Nous avons trouvé cela étrange dès le départ, mais nous nous sommes dit que l'équipe technique sait ce qu'elle fait, probablement parce que la table de mixage est numérique, et ils s'en sortiront. Finalement, lorsque notre tour est arrivé sur scène, nous avons réalisé que tous les retours étaient répartis de manière chaotique. Les voix étaient chez les cuivres, la guitare chez le bassiste, etc... Il a fallu une heure pour tout refaire... Nous avons donc dû recommencer avec des réglages faits « à peu près » devant un public qui avait attendu une heure. C'était vraiment inoubliable.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Un petit coup d'adrénaline.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Je chante rarement sous ma douche bizarrement (haha).

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Je n'ai pas de réponse à cette question. Le bonheur vient par vagues, et elles étaient nombreuses. Cela dépend souvent plus de mon état d'esprit que de l'importance des événements.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Je lui dirais que je suis profondément heureuse que la musique existe et que j'ai la chance de lier ma vie intimement avec elle.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Rien de spécial. Parfois, la musique elle-même est la plus belle réponse.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma famille (surtout ma mère) m'a toujours soutenu, dans tous mes commencements.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

En dehors de la musique, j'aime beaucoup voyager pour découvrir de nouvelles cultures, pour changer de perspective et lire pour trouver de l'inspiration. Ces passions complètent merveilleusement ma vie musicale.

Qui auriez-vous aimé être ?

J'aurais aimé être une version de moi qui a confiance en elle.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

J'aime aimer, respirer, sentir le soleil sur le visage et chanter.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Je déteste la violence, l'égo mal placé et le mensonge.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Parler avec des animaux. Surtout avec mon chat.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

M'entourer par de gens merveilleux.

Votre plus grand regret ?

Je ne pense pas en avoir. Sincèrement, je crois que tout ce que j'ai vécu et fait en tant qu'expérience a sa place. Parfois, c'est douloureux, mais cela fait partie du parcours de la vie.

Votre principal trait de caractère ?

Je dirais l'authenticité et la persévérance.

Vos auteurs favoris ?

Fiodor Dostoïevsky, Franz Kama, Haruki Murakami, Alexandre Soljenitsyne, George Orwell.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Pocahontas.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Napoléon.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La guerre de Tchétchénie, « règne » de Staline.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

C'est celle qui a été commise dans les circonstances de bonne volonté.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Dans mon sommeil.

Quelle votre devise dans la vie ?

Fais toujours de ton mieux.

FRED CHAPPELLIER

Après trois ans de batterie de 1978 à 1980 et fort d'un très bon bagage rythmique, Fred travaille la guitare plusieurs heures par jour à partir de 1981. Il s'essaye à divers styles musicaux mais revient toujours à ce qu'il appelle la base : « Le Blues », musique qu'il a toujours entendue à la maison. C'est au début des années 90 qu'il forme son premier blues band « Kashmir », avec lequel il tournera quatre ans. Puis viennent les années « Men in Blue », groupe dans lequel Fred partage le chant et la guitare avec un certain « Big Joe Barret ». Mais Fred se sent rapidement à l'étroit et souhaite reprendre les commandes de sa propre musique. En 1999, il décide de partir de son côté pour former son ultime groupe : « Fred Chapellier Blues Band ». Il enregistrera deux albums « Blues Devil » sorti en 2003 sous le label Mosaic Music et « l'oeil du blues » en 2005. Les critiques sont plus que positives, à tel point qu'en 2004, à l'occasion des « Trophées France Blues » Fred sera nommé « révélation blues » et « meilleur guitariste » de l'année. La même année, Fred Chapellier blues band devient définitivement Fred Chapellier. Exit les mots « blues band », car si Fred est indiscutablement influencé par cette musique, il l'est tout autant par la Soul et le Rock. C'est donc avec ces trois styles musicaux qu'il construit sa propre musique. Fred ne cesse de faire parler de lui et, devenu musicien professionnel depuis 1990, il accompagnera, en parallèle à son propre groupe, différents artistes de blues tels : Don Ray Johnson, UP Wilson, Boney Fields, Buddy Whittington etc... mais aussi des artistes français célèbres comme Jacques Dutronc (tourné 2010). Début 2007, fort de son expérience du studio, Fred est plébiscité pour enregistrer, co-produire et mixer les albums de Leadfoot Rivet « Greyboy Blues », Lorenzo Sanchez « Domingo », Tony Coleman (Batteur de BB King) « Bjr Mr Coleman » ou encore « Handfull of Rain » de son pote Neal Black. Il a, à ce jour participé à de nombreux autres albums en tant que musicien, arrangeur ou producteur. La même année, Fred reprend contact avec Jean Roussel rencontré lors de sessions pour divers artistes. Jean Roussel, fameux organiste, arrangeur – compositeur, mais aussi grand producteur qui a réalisé de nombreux albums pour de grands artistes : Cat Stevens, Bob Marley, Police, Roy Buchanan, 10CC, Thin Lizzy (entre autres...).



Face A

Depuis quand jouez-vous ?

J'ai commencé à me produire sur scène en 1983 mais j'ai commencé à jouer de la batterie en 1978 et suis passé à la guitare en 1981.

Qui vous a donné envie de jouer ?

C'est en écoutant les disques des légendaires BB King, Albert King mais aussi Led Zeppelin, Deep Purple, etc... J'ai beaucoup écouté de musique classique aussi. J'ai su très rapidement que je voulais faire ça dans ma vie.

Votre premier amour musical ?

Beaucoup de musique classique au départ et le blues, puis le rock seventies.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Emotion.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La mélodie.

Quelles sont vos références musicales ?

BB, Albert et Freddie King, Peter Green, Roy Buchanan, Hendrix, John Mayall, Led Zeppelin, Deep Purple, etc...

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

« The Messiah will come again » de Roy Buchanan.

Et pourquoi ?

La mélodie, toujours la mélodie.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Il y en a plein mais je dirais que monter sur scène est toujours un excellent souvenir, ensuite certains concerts comme aux festivals de Cognac, Cahors et

ceux que j'ai fait aux Etats-Unis restent gravés. Tous les concerts avec les Vieilles Canailles aussi.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Être malade et lutter pour chanter, c'est un calvaire quand ça arrive.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

De l'excitation, de la joie, j'ai l'impression d'être vivant.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« Rien qu'un ciel » Il était une fois, ahahah... Véridique.

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux?

Toujours sur scène.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci !

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Bravo ! Rien de spécial ou alors peut-être que je suis sur le bon chemin.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils m'ont toujours soutenu, que ce soit mes parents, frères et soeurs dès le début jusqu'à ma famille actuelle. Ils sont tous fiers.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Lire principalement et m'occuper de mes animaux.

Qui auriez-vous aimé être ?

Quelqu'un d'encore meilleur avec son prochain.

Ce que vous aimez et ce que vous détestez par-dessus tout ?

J'aime la musique et principalement la mélodie et l'émotion. Je déteste la démonstration en musique et un tas de choses de la vie de tous les jours mais ce serait trop long à expliquer...

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Je l'ai et Dieu merci !

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Ma musique.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir vu Hendrix en concert.

Votre principal trait de caractère ?

La patience.

Vos auteurs favoris ?

Jacques Brel, Michel Jonasz, Jim Morrison.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Coluche, Raymond Devos, Roy Buchanan, Peter Green.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

L'Abbé Pierre.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La Shoa.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Se tromper mais au moins essayer. Dans ces cas-là, c'est vite pardonné.

Comment aimeriez-vous mourir ?

De mon vivant...

Quelle votre devise dans la vie ?

Tout est écrit et il arrivera ce qui doit arriver.

MYLENE L. CHAMBLAIN

Auteure-compositrice-interprète classée dans les catégories musicales Rock-Americana, Blues Rock, Alt-Country et Folk. Mylène Chamblain naît en France en 1980 et vit plusieurs années dans le Grand Sud-Ouest avant de s'installer en Belgique. Souvent comparée à l'artiste américaine Sheryl Crow, avec un style musical et une voix étonnamment proches, comme on lui fait souvent remarquer, Mylène Chamblain auto-produit son projet depuis de longues années déjà. Elle fait avancer sa carrière musicale au fil du temps, de ses rencontres, de ses voyages et de ses priorités du moment mais avec comme objectif : rester naturelle, intègre, dans un milieu souvent difficile d'accès et même précaire lorsqu'il s'agit de promouvoir une musique originale en toute indépendance. 2004 marque ses débuts en tant qu'auto-productrice avec la sortie de son premier album aux influences Country-Blues, intitulé « Hold Fast » dont elle termine l'écriture aux USA en 2002. Même si l'artiste écrit et compose depuis l'adolescence, période où elle lutte entre introversion et désir profond de liberté, comme celle de chanter, tout commence véritablement pour Mylène Chamblain à l'âge de 24 ans. L'artiste ne refait surface avec son projet qu'à l'âge de 38 ans et collabore en parallèle avec Julie Compagnon et Christophe Pons sur l'écriture et la composition du répertoire du groupe belge, Plain Jane, après une pause musicale de dix ans. La musique de Mylène Chamblain s'est jusque-là faite entendre depuis la France, les USA, La Lituanie et l'Angleterre. À la sortie de l'EP Body & Soul en 2021, l'équipe animatrice de la célèbre radio belge Classic 21 la porte depuis lors et n'hésite pas à faire parler de l'artiste complète qui se présente à eux, « rafraichissant le paysage musical belge » selon les mots du chef éditorial, Etienne Dombret ou arrivant chez nous comme « une bombe musicale » d'après Pierre Lorand, animateur de l'émission quotidienne « On The Road Again ». Depuis, Mylène Chamblain ne cesse de convaincre son public avec des singles détonnants comme « Wise and Fool », « Something Instead », « Blues Is Gone » ou encore « It Drives Me Mad » qui emporte le public à coup sûr lors de ses concerts. Quant au single prochain, il sera présenté en Novembre 2023 sous le titre « Lost In Delusion ».



Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

Je chante depuis l'âge de quatorze ans, après avoir suivi pendant un an des cours de batterie, alors que je voulais apprendre la musique. À treize ans, j'avais un faible pour les instruments rythmiques, j'ai compris que la musique que j'aimais, c'était le Blues, la Country et qu'en battant les mesures, en faisant mes exercices rythmiques, mon dada, c'était de suivre mon feeling, mes sensations. Et je me suis mise à chanter en jouant de la batterie et puis, j'avais quand même envie de m'accompagner avec un instrument, j'ai par la suite appris seule la guitare et ne m'en suis plus jamais séparée.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Si je dois donner un tout premier nom : Janis Joplin pour le chant et parce que c'était une artiste qui faisait partie de ceux qui me faisaient vibrer alors que je découvrais le documentaire Woodstock rediffusé sur Canal Plus, j'enregistrais tous mes idoles des années soixante-dix en un concert emblématique et ça me rendait euphorique. Janis avait cette fougue que je sentais en moi et qui ne demandait qu'à s'exprimer sans honte. J'étais une adolescente timide et très réservée, la musique m'a sauvée littéralement. La voix de Janis m'a transcendée mais aussi les voix Blues et Soul des musiciens noirs américains comme John Lee Hooker, B.B King, Billie Holiday. Mais en écoutant cette artiste blanche mi-américaine, mi-amérindienne au timbre qui, semble-t-il, me ressemblait, je me suis reconnue dans l'identité vocale, musicale, artistique de Sheryl Crow.

Votre premier amour musical ?

Kurt Cobain et Sheryl Crow. L'un pour la générosité musicale malgré la simplicité des accords que constituaient sa musique, l'authenticité de l'artiste et ce qu'il défendait. L'autre, pour son entièreté, l'artiste complète, l'engagement, les mélodies, la profondeur malgré une musique accessible à tous. Elle a quelque chose dans sa voix, la façon d'écrire ses chansons qui me parlent étrangement.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Evasion.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

La palette des ambiances très américana et qui offre pourtant d'autres influences plus pop et rock, pouvant ainsi être une musique hors-frontière, européenne mais aussi outre atlantique.

Quelles sont vos références musicales ?

Les artistes anglophones rock des années soixante-dix. The Rolling Stones, Creedence Clearwater, Fleetwood Mac, Joni Mitchell, Janis Joplin, John Mayall... Les artistes Blues et Folk : Robert Johnson, Sonny Boy Williamson, Eric Clapton, B.B King, Ray Charles. Les artistes de Country Music : Emmylou Harris, Vince Gill, Dolly Parton, Sheryl Crow, Tift Merritt et les artistes Blues-Rock, Soul, plus modernes : Susan Tedeschi, Bonnie Raitt, John Mayer, Joe Bonamassa, Jonny Lang et tant et tant de talent !

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ? Et pourquoi ?

La chanson qui me fait le plus vibrer est égale au vêtement que je choisirais un jour donné. La musique est une vibration, une sensation et un vêtement, c'est comme porter une musique. Je ne peux donc vous répondre qu'en regardant mes vêtements du jour. Aujourd'hui, je vibre sur quelque chose de doux et de « réconfortable », si je puis m'exprimer ainsi. Alors, en ce jour (16 novembre 2023), ce sera : « Slow Dancing In a Burning Room » de John Mayer.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Tous sont de magnifiques souvenirs. Aussi bien lorsque j'étais face à dix mille personnes, loin de mon public, de mon pays, quand je suis partie en Lituanie pour un festival Country incroyable avec un public déchainé, à quatre heures de vol en bi-moteur (la frayeur de ma vie par contre, ah ah). Mais aussi dernièrement, devant un public plutôt restreint, dans un lieu tellement chaleureux et intimiste, face à un public qui me découvrait seulement ou me reconnaissait, au détour d'un jam en Belgique et où j'ai vécu un moment, des rencontres humaines incroyables ! Tout est souvenir et à prendre comme il vient. Tout dépend toujours de l'état d'esprit dans lequel on est à ce moment-là.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Comme je ne crois pas que le pire puisse arriver puisque rien ne me semble grave quand on a la chance de faire ce que l'on aime. Si j'ai eu une fois un

sentiment négatif, c'était seulement par manque de confiance et d'expérience à une certaine époque mais je n'ai jamais vécu de mauvais souvenirs réellement.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

C'est un mélange de doute, d'euphorie, d'exaltation, d'excitation et d'une peur terrible de décevoir, ou même du plus terrible pour moi : oublier le texte de mes chansons.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

La chanson que m'aura soufflée, quelques minutes plus tôt, ma compagne. Et je ne vous dis pas quelles sont ses références musicales, elles sont indéniablement loin des miennes, très souvent !

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été la plus heureuse ?

Je crois que je vis des moments très heureux régulièrement dans ma vie d'artiste, même si nos conditions sont très difficiles, entre autres, pour nous artistes émergents et indépendants. Que ce soit lorsqu'un comité d'écoute radio nationale, comme Classic 21, valide mes nouveaux titres ou que je réalise que de nombreuses personnes chantent les paroles de mes chansons en concert. Tout peut me rendre heureuse, surtout quand je vois que ma musique fait du bien à mon public, c'est un bonheur partagé donc doublé !

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Merci de me donner la force au quotidien de rester qui je suis dans un monde où il n'est pas toujours facile de le rester.

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Même si tu ne crois pas toujours en moi, je crois en toi.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ils m'ont toujours soutenu même s'ils ont toujours mesuré l'ampleur du travail à fournir et la difficulté à se faire une place dans cette société en tant qu'artiste. Ils souhaitent mon bonheur et que je suive ma voie. Ils me soutiennent énormément et croient beaucoup en moi, en plus d'aimer la musique que je fais. C'est une véritable chance.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Je suis très épicurienne et j'aime manger bien, goûter de bonnes choses, gourmandes mais saines, boire du bon vin, de bons spiritueux mais aussi, ma grande passion, travailler le bois, bricoler et me retrouver en pleine nature, entre mer et montagne, au soleil surtout... Vous savez, au bord d'un lac ou dans une cabane de pêcheur par exemple pour y retrouver la paix et le calme. J'aime énormément les road-trip et partir à l'aventure sans but précis. Ma famille me suit aussi à ce sujet.

Qui auriez-vous aimé être ?

J'aurai aimé être tellement de monde t à la fois personne d'autre car je n'aurais pas connu ma mère qui est pour moi, l'incarnation même de la persévérance et de la force. Je pense que c'est un héritage qui m'aide beaucoup et en tant que maman moi aussi, j'aime les valeurs qu'elle m'a transmises.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

En tant que mère et femme : Ma fille. En tant qu'artiste : écouter un vinyle d'un artiste que j'aime, en jouant par-dessus, avec lui, ma guitare en main.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

De considérer qu'un groupe de « Tribute » (Hommage) a aujourd'hui plus de chance d'être booké qu'un artiste original.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Celui de savoir voler (si je peux en choisir un librement) ou l'hyper acuité

visuelle, si je garde les pieds sur terre.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Réussir à revenir vers mon « métier-passion » en passant par autant de métiers jusque-là, avec peu de moyens mais en gérant au mieux toutes les contraintes liées à ce métier.

Votre plus grand regret ?

Ce n'est pas mon plus grand regret, c'est un regret seulement de ne plus pouvoir partager cela avec ma famille souche (mes frères, sœurs, parents, famille proche...) depuis que j'ai quitté la France pour m'installer en Belgique il y a bientôt 19 ans.

Votre principal trait de caractère ?

Difficile question, je ne sais pas encore ce qui prédomine, entre le fait d'être entière, authentique, déterminée et libre. J'avoue que le besoin de me sentir indépendante et libre domine et me rend par-là, entière.

Vos auteurs favoris ?

Edgar Allan Poe, Agatha Christie, Bernard Werber, Neale Donald Walsch.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Lucky Luke, Zoro, Rahan.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Jeanne D'Arc.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

L'holocauste, la ségrégation, les génocides quels qu'ils soient.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Celle de se tromper justement. Si la « faute » commise est reconnue et qu'elle est assumée sans flagellation mais en tirant une leçon positive de cette faute.

Comment aimeriez-vous mourir ?

C'est la question qu'on se pose souvent dans l'autre sens : De quelle façon n'aimerions-nous pas mourir et quoi qu'on en pense, la réponse est la même : D'aucune façon ! Ah si, dans mon sommeil, sans m'en apercevoir... Mais aussi loin que possible SVP ! (Rires).

Quelle est votre devise dans la vie ?

« Pour être heureux, il ne faut pas attendre que les orages passent, il faut apprendre à danser sous la pluie » - Sénèque.

ROMANO NERVOSO

Romano Nervoso est un homme aux multiples talents et s'appelle parfois Giacomo Panarisi et Giac (prononcé Jack) Taylor. À l'origine l'un des meilleurs batteurs du pays, il en avait assez de rester assis tout le temps assis derrière une batterie et a décidé de créer Romano Nervoso pour pouvoir secouer ce que sa maman lui avait donné ! L'un de ses nombreux talents est sa capacité à dormir n'importe où...

Romano Nervoso est un groupe italo-belge avec un large éventail d'influences musicales définissant son propre style – spaghetti rock and roll ; rock and roll sauvage joué par les Italiens.

En seulement quelques années, le groupe a bouleversé la scène musicale à toute vitesse. Des bars et tavernes locales à certaines des plus grandes salles de concert et festivals d'Europe, Romano Nervoso s'est révélé être le « parrain du Spaghetti Rock » et un digne concurrent de n'importe quelle salle, tout en perfectionnant sa présence charismatique sur scène et en devenant un artiste chevronné en concert avec un style personnel incomparable.

Jouant constamment des concerts tout au long de l'année (avec une moyenne de plus de 60 concerts par an) et faisant des premières parties comme Johnny Hallyday, Triggerfinger et Danko Jones, entre autres.



Crédit photographie : © Mehdy Nasser

Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

Je joue de la batterie depuis 1998 et je chante depuis 2009.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Mon frère.

Votre premier amour musical ?

Lucio Battisti.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Spaghetti Rock.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

L'agressivité positive et l'urgence.

Quelles sont vos références musicales ?

De Lucio Battisti à Mike Patton en passant par Pantera... Je déteste le Reggae.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

Una Storia Come Questa (Adriano Celentano).

Et pourquoi ?

L'émotion, la mélancolie présentes dans la musique et les paroles.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

Les premières parties de Johnny Hallyday.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Généralement, tous les concerts à Paris.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Le seul moment de la journée où on me laisse tranquille.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

Careless Whisper (George Michael).

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

2010 : Quand j'ai arrêté toutes formes de drogues et d'excès.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

« Bordel de merde... Dans quel monde de merde on vit ? »

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

« Je confirme ta pensée, on vit en enfer ». Sinon rien de spécial ou alors peut-être que je suis sur le bon chemin.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Totale satisfaction et grande fierté.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Regarder des films d'horreur, aller voir des concerts, glander avec ma femme et mes chats.

Qui auriez-vous aimé être ?

Mike Patton.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Les films d'horreur et la Pasta alla carbonara.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les humains et les gouvernements.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Le pouvoir du feu.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

À ne pas finir en prison ou en désintox et rendre mes proches fiers.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir vu Black Sabbath en concert.

Votre principal trait de caractère ?

Mon humour noir.

Vos auteurs favoris ?

Dante, Anton Lavey.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont

toujours fait rêver enfant ?

John Bonham, Angus Young et Rocco Siffredi.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Je ne m'intéresse pas trop à l'histoire mais je dirais : Vlad Dracula.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

La seconde guerre mondiale, le conflit israélo-palestinien, le onze septembre 2001.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

Le mensonge.

Comment aimeriez-vous mourir ?

En dormant.

Quelle votre devise dans la vie ?

Aimez-vous les uns les autres, bordel de merde.

JACK BON

Sous l'égide de son chanteur-guitariste Jack Bon, Ganafoul fut un groupe majeur de son époque, hypnotisant le public de son hard-boogie rock dévastateur. Jouant dans la même cour que Trust ou Téléphone, la concurrence est rude et le groupe éclatera en 1981, laissant comme traces de son passage cinq albums devenus incontournables. Ganafoul, groupe de Heavy Metal, est formé en 1974 à Givors, près de Lyon. À l'origine composé de cinq membres, il devient par la suite un trio avec Jean-Yves Astier (basse et vocaux), Jack Bon (guitares et vocaux), Yves Rothacher (percussions) lors de la sortie de leur premier album *Saturday Night* qui leur permet d'atteindre un succès national. Les heures de gloire du groupe se situent entre 1978 et 1983. Yves Rotacher quitte le groupe à la suite de désaccords et est remplacé par Bernard Antoine à l'été 1978. Avec ce line-up, un nouvel album sort fin 1978, *Full Speed Ahead*, pour lequel participent Fabienne (Shakin' Street et Little Bob Story). Puis, ils assurent la première partie du concert d'AC/DC à Aix-les-Bains, en août 1979. En 1981, sort leur seul album en français, *T'as bien failli crever*, qui reflète alors l'état d'esprit de Jack Bon, seul membre rescapé du groupe qui continue néanmoins avec deux nouveaux membres : Franck Argento et Hervé Corsos. Ganafoul disparaît peu après. Le groupe se reforme sporadiquement par la suite. Il revient en avril 1998 lors de deux concerts au Transbordeur de Lyon qui donnera naissance à l'album *Crossroads*, sorti la même année. En 2020, le groupe sort son album inédit *Sider-Rock*, nom du genre qu'ils considèrent jouer ; l'album a été originellement enregistré en 1975. Le groupe se reforme de nouveau en 2023 annonçant une série de concerts, et la sortie d'un album live. Jack Bon poursuit sa carrière avec son groupe Jack Bon and The Buzzmen qui puise aux racines de la musique afro-américaine pour créer un répertoire partagé entre pièces originales et reprises empruntées à Robert Johnson, Chuck Berry, Freddie King ou encore Tim Timebomb et Reverend Gary Davis... Jack Bon And The Buzzmen a sorti un premier album en 2020. Une formation dans laquelle Jack Bon évolue aux côtés de Luc Blackstone à la basse et au chant, Yves Rotacher (Ganafoul) à la batterie au chant, et Antoine Piedoz aux harmonicas. Un groupe à la fois blues, boogie, rock'n'roll, roots et festif !



Face A

Depuis quand chantez et jouez-vous ?

Depuis l'âge de quatorze, quinze ans.

Qui vous a donné envie de chanter et jouer ?

Jimi Hendrix, les Rolling Stones, Chuck Berry

Votre premier amour musical ?

Antoine et ses élucubrations.

Si vous deviez décrire votre musique en un seul mot, ce serait lequel ?

Rock.

Qu'est ce qui caractérise le plus votre musique ?

Le groove de la guitare.

Quelles sont vos références musicales ?

Le blues noir, le rock des sixties et seventies.

Quelle est la chanson qui vous fait le plus vibrer ?

« Don't think twice, it's all right » de Bob Dylan.

Et pourquoi ?

Il dit tout en trois minutes.

Quel est le meilleur souvenir de vos concerts ?

La première partie d'AC/DC avec Ganafoul, à Aix les Bains en 1979.

Quel est le pire souvenir de vos concerts ?

Le jour où je n'arrivais plus à accorder ma guitare.

Que ressentez-vous quand vous montez sur scène ?

Après le trac, un sentiment de liberté.

La chanson que vous sifflez sous votre douche ?

« La tactique du gendarme » de Bourvil ».

Où et à quel moment de votre vie d'artiste avez-vous été le plus heureux ?

Le jour où j'ai retrouvé ma vieille guitare, volée avant un concert.

S'il y avait un Dieu de la musique, que lui diriez-vous ?

Le concert vous a plu ?

Et qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Oui, j'ai dansé.

Face B

Que pense votre famille de votre choix de carrière ?

Ma mère était très inquiète. Dans une vie de musicien, pas de sécurité de l'emploi.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la musique ?

Promener le chien.

Qui auriez-vous aimé être ?

Clint Eastwood.

Ce que vous aimez par-dessus tout ?

Qu'on me laisse tranquille.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La violence.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Être un guérisseur.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Continuer à faire ce que j'aime malgré toutes les galères.

Votre plus grand regret ?

Les regrets ne servent à rien pour avancer. J'apprends de mes erreurs.

Votre principal trait de caractère ?

La résistance.

Vos auteurs favoris ?

Mick Jagger et Keith Richards.

Quels sont vos héros (dans la vie courante ou de fictions) qui vous ont toujours fait rêver enfant ?

Les indiens d'Amérique.

Quel est le personnage historique qui vous a plus marqué ?

Geronimo.

Quel est le fait historique que vous méprisez le plus ?

Les génocides.

Quelle faute vous inspire le plus d'indulgence ?

La faiblesse.

Comment aimeriez-vous mourir ?

Très vieux et en bonne santé.

Quelle est votre devise dans la vie ?

Accroche-toi.

Remerciements

Aux artistes pour m'avoir partagé un peu de leurs vies professionnelles et personnelles.

Du même auteur

Un(e) artiste, une cause (2024)